

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°43 • du 13 au 19 février 2013 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Retour à la Campagne

photo : Angelika Zapszalka

Après 12 ans d'absence, la célèbre chanteuse pour enfants Carmen Campagne a repris le chemin du studio d'enregistrement pour offrir aux plus jeunes un nouvel album, ***Sur la ferme de grand-père***. Lancé pour l'Ouest le 11 février à l'école Précieux-Sang, l'album aborde des thèmes chers à la Fransaskoise d'origine, la ferme et les animaux. ■ **Page 15.**

TIRAGE

Le Festival du Voyageur et ***La Liberté*** s'associent pour vous faire gagner **4 paires de laissez-passer** pour une journée au Festival du Voyageur.

Les gagnants seront tirés au sort parmi les courriels reçus.

Pour participer, par **courriel seulement**, écrire à : **administration@la-liberte.mb.ca**, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le **15 février 2012 à midi.**

N'oubliez pas de donner un numéro de téléphone où nous pourrons vous joindre si vous faites partie des gagnants.

Bonne chance!





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA, Daniel BAHUAUD, Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102

Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

SANTÉ DES FEMMES

Saint-Boniface va droit au cœur

L'Hôpital Saint-Boniface met sur pied un nouveau programme de santé cardiaque des femmes car les problèmes cardiaques chez les femmes sont encore trop méconnus.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

La coordonnatrice du programme de santé cardiaque des femmes à l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), Theresa Harvey Pruden, travaille avec la Fondation de l'HSB pour sensibiliser la population et les médecins aux questions de santé cardiaque des femmes.

« La Fondation de l'HSB a pour objectif de collecter 5 millions $ pour soutenir ce nouveau programme de santé cardiaque des femmes qui se met en place », indique son président-directeur général, Charles LaFlèche.

Les projets du programme sont en effet nombreux car la question de la santé cardiaque féminine reste encore très méconnue alors qu'elle est « la première cause de décès chez les femmes, six fois plus importante que le cancer du sein, signale Charles LaFlèche. C'est donc important de sensibiliser le monde et de le rendre plus conscient de cette réalité ».

Plusieurs raisons expliquent ce manque de connaissances généralisé. La première est due aux femmes elles-mêmes et à la société. « Dans notre culture, les femmes sont souvent les coordonnatrices des soins de santé de la famille, donc elles s'inquiètent d'abord de la santé de leurs enfants ou de leur conjoint avant la leur, constate Charles LaFlèche. Elles s'occupent de tout le monde avant elles et ignorent les symptômes de leurs problèmes.

« Les femmes doivent donc apprendre à s'occuper d'elles-mêmes, poursuit-il. Quant à leurs familles et leurs médecins, ils doivent aussi être plus vigilants à leur état. »

La recherche a aussi une part de responsabilité. En effet, celle-ci s'est faite surtout sur des rats mâles « car ils sont moins chers et moins changeants que des femelles », explique Theresa Harvey Pruden.

Le résultat est qu'on « sait moins aujourd'hui comment fonctionnent les femmes, déplore Charles LaFlèche. Or pour ce qui est des symptômes de problèmes cardiaques, il s'avère que ceux des femmes sont différents de ceux des hommes. La société connaît celui du bras gauche, mais chez une femme, ça pourrait être une douleur à la gencive, ou à l'estomac, ou encore une fatigue. C'est variable ».

D'ailleurs, le projet de créer un programme de santé cardiaque des femmes à l'HSB provient de la présidente de la Fondation Cropo, Connie Crogal. Après avoir perdu il y a plus de cinq ans une amie d'environ 50 ans d'une crise cardiaque que personne n'avait vu venir, elle a fait des recherches pour découvrir ce manque de connaissances de la société, mais aussi du corps médical lui-même.

« Connie Crogal nous avait approchés pour construire une clinique physique qui s'occuperait de la santé cardiaque des femmes, mais ce n'était pas dans les priorités de notre régie de santé, précise Charles LaFlèche. Cependant, on voulait quand même agir car son action nous a sensibilisés. »

La clinique Mayo de Rochester, au Minnesota, est pour le moment la seule en Amérique du Nord qui s'occupe directement de la santé cardiaque des femmes.

Projets multiples

Les 5 millions $ collectés par la Fondation de l'HSB seront répartis parmi trois grands projets, une chaire de recherche, des campagnes et conférences de sensibilisation, et enfin un programme de dépistage des risques cardiaques.

« D'ici 18 mois, on souhaite créer à l'HSB une chaire de recherche de 2 millions $ sur cinq ans sur la santé cardiaque des femmes, dévoile Charles LaFlèche. Son objectif sera de mieux connaître les spécificités de la santé cardiaque des femmes, et de réfléchir à des stratégies pour mieux sensibiliser le public et communiquer aux professionnels de la santé les avancées des recherches sur ce sujet.

« On discute déjà avec des donateurs potentiels, précise-t-il. Ce sera la seconde au Canada, après celle de l'Université McMaster à London, en Ontario. »

Le reste de l'argent sera alloué à des activités de sensibilisation. « On prévoit organiser des conférences annuelles sur la santé cardiaque des femmes, accessibles aux médecins mais aussi au grand public, avec des interventions d'experts », dévoile Charles LaFlèche.

La première aura lieu le 7 mars prochain. Trois expertes en cardiologie, du Minnesota, d'Ontario et de Colombie-Britannique, sont invitées à parler, ainsi que huit cardiologues de l'HSB qui aborderont chacun des sujets spécifiques aux femmes lors d'ateliers. (1)

« On a aussi un budget d'environ un million $ pour mener des campagnes de sensibilisation dans les médias, en partenariat avec la Fondation des maladies du cœur Canada », ajoute Charles LaFlèche.

Enfin, le programme de santé cardiaque des femmes travaille déjà avec un chercheur de l'HSB pour créer un programme de dépistage des risques cardiaques chez les femmes, à l'image de ceux de dépistage du cancer du sein ou du colon.

« On voudrait dépister 600 femmes, les faire travailler avec le centre de fitness Re-Fit spécialisé dans la réhabilitation cardiaque et des nutritionnistes selon leur degré de risques, puis les tester de nouveau pour voir s'il y a une différence, conclut Charles LaFlèche. On sait intuitivement que l'exercice et l'alimentation saine sont bons pour le cœur, mais on voudrait le mesurer scientifiquement. »

L'HSB espère faire de ce programme de dépistage un programme mobile afin de rejoindre également les communautés rurales et autochtones. Cela permettrait de les sensibiliser elles aussi aux risques de problèmes cardiaques auxquels les femmes sont exposées.

(1) Le 7 mars 2013 dès 8 h au Centre des Congrès, 375, avenue York. Entrée : 50 $ dîner inclus. Info. et inscriptions avant le 1e mars : 204 237-2067 ou www.womenshearthealth.ca.



photo : Camille Harper-Séguy

Theresa Harvey Pruden et Charles LaFlèche veulent trouver les moyens de sensibiliser davantage le public et les professionnels de la santé aux spécificités cardiaques des femmes.

Partenariat avec Mayo

L'Hôpital Saint-Boniface (HSB) a signé fin janvier un nouveau partenariat avec la Clinique Mayo, à Rochester au Minnesota, afin de collaborer sur des projets de recherche. Ce partenariat est rendu possible grâce à un don d'un million $ de la Fondation Asper.

« La vision d'Izzy Asper pour l'HSB était d'en faire une Clinique Mayo du Nord, rappelle le président-directeur général de la Fondation de l'HSB, Charles LaFlèche. Il a laissé un million $ pour encourager cette coopération. Aujourd'hui, on revigore sa vision. »

La première recherche, qui devrait présenter des conclusions en 2015, sera menée conjointement par les docteurs Davinder Jassal à Winnipeg et Sharon Mulvagh à Rochester.

Il s'agira de déterminer si des tests sanguins et des électrocardiogrammes pourraient détecter plus tôt les problèmes cardiaques chez les patients qui prennent du Bevacizumab ou du Sunitinib pour soigner des cancers du rein ou colorectal, et ainsi permettre aux médecins de mieux adapter leurs traitements chimiothérapiques.

« L'HSB et la Clinique Mayo ont de bonnes relations depuis longtemps, mais c'est notre premier projet concret de recherche en partenariat », précise Charles LaFlèche.

« La Fondation Asper est fière de soutenir l'innovation et l'excellence de la recherche à l'HSB et à la Clinique Mayo, conclut le président de la Fondation Asper et fils d'Izzy Asper, David Asper. Ce fonds va permettre de créer des opportunités de classe mondiale pour nos chercheurs locaux, qui pourront s'associer à ceux de la Clinique Mayo pour travailler sur des projets qui seraient impossibles sans partenariat. Au final, c'est la santé de tout le Manitoba et au-delà qui en sera améliorée. »

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



Rouler en neutre

On avait coutume, dans le milieu associatif, de ne jamais se comparer aux Indiens, ces éternels misérables incapables de gérer leurs subventions ni de revendiquer. Mais la roue de la fortune continue de tourner.

De nos jours, de moins en moins de Canadiens se déclarent francophones tandis que de plus en plus se déclarent Autochtones. L'exogamie divise les francophones, mais multiplie les Autochtones. Les Premières nations misent sur les enfants et reprennent leur place. Ils ne sont plus *idle* pendant que les francophones roulent en neutre.

Comment mesurer l'écart entre les deux? En buvant du caribou au Festival ce vendredi 15, regardez sur votre portable la 20e édition des *Prix nationaux d'excellence décernés aux Autochtones* au Réseau de télévision des peuples autochtones (APTN). 14 personnalités marquantes seront honorées dans le cadre d'un grand spectacle musical.

Fondé en 2000, l'APTN est le premier réseau national autochtone au monde. Il s'est taillé une place parmi les services obligatoires offerts à tous les Canadiens par les distributeurs par câble, en vertu d'une ordonnance du Conseil de la radiodiffusion et les télécommunications canadiennes (CRTC). Il profite d'un tarif mensuel de 25 cents l'abonné qui lui rapporte 32,5 millions $ sur un total de 38 millions $ de revenus, selon le Rapport annuel 2011, titré : *Sharing Our Stories*.

Ça fait rêver, non?

Pour la perspective, rappelons la récente tentative de sauver le *Fonds pour l'amélioration de la programmation locale* destiné aux télés régionales de Radio-Canada. C'est un bon moment pour pleurer dans son caribou l'hémorragie des capacités de production de variétés, de dramatiques et d'affaires publiques à CBWFT. Radio-Canada parle peu des hors Québec, les privant d'une place télévisuelle.

Pourtant, même les groupes ethniques au Canada ont leur télé nationale pour partager leurs histoires : les Irlandais, les Coréens et les Tamils. Les Maple Leafs aussi. Pourquoi pas nous?

Ce n'est pas normal et le CRTC souhaite combler ce vide. Il reste deux semaine - jusqu'au 27 février - pour commenter ou demander d'intervenir lors des audiences du 23 avril. Deux demandeurs sont en lice : le projet UNIS de TV5 International et ACCENTS.tv de la Corporation de la télévision francophonie canadienne (CTFC).

Situé à Ottawa, ACCENT s'adresse au million de francophones hors Québec, tandis que de Montréal, UNIS vise aussi les quatre millions de Québécois hors Montréal.

Le CRTC cherche un service de programmation contribuant « de façon exceptionnelle à l'expression canadienne » en reflétant la réalité (valeurs, opinions, créativité) du public ; en favorisant la souveraineté culturelle, l'identité et la diversité ethnoculturelle; et en améliorant les services aux communautés de langue officielle.

Que veulent ces communautés? Elles demandent essentiellement ce que APTN a obtenu : un réseau national pour et par les communautés. Avec les 38 millions $.

L'APTN a construit à partir de zéro une véritable industrie culturelle : une programmation de nouvelles et d'affaires publiques, variétés et dramatiques, séries pour enfants, documentaires et couverture d'évènements; de nouveaux débouchés pour les artistes en régions et la création d'infrastructures de production – un actif de 45 millions $; sans oublier le développement de capacités de gestion de production.

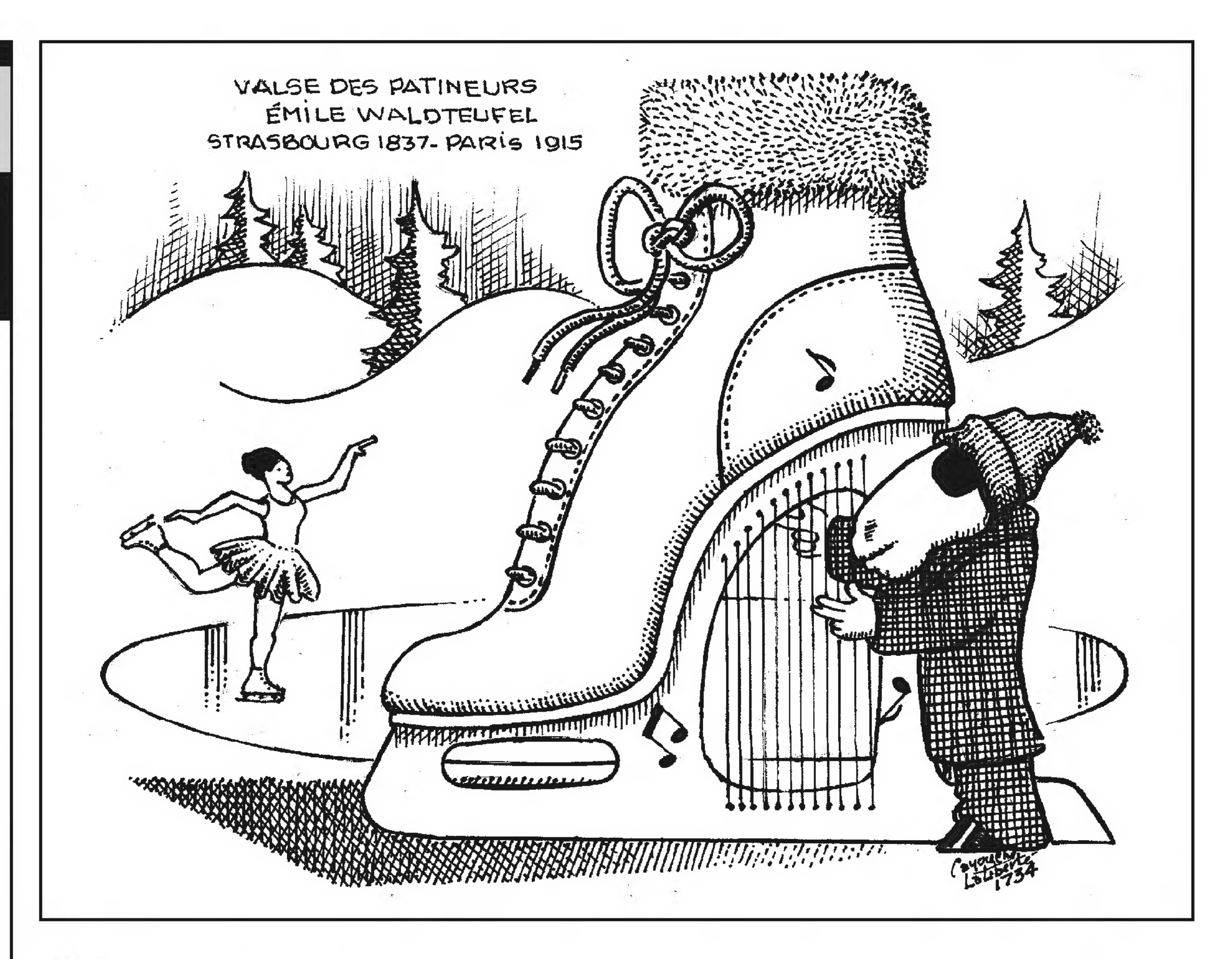
De plus, la gouvernance pour et par les communautés impliquerait l'élaboration de processus démocratiques et de recherche sur les priorités, produisant une importante base de données sur l'auditoire. Elle apporterait une nouvelle relation de pouvoir avec les milieux gouvernementaux et d'affaires. Mais sa réalisation repose sur une prise de conscience.

Et voilà le défi: où est la volonté d'identification commune chez les francophones? Le projet ACCENTS ne fait pas l'unanimité même s'il est présenté par une société créée par les communautés. Est-ce étonnant?

Les organismes francophones se sont approprié du modèle de solitude provinciale, engendré par la montée du nationalisme québécois. La SRC a dû choisir son camp, abandonnant les régions pour renforcer sa présence au Québec. Que reste-t-il de l'auditoire national, sinon un public fractionné par province pendant que Montréal se regarde?

Dans ce chacun pour soi, la construction d'une identité commune et d'une mobilisation sociale en milieu minoritaire est-elle possible? Il y a 'des' communautés, mais 'une' communauté d'affinité nationale est-elle envisageable? L'une n'empêche pas l'autre.

Les autochtones l'ont réussi avec l'APTN. Les francophones vont-ils saisir l'occasion? Pas en restant neutres.



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Un départ justifié

Madame la rédactrice,

Vous allez m'excuser si j'utilise « À Vous la Parole » pour expliquer à tous les membres de la Maison des artistes (MDA) la raison de mon brusque et impromptu départ de la MDA. Normalement, je le ferais par courriel, mais le conseil exécutif de la MDA a senti le besoin d'enlever mon ordinateur et je n'ai donc plus la liste d'envoi des membres-artistes de la MDA.

Comme vous le savez, il y a trois mois Stéphane Dorge LL.B, M.B.A., Secrétaire Général de l'USB a accepté d'assumer la présidence de la MDA. C'était une excellente nouvelle et je me réjouissais de sa nomination. Il y a quelques semaines, Radio-Canada a reporté « L'USB admet avoir contrevenu aux lois électorales » en remboursant des membres de son personnel qui assistaient à des activités de financement politiques. Le reportage démontrait qu'en plus de participer à des activités politiques illégales, l'USB faisait de la politique partisane pure dans deux sens. D'abord, 99 % des remboursements allaient à deux partis politiques alors que seulement 1 % allait au troisième. Bref, il n'y avait pas de distributions égales des fonds, ce qui veut dire que l'USB favorisait certains partis politiques. Deuxièmement, l'USB a donné des fonds à un candidat qui se présentait contre la députée fédérale de Saint-Boniface. Bref, l'USB aidait à financer la campagne électorale d'une personne non élue.

Le même jour que le reportage de Radio-Canada, Léo Robert, président du Bureau des gouverneurs, a fait publier une lettre dans *La Liberté* disant « Nous avons appris que cette pratique contrevient peut-être à la loi ». Pourtant, les lois sont claires, des organismes ou sociétés ne peuvent pas faire de contributions politiques. L'art. 404(1) de la *Loi électorale du Canada* dit : seulement des individus qui sont citoyens canadiens peuvent faire une contribution à un parti politique ou à un candidat. La loi est semblable au niveau provincial.

De plus, l'énoncé de politique CPS-022 de Revenu Canada dit qu'un organisme qui a un numéro de charité « ne peut pas s'engager dans une activité illégale ni dans une activité politique partisane. Une activité politique partisane est celle qui vise à appuyer, directement ou indirectement, un parti politique ». Est-ce que le numéro de charité de l'USB sera mis en péril à cause de ces activités?

Toutefois, si cela n'était pas assez, on apprend que l'USB utilisait ses propres fonds de donateurs pour rembourser ces activités politiques partisanes. Comme si bien exprimé par Jean-Pierre Dubé dans votre éditorial de la semaine passée, « Ce manque de jugement frappe moins le portefeuille du jour que la crédibilité du lendemain.» Malheureusement Stéphane Dorge, à titre de Secrétaire Général de l'USB faisait partie du groupe qui a démontré un sérieux manque de jugement.

Il m'est devenu évident qu'avoir Stéphane Dorge à la MDA à ce moment-ci pourrait nuire à la bonne réputation et crédibilité de la Maison des artistes à trois égards : 1) vis-à-vis de nos demandes de fonds auprès du gouvernement fédéral (nous recevons 75 % de nos fonds du fédéral); 2) vis-à-vis de nos prélèvements de fonds pour le Jardin de sculptures (nous avons déjà au-delà de 550 000 $ de dons privés dans notre fonds de dotation); 3) vis-à-vis de notre crédibilité auprès de Revenu Canada pour notre numéro de charité.

Mercredi passé, j'ai fait part de ces trois inquiétudes aux membres du conseil d'administration. Je leur ai dit que nous avions travaillé trop fort ensemble pour devenir une organisation professionnelle, imputable et crédible et que, selon moi, la présence continue de Stéphane Dorge au sein du C.A. nuirait au bon fonctionnement de la MDA. Sans pouvoir le dire avec certitude, j'ai exprimé l'opinion que puisqu'il était étroitement lié avec tout ce qui se passait à l'USB, il, et par ricochet la MDA, deviendrait peut-être une cible "un target" auprès des instances gouvernementales ou encore pire, que les donateurs hésiteraient de nous faire confiance avec leurs dons.

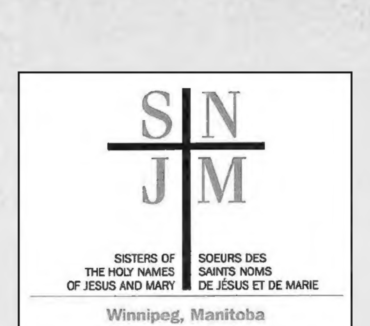
J'aurais cru que Stéphane Dorge aurait, pour le bien de la MDA, décidé de quitter le C.A. J'ai dit au C.A. que s'il ne le faisait pas, il pouvait soit voter une proposition de non-confiance à l'égard de Stéphane Dorge ou de ne rien faire. J'ai aussi avisé le C.A. que s'il décidait de garder le statu quo, je ne pourrais qu'interpréter leur inaction que comme un vote de non-confiance à mon égard et que je leur remettrais ma démission. Stéphane Dorge a choisi de rester. Le C.A. a décidé de ne rien faire et moi j'ai donc remis ma démission.

Je regrette profondément que je doive quitter la MDA car je lui ai donné mon cœur durant ces huit dernières années. Mais puisque j'ai osé questionner le bon jugement de mon président, dans les circonstances, la chose honorable à faire pour moi était de quitter mon poste de directrice. Sur ce, aux artistes, merci pour ces belles années. Votre désir d'être créatif fut mes ordres pour vous ouvrir des portes. Continuez de nous inspirer!

Liza Maheu
Le 8 février 2013

SAVIEZ-VOUS QUE

C'est en 1874, à l'invitation de Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, que les quatre premières religieuses de la Congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie arrivaient à la Rivière-Rouge.



En 1958, sœur Françoise Carignan, s.n.j.m (sœur Marie-Anna-Josèphe) publie sa thèse; La Congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et son apport à l'enseignement du français au Manitoba. À la page v on retrouve : *« L'œuvre d'éducation des filles de Mère Marie-Rose dans l'Ouest relève d'entreprises courageuses et de luttes émouvantes qui constituent une page épique dans l'histoire de la survivance du français au Manitoba. »*

TÉLÉVISION

La francophonie canadienne mieux représentée?

Deux projets de chaînes de télévision sur la francophonie canadienne seront analysés par le Conseil de la radiodiffusion des télécommunications canadiennes le 23 avril prochain : Accents et Unis.



Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

En 2009, le Conseil de la radiodiffusion des télécommunications canadiennes (CRTC) affirmait dans son rapport que les communautés francophones en milieu minoritaire souffraient d'un manque de représentation dans le bouquet des chaînes télévisées canadiennes. Pour répondre à cette lacune, deux projets de chaînes généralistes seront soumis au CRTC le 23 avril prochain : Unis et Accents.

« C'est certain que dans la programmation des chaînes existantes jusqu'à maintenant, la francophonie canadienne hors Québec est très peu représentée, affirme la directrice générale de l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC), Natalie McNeil. Si l'on veut assumer une diversité culturelle, la francophonie canadienne doit être beaucoup plus présente. »

La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures (FCDC) et TV5 Québec Canada proposent chacun un projet de chaîne afin de pallier ce manque de représentativité.

Accents, proposée par la FCDC, se donne pour mission d'explorer et refléter la diversité des voix francophones au niveau national. « Notre chaîne sera basée sur la réalité des minorités francophones, affirme le directeur général de la FCDC, Guy Matte. Aujourd'hui, on ne voit pas ce qui se passe dans les autres communautés. Les francophones d'Ottawa ne savent pas ce que font les francophones de Winnipeg.

« Le *focus* et le fond de notre action sont basés sur les francophones hors Québec, poursuit-il. On ne peut pas se permettre que notre réalité soit toujours décidée à partir de Montréal. Notre programmation sera dans les mains des producteurs francophones locaux comme Carte Blanche, Slalom ou encore Rivard. »

Parmi sa programmation, Accents envisage par exemple des émissions sur les jeux de la francophonie canadienne ou sur le Festival du Voyageur à des heures de grande écoute. Annoncé depuis un an, le projet Accents a reçu l'appui politique d'organismes tels que la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) ou la Société franco-manitobaine (SFM).

Le deuxième projet de chaîne qui sera analysé par le CRTC en avril prochain provient de TV5. Il s'agit en fait d'une demande de modification de licence afin de pouvoir diffuser une nouvelle chaîne : Unis.

« Notre fil directeur est de refléter les aspirations des communautés francophones partout au Canada, affirme Suzanne Gouin, la présidente-directrice générale de TV5 Québec Canada. Le plus important pour nous est de le faire dans un esprit d'ouverture et de solidarité. Certains ont tendance à considérer la francophonie du Québec et celle hors Québec. Nous voulons, quant à nous, mettre en valeur ce qui rassemble les francophones et non ce qui les distingue. »

« Nous avons rencontré des francophones à travers le Canada pour savoir quels types de production ils souhaitaient et c'est clair qu'ils ne veulent pas de programmation de deuxième catégorie, ajoute Suzanne Gouin. Et cela demande du budget. C'est pour cette raison que nous avons choisi de ne pas délocaliser notre siège social, actuellement basé à Montréal, car cela nous obligerait à dépenser beaucoup d'argent dans le côté administratif. Nous voulons miser sur l'expertise et les forces actuelles de TV5 pour investir les fonds dans la production. »

Et pour convaincre le CRTC, TV5 a annoncé un certain nombre d'objectifs précis. L'ensemble des deux chaînes, TV5 et Unis, s'engagent donc entre autres à consacrer 170 millions $ sur sept ans aux dépenses d'émissions canadiennes et à réserver 75 % de ces dépenses pour des émissions originales canadiennes produites par le secteur indépendant.



photo : Gracieuseté TV5

Suzanne Gouin.

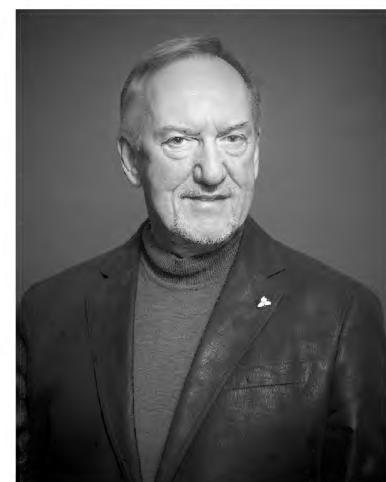


photo : Gracieuseté FCDC

Guy Matte.

Des retombées économiques importantes

Si les deux projets de chaîne semblent se dessiner l'une en concurrence de l'autre, l'APFC y voit deux projets très différents ayant chacun leur raison d'être. « C'est très positif, affirme Natalie McNeil. Cela va aboutir à plus de production franco-canadienne et à une offre diversifiée. Ça va développer toute cette économie-là, les artistes, les réalisateurs, les techniciens. »

« Cela va ouvrir de nouvelles portes de production, ajoute Nicole Matiation, la directrice générale d'On Screen Manitoba. Cela devrait faciliter la vente de productions franco-canadiennes. Pour le moment, les diffuseurs se tournent d'abord vers les producteurs du Québec. »

Le CRTC étudiera donc le 23 avril prochain les demandes de radiodiffusion pour rendre une décision dans les 45 jours. Accents a annoncé son intention d'être en ondes dès janvier 2014 si elle obtenait l'approbation du CRTC et TV5 mise sur le printemps 2014.



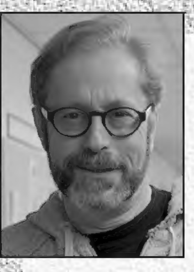
VOX POP

Textes et photos : Sabine TRÉGOUËT et Matthieu TREMBLAY



Saint-Valentin cocasse

La Saint-Valentin n'est pas soulignée de la même façon par tous les couples. Certains y voient l'occasion de faire plaisir à leur douce moitié, pour d'autres ce n'est qu'une journée comme les autres, alors que certains estiment que la Saint-Valentin dure 365 jours par an. *La Liberté* a demandé à quelques personnes de la communauté franco-manitobaine, leur souvenir le plus cocasse de la Saint-Valentin.



John BLUETHNER

« Une année, j'ai oublié la Saint-Valentin, alors ma conjointe n'était pas très contente. Je me suis assuré de ne pas l'oublier l'année suivante et je me suis repris. »



Chloé CARPENTER

« Je me souviens d'une Saint-Valentin, mon copain et moi avions cuisiné ensemble un bon souper, pour le plaisir d'être ensemble. Finalement, il a passé la soirée sur son cellulaire, à regarder les résultats de hockey. »



Trésor CHIMUSA NAMWIRA

« Ce ne m'est pas arrivé personnellement, mais j'ai des amis qui sont sortis dans un bar avec leur blonde, pour fêter la Saint-Valentin. La manière dont leurs blondes ont décidé de fêter, c'est en allant voir d'autres gars. »



Lise GABOURY-DIALLO

« J'ai un souvenir bien particulier, alors que nous construisions notre maison, il y a dix ans. Mon mari a insisté pour que nous nous fassions un feu dans notre foyer, alors que la construction de la maison n'était pas encore terminée, il y avait même de la neige dans le salon. Mon fils est arrivé avec une bouteille de champagne et ma fille avec des sushis. C'était absolument magnifique!



Tarik IRAKI

« Ma copine était fâchée contre moi parce qu'elle croyait que j'avais oublié la Saint-Valentin, mais j'avais acheté son cadeau sur Internet et il est arrivé une semaine plus tard. »



Ginette LE MOULLEC

« Je n'ai pas de souvenir de Saint-Valentin cocasse qui me soit arrivé, mais cette année ce sera spécial pour nous. J'irai retrouver mon conjoint et mon fils à Ottawa pour la semaine, alors ça sera une Saint-Valentin familiale pour nous! »

ADMINISTRATION DE LA SANTÉ

Nouveau cours en ligne

Quatre établissements membres du Consortium national de formation en santé, dont l'Université de Saint-Boniface, viennent de lancer un nouveau programme conjoint en ligne de Gestion des services de santé et des services communautaires.

Camille HARPER-SÉGUY

Un nouveau programme collégial d'études avancées en français de Gestion des services de santé et des services communautaires (GSSSC) a été lancé conjointement le 5 février par l'Université de Saint-Boniface (USB), le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB), la Cité collégiale à Ottawa et le Collège Boréal au Grand Sudbury.

En effet, ces quatre établissements membres du Consortium national de formation en santé (CNFS) ont choisi d'unifier leurs forces pour répondre aux besoins communs de leurs communautés en matière de formation en administration de la santé.

« Le CNFS a fait une étude de marché en 2009 au Manitoba, en Ontario et au Nouveau-Brunswick et on avait identifié des lacunes dans les formations en administration de la santé en français, raconte la coordonnatrice du CNFS – volet USB, Jacqueline Fortier. Il y a une maîtrise à l'Université de Moncton, mais rien au niveau collégial.

« C'était important de changer ça car une maîtrise demande un investissement de temps et d'argent, donc tout le monde n'est pas intéressé », remarque-t-elle.

Le directeur de l'École technique et professionnelle (ETP) de l'USB qui va gérer en partie le programme de GCCCS, Réjean LaRoche, ajoute que « ce nouveau programme trouve bien sa place dans le nouveau plan stratégique de l'USB. Celui-ci veut prendre une place de choix dans sa communauté pour répondre aux besoins de formation. Or en ce moment, il y a de grands besoins en santé, surtout en administration ».

De même, le CNFS se réjouit car « notre priorité, c'est la formation et l'embauche de personnel bilingue, rappelle Jacqueline Fortier. Or, les décisions de recrutement sont prises par les gestionnaires. C'était donc important de pouvoir former des gestionnaires francophones ».

Un cours flexible

Le programme de GCCCS est un postdiplôme, c'est-à-dire qu'il faut avoir obtenu un premier diplôme en administration ou en santé pour pouvoir s'y inscrire, ou alors avoir accumulé au moins cinq ans d'expérience professionnelle.

« Il est donné en ligne et conçu pour pouvoir être suivi à temps partiel si les gens travaillent à côté, souligne Jacqueline Fortier. Il y a quatre cours obligatoires et huit cours à choisir parmi une liste. Les étudiants peuvent compléter le programme sur plusieurs années. » (1)

Chaque partenaire a pris en charge certains cours selon ses compétences internes. L'USB s'occupera de l'analyse des systèmes, de leur évaluation, du *leadership* et de la planification stratégique. « C'est le professeur-concepteur pédagogique de l'USB, Saïd Bouthiam, qui a développé tous les cours de l'USB et quelques autres de nos partenaires », signale Jacqueline Fortier.

« C'est unique que quatre partenaires lancent un programme commun de formation en santé, confie Réjean LaRoche. C'était un défi à mettre en place, mais c'est bon de réfléchir à nos besoins avec d'autres communautés. Les notions de gestion seront générales, mais les professeurs encourageront chaque élève à utiliser des exemples concrets de leur propre communauté dans leurs travaux et leurs recherches. »

« Tous seuls, on n'avait pas les nombres pour mettre sur pied un tel programme, conclut Jacqueline Fortier. Ensemble, c'est plus facile de répondre à la demande de formation. »

(1) Info. sur le programme et liste des cours : www.gerezlavenir.ca.

photo : Camille Harper-Séguy

Jacqueline Fortier et Réjean LaRoche se réjouissent pour l'USB et la communauté de la création du nouveau programme de Gestion des services de santé et des services communautaires.

Vous avez des évènements à signaler?

Composez le 204 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

Liza Maheu démissionne

Ayant perdu confiance en le président du conseil d'administration de la Maison des artistes visuels francophones, Stéphane Dorge, Liza Maheu a quitté la direction générale de l'organisme. Liza Maheu et Stéphane Dorge expliquent.



Daniel BAHUAUD
presse6@la-liberte.mb.ca

La directrice générale de la Maison des artistes visuels francophones (MDA), Liza Maheu, a annoncé sa démission, le 6 février dernier, de l'organisme bonifacien, affirmant qu'elle ne pouvait plus travailler avec le président de son conseil d'administration, Stéphane Dorge.

Selon Liza Maheu, la décision se veut une contestation du rôle occupé par Stéphane Dorge en tant que secrétaire général de l'Université de Saint-Boniface (USB). On se rappellera qu'à la fin de janvier, l'USB a admis avoir contrevenu à la *Loi sur le financement des campagnes électorales* du Manitoba. Entre 2010 et 2011, l'USB avait remboursé cinq employés lorsqu'ils ont assisté à des activités de financement politiques, notamment du Parti libéral et du Nouveau parti démocratique du Manitoba.

« Alors que la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, cherchait à obtenir 4 millions $ pour l'USB, son Bureau des gouverneurs travaillait à la faire débarquer, soutient-elle. L'USB voulait travailler avec le libéral Raymond Simard.

« Lorsque j'ai appris cette nouvelle, j'ai éprouvé de vives inquiétudes quant à la crédibilité de la MDA et à sa capacité d'obtenir du financement du gouvernement fédéral, poursuit-elle. La MDA a récemment obtenu le statut d'organisme de charité. Or, il n'y a aucun doute que notre président, à titre de Secrétaire général de l'USB, était au courant de l'illégalité du remboursement des employés de l'USB. Ma crainte est que le gouvernement fédéral, qui scrute de près les organismes caritatifs, suivra la trace de cet homme. Environ 75 % de nos subventions viennent du gouvernement fédéral. Or, Stéphane Dorge est maintenant une cible du gouvernement. L'impact sur la MDA, par ricochet, pourrait s'avérer énorme. »

J'ai travaillé trois ans et demi pour l'ancien député fédéral, Jake Epp. Quand quelqu'un nous jouait un jeu politique, on lui refusait du financement. Je ne suggère par que le gouvernement va vouloir se venger, mais à l'heure actuelle, l'enveloppe de fonds est limitée. À qui le fédéral voudra-t-il donner son argent? On ne voudra plus avoir affaire avec nous. Je ne suis pas aussi naïve que ça! En bout de ligne, j'ai perdu confiance en Stéphane Dorge. Je ne peux plus travailler avec lui. »

Un départ « regrettable »

Suite à la démission de Liza Maheu, deux membres du conseil d'administration de la MDA, Benjamin Funk et David Perrett, ont également annoncé qu'ils quittaient leurs fonctions. Contactés par *La Liberté*, Benjamin Funk et David Perrett n'ont pas souhaité commenter.

Pour sa part, Stéphane Dorge, qui a été nommé président de la MDA le 4 octobre dernier, déclare ne pas vouloir commenter sur les intentions de Liza Maheu. Cependant, il indique qu'il s'est retiré de la salle de réunion lors des discussions concernant la direction générale.

« Le conseil d'administration a choisi de retenir mon poste, souligne-t-il. J'ai la pleine confiance des membres restants. Quant à l'impact de ma présidence sur le financement de la MDA, je ne vois pas comment elle pourrait changer quoi que ce soit. Notre financement à court et à moyen terme est stable. À mon point de vue, rien n'est en péril, et certainement pas en fonction de qui siège au conseil d'administration.

« Le remboursement de certains employés de l'USB par rapport à certaines activités politiques a été une décision de la part du Bureau des gouverneurs, fait-il remarquer. Cette décision ne doit pas être minimisée. L'USB ne traite certainement pas son geste corporatif à la légère. Mais il faut faire la part des choses. D'autres employés qui ont été remboursés par l'USB siègent à des conseils d'administration d'organismes communautaires. Et je siège bénévolement à d'autres conseils, qui ne me remettent pas en question.

« Le départ de Liza Maheu, quant à lui, est regrettable, poursuit-il. Une direction qui met tant de temps et d'énergie dans un organisme est difficile à remplacer. À notre prochaine rencontre, nous allons nous doter d'un processus pour assurer la succession à la direction générale, afin de poursuivre la belle mission de la Maison des artistes. »

Le politologue Raymond Hébert, préconise une approche nuancée face à la situation actuelle à la MDA. « Il faut distinguer l'USB en tant qu'institution et les individus qui y travaillent, à la fois les administrateurs et les membres du Bureau des gouverneurs qui ont été impliqués dans la décision qui finalement constitue un délit de la loi électorale, souligne-t-il. Par ailleurs, on ne connaît pas le processus décisionnel qui a mené à la décision de rembourser les employés, et quels genres de recommandations ont été fournies au Bureau des gouverneurs de la part des membres individuels de l'administration de l'USB.

« S'il y a enquête d'Élections Manitoba, le public viendra possiblement à en savoir d'avantage sur le processus décisionnel qui a conduit utlimement à la décision du Bureau des gouverneurs, poursuit-il. Entre-temps, s'attaquer à une personne parmi 15 ou 20 serait très injuste et prématuré. »



photo : Angelika Zapszalka

Liza Maheu.

Lac Winnipeg

Le lac le plus menacé

Selon la fondation Global Nature Fund, le lac Winnipeg est le plus menacé du monde en 2013 à cause de ses algues bleu-vert.

Le lac Winnipeg a obtenu le 2 février dernier le titre de « lac le plus menacé pour l'année 2013 », décerné par la fondation internationale indépendante Global Nature Fund, dont la mission est de protéger la nature et l'environnement.

« L'abondance idyllique d'eau dans le lac Winnipeg, le troisième plus grand lac d'eau douce au Canada et le dixième plus grand dans le monde, n'empêche pas celui-ci d'être en mauvaise santé », déplore l'organisme dans un communiqué depuis l'Allemagne.

La santé du lac Winnipeg est en effet mise à mal par les pesticides agricoles et les déversements d'égouts qui lui arrivent et qui sont à l'origine de la création d'algues bleu-vert en quantité. « Ces algues, explique Global Nature Fund, déséquilibrent la faune du lac Winnipeg et peuvent être toxiques pour les humains. Elles empoisonnent le lac. »

« Cette situation est la conséquence de notre manque de soin de l'environnement, et ça ne peut qu'empirer à ce stade », estime le premier conseiller des sciences et des politiques à la Fondation David Suzuky, John Werring.

La coordonnatrice chargée de la sensibilisation à la Lake Winnipeg Foundation, Vicki Burns, confirme que libérer le lac Winnipeg de tous ses polluants pourrait prendre des dizaines d'années et coûter des millions de dollars.

Elle se veut toutefois optimiste. « Je ne veux pas que les gens pensent qu'il n'y a plus d'espoir pour le lac Winnipeg, conclut-elle. Nous pouvons encore retourner la situation, mais il faut s'y mettre dès maintenant. »

Avec un tel titre, Global Nature Fund espère sensibiliser le grand public à la nécessité de protéger le lac Winnipeg.

C. H.-S.



Jean-Pierre DUBÉ

LA LIBERTÉ REVISITÉE



Le 22 janvier 1969

Beaucoup sont épelés mais peu sont vus!

Les années de *La Liberté* et *Le Patriote*, de 1941 à 1971, sont marquées par le grand volume de texte et la parcimonie de photos. C'était avant le développement d'une banque de photos et d'un fort accent sur le graphisme. Même si la « gazette catholique » n'était pas la plus belle à voir, il reste qu'elle demeurait passionnante à lire.

Avec 44 ans de recul, ce qui frappe dans cette édition du 22 janvier 1969, c'est justement la densité de l'écriture. Il y a des pages dans ce journal qui sont tapissées de titres et de textes. En particulier, la section des villages, qui comprend autant ceux de la Saskatchewan que du Manitoba. À dix *cents* l'édition et quatre dollars pour l'année, ce n'était pas cher le mot. Mais il est à parier que les milliers d'abonnés dans l'Ouest canadien lisaient les 12 pages du journal d'un bout à l'autre.

La fondation en 1910 du journal *Le Patriote* de l'Ouest à Prince-Albert (SK) précède celle en 1913 de *La Liberté* à Winnipeg comme médias gérés par les oblats. Les deux ont été fusionnés pendant 30 ans. Lorsque le clergé a cédé les deux journaux aux communautés, *Le Patriote* a été pris en mains par La Coopérative des publications fransaskoises, qui l'a nommé *L'Eau Vive*, tiré aujourd'hui à 1 300 copies.

Aucun appui politique?

Au Manitoba, les années de transition entre « La Lib & Pat » des oblats et *La Liberté* de Presse-Ouest, ont été menées par le père Jean-Paul Aubry, qui signe l'éditorial en page 2. En ce 22 janvier, en voici le titre : La vie hasardeuse des périodiques. Il déplore en commençant la fermeture de la revue américaine *Saturday Evening Post*, qui existait depuis 125 ans et comptait trois millions d'abonnés. Et de poursuivre le père Aubry sur la situation du journal de 1969, qui ressemble étrangement à celle de nos jours : « À voir ainsi tomber de pareils géants, on vient à se demander comment des nains comme notre journal puissent réussir à tenir encore debout. N'ayant aucun but lucratif, ne jouissant d'aucun appui politique, aussi pauvre qu'indépendant, notre hebdo n'a l'appui que de quelques milliers d'abonnés et de quelques dizaines d'annonceurs réguliers, de même que la collaboration entièrement gratuite d'une poignée de correspondants, pour l'aider à contrebalancer le coût terriblement élevé de l'impression. Et que dire des frais postaux qui viennent d'être haussés à un taux exorbitant. »


ÉDITORIAL

La vie hasardeuse des périodiques

Écart grandissant entre le foyer et l'école

Un nouveau mécanisme parlementaire est entré en vigueur aux Communes

Vestige du colonialisme

XVIe Journée Mondiale des Lépreux

Autour de la conférence du Commonwealth

Sir John A. MacDonald et le problème du bilinguisme


LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 22 JANVIER 1969

Vol. 56—No 39

PRIX 10c

Salon Funéraire GREEN ACRES Memorial Gardens

Un appel suffit pour prendre toutes dispositions nécessaires.

Boite 28 St-Vital Tél.: 222-3241

D'une semaine à l'autre

Violente attaque de M. Trudeau contre la presse anglaise

Les Indiens réclament $5 milliards du Québec

Le Vatican ne prendra pas les devants

Les Etats-Unis commémorent le 40e anniversaire du pasteur King

Catastrophe sur le plus grand porte-avions du monde

A la conférence constitutionnelle de mi-février

Le Fédéral et les Provinces devront faire le point sur les huit objectifs principaux de la Confédération

De Belgique aux citoyens francophones de St-Boniface

Le docteur Louis-Donat Collin

Mise au point au sujet de 100 Nons

Un mot d'appréciation

A la suite d'un essai aux E.-U. Hausse de 20% du taux de radioactivité au Canada

Acryline...

La ménagère avisée fait ses emplettes au SAFEWAY

Rôtis de porc

Poulets à frire

Rôtis de fin de palette ou os rond

Crème glacée

Confiture aux fraises

SOUPE

Haricots

Tissu sanitaire

Lait glacé

Spaghetti ou fèves brunes foncées

Mélanges à gâteaux

Crème de caramel

Tartes aux raisins

Fromage Camembert

Pamplemousses

Bananes jaune or

SAFEWAY

Quelques photos...

Ce qui frappe donc par leur rareté en 1969, ce sont les photos. À la une, il y a ce cliché du sculpteur de Saint-Boniface, Hubert Garnier, devant la maquette de sa proposition pour le concours de la sculpture de Louis-Riel, lancé par la Province pour reconnaître le fondateur dans l'année du centenaire. Gracieuseté du *Winnipeg Tribune*, la photo a été prise le 15 janvier lors d'un déjeuner du Club Kiwanis, de Saint-Boniface. Que l'artiste présente sa proposition publiquement est-il un signe de transparence administrative ou de vantardise artistique?

Pour cette statue de 12 pieds, « M. Garnier s'est inspiré de l'incident du 11 octobre 1869, lorsque Louis Riel mit le pied sur la chaîne des arpenteurs de John Stoughton Dennis et les empêcha de diviser la terre d'André Nault à Saint-Vital. » On sait que les autorités n'ont pas retenu ce projet mais accordé leur confiance au sculpteur Marcien Lemay, avec son Riel torturé, que l'on peut voir aujourd'hui toujours aussi résistant devant l'Université de Saint-Boniface. Si ce dernier avait dévoilé son projet en public durant le concours, il aurait été refusé, si l'on en juge par la controverse ayant suivi son lancement en 1970.

On trouve aussi une photo de tempête hivernale en page 2, gracieuseté du *Winnipeg Free Press*. En page 3, le cliché du photographe Louis Perrin dans un cours de formation a sans doute été fourni par lui-même. Annonceur de *La Liberté*, il a photographié de nombreux jeunes mariés et enfants du Manitoba avant de s'établir en Alberta en 1980. Une photo d'archives de Gabrielle Roy est publiée en page 4 pour informer les auditeurs de CBWFT de cours universitaires en ondes sur l'œuvre de la grande romancière.

Toujours des lettres

Comme le veut la tradition de *La Liberté*, il y a des lettres en quantité. Cette semaine, une mise au point du président du 100 Nons, Gérard Jean, un mot d'appréciation d'Armelle Molin du Conseil diocésain de la Ligue des femmes catholiques, et un appel au réveil des troupes par la Franco-Manitobaine Irène Viau, établie en Belgique. « Allons, réveillez-vous avant qu'il ne soit trop tard, écrit-elle, et que votre communauté qui débuta en 1818 ne disparaisse complètement à cause de votre inertie. »

Et quelle surprise de trouver dans la colonne des mariages en page 7, sous LEGAL – FOURNIER : « Le samedi 28 décembre à 4 h de l'après-midi, en l'église de La Broquerie, M. l'abbé F. Juneau bénissait le mariage de Mlle Irène Fournier, fille de M. et Mme Adélard Fournier, de cette paroisse, à M. Camille Legal, fils de M. et Mme François Legal, de Saint-Adolphe. La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche à traîne recouverte de dentelle... Les servants à l'autel étaient Laurent et Luc Tétrault, Jean-Pierre et Gilbert Dubé, tous cousins de la mariée. »

C'est pour dire qu'il y a des choses que l'on oublie, à moins de tenir un journal!

LE SAVIEZ-VOUS - Brève du 22 janvier 1969

- **Écart grandissant entre le foyer et l'école, *Free Press* de Nanaimo du 23 décembre – Plus l'éducation se transforme, moins il existe de contact entre le foyer et l'école. On s'accorde généralement à dire que le foyer et l'école sont non seulement les deux plus grandes influences dans la vie de tout enfant mais, et cela est encore plus important, qu'ils doivent se compléter l'un l'autre. Et pourtant, à mesure que l'éducation se transforme, et qu'elle devient un domaine presque exclusivement de professionnels – il y a de moins en moins de dialogue entre parents et enseignants et entre le contribuable et les commissions scolaires et/ ou le ministère de l'éducation.**



Droits linguistiques

Carrefour pour s'y retrouver

Le Programme d'appui aux droits linguistiques a lancé un nouveau site Internet expliquant en français et en anglais leurs droits aux Canadiens, www.clicdroits.ca.

Camille HARPER-SÉGUY

Depuis qu'il a été créé en décembre 2009, le Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL) a pu maintes fois constater le manque de connaissances des Canadiens sur leurs droits linguistiques.

C'est pourquoi il a lancé, le 5 février dernier, un nouveau portail Internet en anglais et en français, le Carrefour d'information sur les droits linguistiques constitutionnels. Ce portail est accessible directement en français à l'adresse www.clicdroits.ca.

« Le mandat du PADL est entre autres d'informer sur et de promouvoir les droits linguistiques constitutionnels auprès des Canadiens, explique la directrice du PADL, Geneviève Boudreau. On a pour cela fait des présentations et des consultations dans de nombreuses communautés en situation minoritaire, qu'elles soient francophones hors Québec ou anglophones au Québec.

« Lors de ces activités, on a constaté que les gens n'étaient pas familiers avec leurs droits linguistiques, assure-t-elle. Soit ils ne les connaissent pas, soit ils sont confus sur différents concepts. Il y avait un grand besoin d'information. »

Le PADL a donc décidé, en plus des ateliers qu'elle développe depuis 2011 sur des thèmes de droit ciblés, de créer un portail Internet accessible à tous et en tout temps, et qui répondra à ce besoin d'information sur les droits linguistiques constitutionnels canadiens.



photo : Gracieuseté Marie-Lynne Robineau

De gauche à droite : le président de Quebec Community Groups Network, Dan Lamoureux, Geneviève Boudreau, et la directrice générale de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Suzanne Bossé.

« Les Canadiens y trouveront des informations vulgarisées sur leurs droits linguistiques, annonce Geneviève Boudreau. Il y a des textes, des vidéos, ou encore des schémas. On n'est pas trop rentrés dans les détails car c'est très complexe, mais ça permettra à n'importe qui de mieux comprendre ses droits globalement et de savoir auxquels il peut prétendre. »

Le PADL prévoit ajouter plus tard un volet plus détaillé pour les avocats, qui pourraient avoir besoin d'informations juridiques pour leurs causes, mais le site est pour le moment destiné au grand public.

Premiers domaines

Pour le moment, le Carrefour du PADL aborde les notions de droits linguistiques dans les domaines des communications et services gouvernementaux, ainsi que les droits spécifiques du Québec et des Territoires du Nord-Ouest. « Chaque année, on développe en projet spécial la situation de deux provinces ou territoires en particulier », explique Geneviève Boudreau.

Le PADL travaille déjà sur d'autres domaines de droits linguistiques pour alimenter son site, l'éducation en 2013-2014 et le judicaire et législatif en 2014-2015.

« Tous les domaines resteront accessibles sur le site au fur et à mesure des ajouts, précise Geneviève Boudreau. De plus, on les mettra à jour selon les jurisprudences. Le public aura donc toujours de l'information pertinente et à jour. »

Quant à l'évolution du contenu de ce Carrefour, il sera dicté par les besoins des Canadiens eux-mêmes. « On a la chance de rencontrer souvent le public et d'avoir ses rétroactions, donc on est toujours en train de créer et modifier nos outils pour répondre au mieux à leurs besoins, affirme Geneviève Boudreau.

« Par exemple, l'éducation est notre prochaine entrée car 55 % de nos demandes de financement approuvées concernent ce domaine », conclut-elle.

Politique provinciale

Appuyer les projets verts

En subventionnant 21 projets écologiques proposés par les secteurs privé et public, la Province compte encourager le développement d'une culture et d'une économie plus écologiquement viables.

Daniel BAHUAUD

Le gouvernement provincial a annoncé, le 6 février dernier, un appui de quelque 360 000 $ pour 21 projets verts, dans le cadre de son Fonds pour la réduction du volume des déchets et la prévention de la pollution (RDPP).

« En établissant des partenariats avec 21 entreprises, groupes communautaires et organismes éducatifs et municipaux, nous protégerons davantage l'environnement, tout en permettant aux Manitobains d'en profiter et de contribuer à l'économie de la province », a déclaré le ministre de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques, Gord Mackintosh.

Parmi les projets appuyés, soulignons celui du compostage établi par le Village de Saint-Pierre-Jolys et de la Municipalité rurale de De Salaberry, en partenariat avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. En tout, le projet a reçu quelque 25 000 $ du Fonds RDPP.

« Le compostage et le recyclage sont une des grandes clés dans l'établissement d'une économie plus verte, a souligné Gord Mackintosh. Le plus beau, c'est que le public en réclame davantage, ce qui est très encourageant. »

En outre, le programme WRAPP a accordé 17 500 $ à l'entreprise wininipégoise Antex Western Limitée pour son projet pilote de stabilisation des sols dans le Sud de Saint-Boniface et à Saint-Vital.



photo : Daniel Bahuaud

La directrice du développement des affaires d'Antex Western Limitée, Christine Paquette, et le ministre de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques, Gord Mackintosh.

« Nous utiliserons des fibres de tapis et de verre recyclées pour renforcer le béton d'un nouveau sentier piétonnier et piste cyclable de 400 mètres qui reliera les boulevards Shorehill et Beaverhill, explique la directrice du développement des affaires d'Antex Western Limitée, Christine Paquette. Il s'agit d'une première canadienne et, si tout fonctionne comme prévu, nous serons bien placés pour offrir ce matériel recyclé pour des projets de construction semblables. Pour nous, il s'agit d'une excellente façon d'être un citoyen corporatif responsable en matière d'environnement, tout en assurant une nouvelle source de revenus pour notre entreprise et, par conséquent, nos employés. »

Ce n'est pas la première fois qu'Antex Western Limitée a réussi à convertir des déchets en matériaux de construction. En 2010, l'entreprise a diverti 39 tonnes de porcelaine et de vitre concassée du dépotoir municipal de Winnipeg. « Nous utilisons la vitre recyclée dans la fabrication de revêtements de sol, explique Christine Paquette. Nous avons employé ce matériel au Centre MTS, au nouveau magasin Ikea, à l'aéroport international James Armstrong Richardson et au Musée canadien des droits de la personne. J'ai bon espoir que cette approche plus écologique deviendra la norme, et non pas l'exception à la règle, dans l'industrie de la construction. »

Environnement

L'or pour l'USB

Camille HARPER-SÉGUY

La certification Leadership in Energy and Environmental Design (LEED), mise sur pied au Canada en 2002 pour souligner les constructions d'excellence écologique internationale, n'a été accordée que 15 fois à des bâtisses winnipégoises depuis sa création. Le pavillon des sciences de la santé Marcel-A.-Desautels de l'Université de Saint-Boniface (USB) en fait désormais partie.

« On a appris fin janvier dernier qu'on avait obtenu la certification LEED or, se réjouit le vice-recteur de l'USB à l'administration et aux ressources, René Bouchard. C'est le statut qu'on visait depuis la planification initiale du bâtiment, donc on est très heureux d'avoir réussi. C'est une certification très détaillée et compliquée, donc on n'était pas certains de l'obtenir! »

La certification LEED comporte quatre échelons, d'abord la certification ordinaire, puis argent, or, et enfin platine. Seules quatre bâtisses à Winnipeg, dont le pavillon Marcel-A.-Desautels de l'USB, détiennent une certification or.

« Tout dépend des critères de planification, de *design* et de construction de la bâtisse, explique René Bouchard. Il faut aussi, ensuite, passer un certain montant de temps dans la bâtisse pour pouvoir prouver son efficacité énergétique et environnementale.

« Dans notre pavillon Marcel-A.-Desautels, précise-t-il, on estime que nos économies de coûts d'énergie s'élèvent jusqu'à 58 %, variable selon les saisons! En ce qui concerne l'utilisation de l'eau par exemple, on a diminué de 44 % grâce à notre choix d'équipements, notamment en robinets et toilettes. »

Visée depuis le début du projet de construction d'un nouveau pavillon, l'obtention de la certification LEED or est l'aboutissement pour l'USB d'un « grand objectif, affirme René Bouchard, celui de mettre sur pied une bâtisse responsable au niveau environnemental, confortable, et qui dessert la communauté en matière de santé.

« On a toujours cru fermement en notre responsabilité, comme université ainsi que comme citoyens, envers l'environnement et la durabilité de notre construction », conclut-il.

Un dévoilement de la plaque LEED or sera organisé dans le pavillon Marcel-A.-Desautels fin mars 2013 en présence du personnel de l'USB, de la communauté et des compagnies impliquées dans la construction du pavillon, notamment Prairie Architects, Bockstael Construction et SMS Engineering.

Université de Saint-Boniface

Yan Dallaire au SAC

Le Service d'animation culturelle de l'Université de Saint-Boniface a un nouveau responsable, Yan Dallaire.

Camille HARPER-SÉGUY

Ancien employé de la Société franco-manitobaine (SFM), ce sont les portes de l'Université de Saint-Boniface (USB) que le Franco-Manitobain d'adoption, Yan Dallaire, a poussées le 4 février dernier. En effet, il est désormais le nouveau responsable du Service d'animation culturelle (SAC). Il succède à Christian Perron, qui est devenu coordonnateur des Services aux élèves.

« J'ai fait beaucoup de projets culturels personnels dans ma vie dernièrement, comme du théâtre ou de l'improvisation, et c'est devenu une passion, confie Yan Dallaire. Je n'ai donc pas quitté la SFM car je n'y étais pas heureux, mais par passion. En fait, je suis parti m'amuser! Le poste de responsable du SAC me ressemble beaucoup. C'était une occasion à saisir. »

Le nouveau responsable du SAC avait en effet plusieurs raisons de se présenter au poste. Outre la passion qui l'anime pour l'activité culturelle, il affirme qu'il aime beaucoup l'âge universitaire, avec qui il connecte bien. « Les gens de cet âge sont passionnés, ils ont des idées et ils sont motivés. Il ont juste besoin d'être un peu guidés », analyse-t-il.

De plus, Yan Dallaire n'a pas oublié toutes les belles opportunités que le SAC lui a offertes. « C'est au SAC que j'ai joué pour la première fois, écrit un texte pour la première fois, fait ma première mise en scène, se souvient-il. C'est le temps pour moi de lui redonner. »

Changements en douceur

Yan Dallaire n'avait pas l'intention de faire de son arrivée en poste une occasion de chamboulement important. « Je veux profiter de la fin de l'année pour penser à ce qu'on va faire l'année prochaine, explique-t-il. Pour cette année, je m'inscris dans la continuité car tout est déjà prévu pour la saison. J'en profiterai pour me mettre bien au courant de tous les projets. »

S'il n'exclut pas la possibilité d'apporter au SAC quelques modifications l'année prochaine, il assure que « je ne ferai pas de changements drastiques car le SAC roule déjà très bien.



photo : Camille Harper-Séguy

Yan Dallaire est le nouveau responsable du Service d'animation culturelle de l'USB, depuis le 4 février dernier.

Toutefois, il y a peut-être quelques touches personnelles que j'aimerais voir davantage, comme par exemple plus de musique. »

Un autre souhait du nouveau responsable du SAC serait peut-être de faire de la salle de répétition, la salle 1234, un lieu officiel de rencontre pour tous les étudiants intéressés à s'impliquer dans les activités socioculturelles de l'USB. Ainsi, Yan Dallaire espère qu'ils pourront se tenir mieux informés de ce qui se passe à l'USB et au SAC.

Il voudrait aussi trouver le moyen d'intégrer davantage les nouveaux arrivants aux activités du SAC. « On y voit quelques nouveaux arrivants, mais ce n'est pas assez, estime Yan Dallaire. Ce sera un de mes défis d'aller les chercher.

« Je n'ai rien décidé encore dans les détails pour ce qui est de tous les changements, poursuit-il, mais je sais que mon but est que tous les volets du SAC soient aussi performants que celui du théâtre en ce moment. »

Le SAC comprend un volet théâtre avec les Chiens de soleil, le Théâtre dans le cimetière et le Théâtre au Festival, pendant la programmation scolaire du Festival du Voyageur, un volet musique en studio et en spectacle, un volet arts avec la Galerie, un club photos et un club cinéma, et enfin un volet improvisation avec un partenariat avec la Ligue d'improvisation du Manitoba.

À l'aube de ses nouvelles tâches de responsable du SAC, Yan Dallaire reste confiant. « Je suis dans la sphère du SAC depuis longtemps et j'ai notamment eu la chance d'y travailler comme contractuel juste avant d'y être employé, sur une comédie musicale, conclut-il. Je sais donc déjà bien comment le SAC fonctionne, je le comprends bien et je pense pouvoir le faire progresser dans le bon sens. De plus, je suis entouré d'une équipe qui a de l'expérience et de l'expertise, donc je serai bien aidé! »

SÉNAT

La réforme aux mains de la Cour suprême

Le gouvernement du Canada a déposé à la Cour suprême du Canada un renvoi concernant la réforme du Sénat. La réponse pourrait prendre entre dix et 24 mois.

Camille HARPER-SÉGUY

Le ministre d'État de la Réforme démocratique, Tim Uppal, et le sénateur et *leader* adjoint du gouvernement au Sénat, Claude Carignan, ont annoncé le 1er février dernier le dépôt d'un renvoi à la Cour suprême du Canada concernant la réforme du Sénat proposée par le gouvernement fédéral de Stephen Harper.

« Des changements s'imposent pour que le Sénat puisse s'acquitter pleinement de son rôle d'institution démocratique au service des Canadiens, affirme Tim Uppal. Notre objectif est de rendre le Sénat plus démocratique, efficace et représentatif. »

La Cour suprême devra se prononcer sur six questions qui clarifieront en droit la procédure de modification constitutionnelle que nécessite une réforme du Sénat. Si la Cour y est favorable, le gouvernement pourra ensuite poursuivre ses efforts en vue de faire adopter la *Loi sur la réforme du Sénat*.

« Ce renvoi va faire avancer le débat, se réjouit l'analyste politique, Rhéal Teffaine. On tournait en rond depuis de nombreuses années. Désormais, on aura une piste à suivre. L'intervention de la Cour suprême évitera de s'éterniser, ce qui coûte cher. »

Le politologue Raymond Hébert estime cependant que les chances que le dossier avance vraiment après l'avis de la Cour suprême sont très minces.

« Seul, le gouvernement ne peut pas gagner cette cause car selon l'article 42 de la *Loi constitutionnelle* de 1982, ils ont besoin de l'appui d'au moins deux-tiers des Provinces, représentant au moins 50 % de la population canadienne, pour modifier la Constitution, explique-t-il. Il s'en remet donc à la Cour suprême, mais c'est inconcevable selon moi que celle-ci l'autorise à procéder unilatéralement. »

Il craint par ailleurs les conséquences d'un avis défavorable de la Cour suprême. « Si la Cour suprême donne tort au gouvernement, on pourrait rentrer dans une série d'amendements constitutionnels, anticipe Raymond Hébert. Les deux dernières, en 1990 et 1992, ont été un échec désastreux. Elles ont divisé le Canada. De plus, ce serait la porte ouverte à d'autres questions, comme la souveraineté du Québec. »

Concrètement

Deux points majeurs sont proposés par les Conservateurs, la limitation de la durée du mandat des sénateurs et un changement dans leur processus de sélection qui se fait aujourd'hui sur nomination discrétionnaire du premier ministre.

Les sénateurs libéraux comme conservateurs semblent favorables à une limitation de leur mandat. « Cela apporterait au Sénat un roulement, espère la sénatrice conservatrice manitobaine, JoAnne Buth. Les sénateurs seraient plus engagés, ils auraient des idées fraîches, de nouvelles approches à proposer. Ce serait bienvenu. »

« Ça faisait déjà partie des recommandations du Sénat en 2008, ajoute la sénatrice libérale québécoise, Céline Hervieux-Payette. Mais si le gouvernement doit consulter les Provinces, alors il doit le faire. C'est une entourloupette de passer par la Cour suprême. »

La question de la sélection des sénateurs est plus controversée. « Je suis absolument contre une élection des sénateurs, même si c'est moins démocratique, car ça donnerait trop de pouvoir au Sénat par rapport à la Chambre des communes, affirme Raymond Hébert. On se dirigerait alors vers un modèle semblable à celui des États-Unis, avec des tensions constantes entre les deux chambres. Un Sénat faible est plus efficace pour le Canada. »

JoAnne Buth estime en revanche que « l'élection des sénateurs serait une bonne chose car ça les rendrait plus responsables devant les Canadiens ». Le gouvernement propose que chaque Province décide de son propre mode de sélection de ses sénateurs, qui seront ensuite officiellement nommés par le premier ministre.

Quant à Rhéal Teffaine, il n'a « pas d'objection à l'élection des sénateurs, toutefois il faudra alors définir plus clairement le rôle des sénateurs par rapport aux députés. Mais surtout, le sénat devrait être réorganisé pour représenter les cinq grandes régions du Canada plutôt que chaque Province et Territoire, conclut-il. Ce serait moins coûteux et plus en lien avec la réalité du Canada actuel. »



Archives La Liberté

La sénatrice conservatrice manitobaine, JoAnne Buth, soutient la réforme proposée par le gouvernement Harper.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'avis du public est requis

La Commission manitobaine de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques estime qu'il est grand temps d'actualiser et d'améliorer la *Loi sur le Développement durable.* Elle sollicite l'avis du public pour l'aider dans cette tâche.

Angelika ZAPSZALKA

La Commission manitobaine de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques appelle la population manitobaine à se prononcer sur la nouvelle proposition de loi destinée à substituer la *Loi sur le Développement durable* (*Sustainable Development Act*).

Intitulée provisoirement la *Loi sur la Prospérité verte* (*Green Prosperity Act*), elle vise à redéfinir les objectifs et les défis du gouvernement en matière de développement durable au Manitoba.

La *Loi sur le Développement durable* a été adoptée en 1998. « Avant son émergence, nous avions toute une série de réglementations en matière de développement durable, explique le directeur des politiques au Département de la Conservation, Glen Holmes. La Loi a été créée afin de les réunir sous une même législation et ainsi contraindre le gouvernement à agir concrètement en faveur de cette matière. »

Mettre à jour les défis

Selon la Commission manitobaine de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques, il est désormais temps d'actualiser et d'améliorer les mesures entérinées il y a 15 ans.

« Beaucoup d'éléments inscrits dans la Loi ont été accomplis ces dernières années, indique Glen Holmes. Il en reste évidemment encore étant donné qu'il s'agit d'un domaine inépuisable qui nécessite toujours des avancées, mais la majeure partie des objectifs ont été complétés.

« La nouvelle *Loi sur la Prospérité verte* est une proposition destinée à moderniser notre approche du développement durable, afin de l'adapter à la réalité telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui, clarifie-t-il. Si la notion de développement durable n'a pas changé, les manières de l'aborder, quant à elles, ont évolué depuis les années 1990. C'est là-dessus que nous voulons travailler. »



Un questionnaire en ligne

La proposition de Loi est accessible à tous via le Web (1). Tous les Manitobains sont invités à la commenter. « On propose de remplacer la *Loi sur le Développement durable*, mais sans se séparer de nos acquis », précise le directeur des politiques.

Selon lui, les lignes directrices définies, les stratégies mises en place, les principes de gestion financière, les rapports établis ou encore les tables rondes manitobaines sont autant de domaines que le Département de la conservation a développé ces dernières années et qu'il est nécessaire de préserver.

« À partir de cette base, la question que nous posons aux citoyens est : « Et maintenant, quelle est la prochaine étape? Quelles doivent être les priorités pour notre futur? «. Nous avons vraiment besoin de leur aide et de leurs idées pour avancer », souligne Glen Holmes.

La nouvelle proposition de Loi et le questionnaire qui l'accompagne resteront en ligne jusqu'au 28 février prochain, date à laquelle prendront fin les consultations publiques. « Idéalement, après analyse des avis et commentaires, nous aimerions revenir vers le public avec les résultats du dépouillement, soutient le fonctionnaire.

« Cette démarche permettrait de mettre en avant les propositions et les idées les plus récurrentes et de les soumettre à un vote final. Nous ferons notre possible pour que cela se passe de cette façon », affirme-t-il.

(1) Le site Internet sur lequel les citoyens sont invités à découvrir et commenter la proposition de Loi est le suivant : http://www.gov.mb.ca/conservation/greenprosperity/index.html

photo : Angelika Zapszalka

Glen Holmes souligne l'importance de la participation populaire dans l'élaboration d'une nouvelle loi sur le développement durable.



Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

Portrait de Marie-Pierre Gariépy

Productrice et fondatrice de la boîte Slalom Porductions inc., Marie-Pierre Gariépy œuvre dans l'industrie de la télévision et du cinéma depuis 20 ans déjà. Douée du sens des affaires, Mme Gariépy a fondé en 2007 la boîte de production qui depuis s'est imposée comme un incontournable du domaine culturel de la francophonie canadienne.



Celle qui a évolué pendant plusieurs années à titre de productrice en télévision ne s'y limite plus et produit désormais du contenu destiné à différentes plateformes. « C'est très important que les francophones puissent se retrouver dans le contenu offert. »

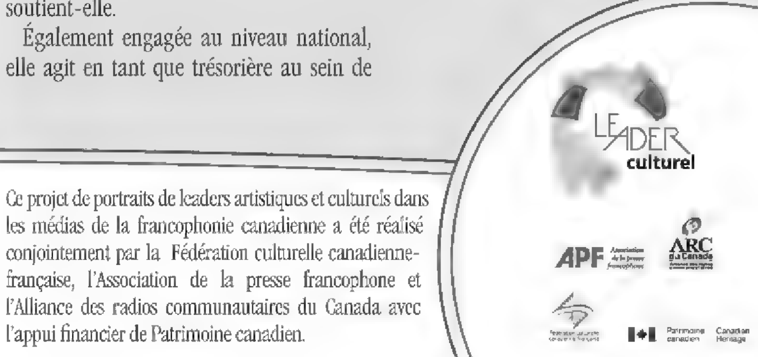
Au fil du temps ainsi qu'à force de rigueur et de créativité, Mme Gariépy s'est taillé une place de choix dans l'industrie. C'est toutefois sans se faire d'illusions que Mme Gariépy apprécie les reconnaissances qui lui sont destinées. « On est habitué de ne pas se faire reconnaître. » C'est donc avec joie qu'elle a accueilli les sept nominations reçues lors du plus récent gala des prix Gémeaux.

Si elle n'a pas mis la main sur l'une de ces convoitées statuettes, son entreprise ne passe pas inaperçue. En fait, en juin, le Banff World Media Festival lui a décerné le Grand prix de la francophonie pour la série La Ruée vers l'or. Mme Gariépy, dont l'objectif est d'abord et avant tout de rendre des séries comme La Ruée vers l'or disponible sur les écrans, reconnaît que de remporter des prix comme le Grand prix de la francophonie ouvre des portes. « C'est comme la cerise sur le sundae », soutient-elle.

Également engagée au niveau national, elle agit en tant que trésorière au sein de l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC). « Il y a plusieurs francophones à l'extérieur du Québec qui travaillent à faire connaître les francophones, et ce, depuis plusieurs années. Il faut continuer à se battre », mentionne-t-elle. Toutefois, elle estime que présentement la situation est encourageante pour les producteurs francophones du Canada. « On est sur un élan. »

S'il est vrai que la langue de Shakespeare soit présente dans le milieu dans lequel elle évolue, pour la femme d'affaires francophone, la langue de Molière a ses avantages. « Pour moi, ce n'est pas une question. Très jeune, j'ai choisi de travailler en français. »

La productrice ne lésine pas sur les moyens pour faire rayonner la francophonie à travers les différents projets qu'elle entreprend. Sans donner trop de détails, Mme Gariépy s'est montrée emballée à l'idée d'amorcer un nouveau projet avec la Société Radio-Canada qui devrait être tourné dans la région de la capitale nationale cet été.





Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de Patrimoine canadien.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Angelika Zapszalka

Carmen Campagne lance un nouvel album pour enfants en français, 12 ans après son dernier opus.

ALBUM POUR ENFANTS

À la ferme avec Carmen

La chanteuse fransaskoise, Carmen Campagne, est de retour après 12 ans d'absence avec un nouvel album de chansons pour enfants, *Sur la ferme de grand-père.*

Camille HARPER-SÉGUY

La chanteuse fransaskoise vivant aujourd'hui à Sainte-Anne au Manitoba, Carmen Campagne, a lancé le 11 février dernier à Saint-Boniface son 16e album, ***Sur la ferme de grand-père***, ainsi qu'un DVD de 11 vidéoclips qui l'accompagne.

« Cet album a déjà été lancé au Québec fin octobre 2012, mais je voulais également faire un lancement officiel dans l'Ouest car c'est important que les gens et les médias sachent qu'il existe », explique Carmen Campagne.

Cet album en français pour enfants sort en effet 12 ans après le dernier album de la chanteuse, et huit ans après ses dernières grandes apparitions sur la scène musicale.

« Je faisais carrière dans la musique au Québec depuis au moins 20 ans, mais il y a huit ans, j'ai eu besoin de me retrouver, confie l'artiste. Je suis donc retournée vivre en Saskatchewan, ma province natale, puis au Manitoba, et j'ai recommencé à enseigner comme je le faisais avant de me lancer dans la musique.

« Toutefois, je n'ai jamais vraiment arrêté de donner des spectacles, poursuit-elle. J'ai beaucoup tourné dans les écoles, car je travaillais à temps partiel. Finalement, j'ai eu envie d'enregistrer un nouveau disque et un nouveau DVD. »

Carmen Campagne s'est fait aider de sa famille pour mettre sur pied *Sur la ferme de grand-père*. Ainsi, on y retrouve les arrangements musicaux et la réalisation de son frère Paul Campagne, mais aussi des chansons originales composées par ses sœurs Annette et Michelle Campagne. « Ça a été un projet très familial, comme tous mes albums! », assure-t-elle.

Tout sur les animaux

Sur la ferme de grand-père parle d'animaux, un sujet qui revient souvent dans la discographie de Carmen Campagne.

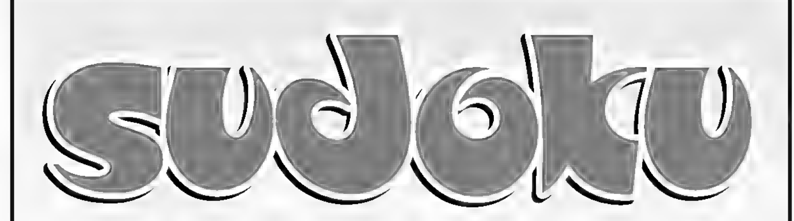
« Les animaux sont le thème de presque tous mes disques, affirme-t-elle. J'ai grandi sur une ferme, donc j'ai beaucoup d'histoires d'animaux à raconter. Ça m'inspire. J'ai des chansons vraiment drôles! De plus, pour les enfants, c'est facile de s'imaginer un personnage animal. »

En effet, Carmen Campagne cible les enfants avec sa musique, car « c'est ce public qui me touche et qui m'intéresse le plus, confie-t-elle. Je suis enseignante de primaire donc j'ai l'habitude de travailler avec des petits, et c'est un âge que j'aime beaucoup ».

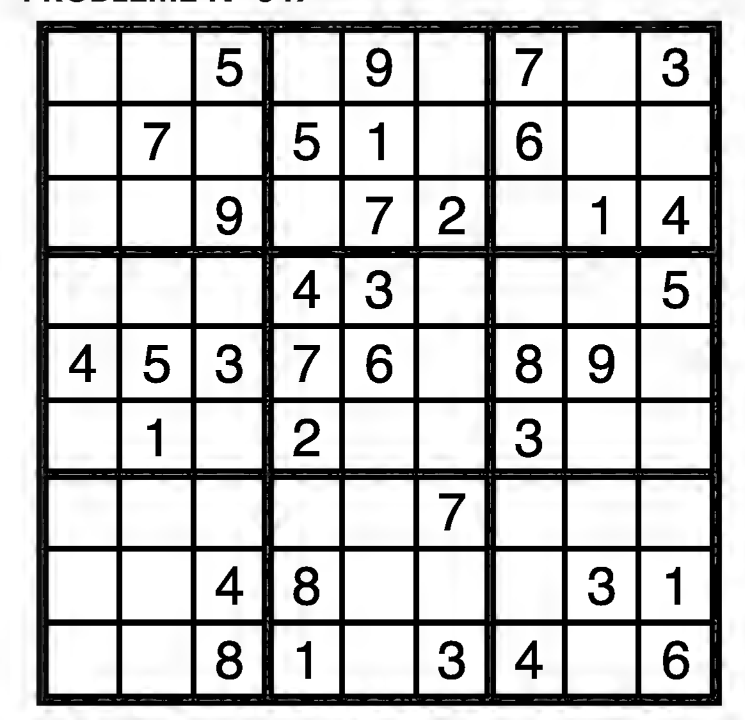
Elle a d'ailleurs souvent utilisé la musique dans ses classes, avant même de faire carrière. « J'enseignais en immersion avant de partir au Québec et dans ma classe, on chantait beaucoup en français, raconte-t-elle. C'est un bon moyen d'apprendre, surtout quand on met des gestes avec les paroles.

« Et fait, dans mes spectacles, mes chansons sont toujours très rythmées et pleines de gestes, ajoute l'artiste. Je ne m'attends pas à ce que les enfants restent assis. Je veux qu'ils me suivent, qu'ils participent au spectacle. »

Carmen Campagne n'a pas encore prévu de tournée au Manitoba, mais elle est à l'affût des opportunités qui se présenteraient. « Pour le moment, j'ai des spectacles prévus en Ontario en février et mars 2013, puis je serai au Québec à l'été et l'automne 2013, conclut-elle. Mais j'aimerais aussi faire des spectacles au Manitoba, car c'est ici que j'habite et que j'enseigne. »



PROBLÈME N° 347



		5		9		7		3
	7		5	1		6		
		9		7	2		1	4
			4	3				5
4	5	3	7	6		8	9	
	1		2			3		
					7			
		4	8				3	1
		8	1		3	4		6

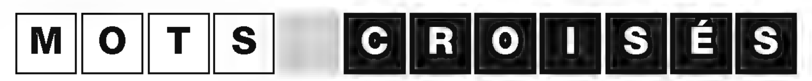
RÉPONSE DU N° 346

6	3	7	1	9	8	5	4	2
5	1	9	3	2	4	7	6	8
2	8	4	6	5	7	1	3	9
4	2	5	8	6	3	9	7	1
7	6	8	5	1	9	3	2	4
1	9	3	7	4	2	8	5	6
9	5	1	2	3	6	4	8	7
3	7	6	4	8	1	2	9	5
8	4	2	9	7	5	6	1	3

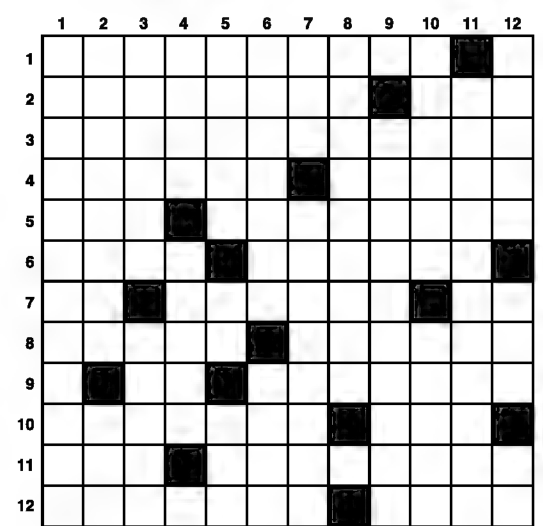
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



PROBLÈME N° 716



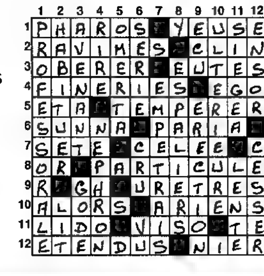
HORIZONTALEMENT

1. Qui dure sept ans.
2. Oiseau rapace diurne. – Venus au monde.
3. Éclats produits par des surfaces qui miroitent.
4. Publier et mettre en vente l'œuvre d'un écrivain. – Reconnu vrai.
5. D'un goût acide et aigre – Habitâmes.
6. Peur, angoisse. – Groupés.
7. Sur le tambour. – Elle maintient un navire en place. – Infinitif.
8. Esclave. – Anatomiste flamand (1514-1564).
9. Souri. – Culbuta, renversa.
10. Dans les Côtes-d'Armor. – Le moi.
11. Première épouse de Jacob. – Poursuivent des femmes de leurs baisers, en parlant des hommes.
12. As recours aux services de quelqu'un pour la première fois. – Épreuve.

VERTICALEMENT

1. Qui dure six mois.
2. Qui se trouve entre la dure-mère et la vertèbre. – Planche, poutre.
3. Mourra. – Paras.
4. Allure du cheval. – Femme de mauvaises mœurs.
5. Cuve. – Personnel. – Rivière de l'Asie.
6. Soumettra à la nitration. – Poussière détrempée d'eau.
7. De naissance. – Militaires affectés au service d'une arme.
8. Base d'un projet (pl.).
9. Qui ne dure pas.
10. Personne qui veut du mal à quelqu'un. – Contenu d'une auge.
11. Élément de construction placé entre deux parties qui tendent à se rapprocher (pl.).
12. En forme de S. – Poulie. – Doublée.

RÉPONSES DU N° 715



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Sainte-Anne-des-Chênes

✓ 15 février • ***Lancement du livre Pensée et poèmes personnalisés*** • 13 h • Bibliothèque de Sainte-Anne, 16, rue de l'Église • info. : 204-422-5116.

Saint-Boniface

✓ Jusqu'au 21 février • ***Rajeunir votre cœur et rester de bonne humeur, Santé 55+*** • lundis et mercredis à 9 h 30 ou mardis et jeudis à 16 h 30 • Sportex, USB, 200, avenue de la Cathédrale • info. : 204-235-4407.

✓ Jusqu'au 26 février • ***Relaxation*** • 10 h, chaque mardi • Club Éclipse, 255, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.

✓ Jusqu'au 27 février • ***Hold Me Tight*** • 18 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✓ Jusqu'au 28 février • ***Concours de littératie avec le Réseau action femmes*** • concours ouverts aux jeunes femmes francophones de la 9e à la 12e • info. : 204-231-7063 ou raf@raf-mb.org.

✓ Jusqu'au 20 mars • ***Tai Chi Enrichi, Santé 55+*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame Cathédrale, 271, avenue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.

✓ Jusqu'au 21 mars • ***Zumba Gold*** • jeudis à 13 h 30 • Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • Inscriptions et info. : 204-793-1054.

✓ 14 février • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacrisitie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.

✓ 14 février • ***Chœur des petits Intrépides*** • Joignez-vous à tout temps • 19 h 30 • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. : 204-477-1531.

✓ 14 février • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF • Local 217, chaque jeudi • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 14 février • ***Cuisson et nutrition*** • 18 h 30, chaque jeudi • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 15 au 24 février • ***Festival du Voyageur*** • info. : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 15 février • ***Jouer en français*** • CPEF • Bibliothèque Saint-Boniface • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 15 février • ***Activité parent-enfant pour les 5 ans et moins*** • vendredis à 10 h à 11 h 30 • 1er mars, 15 mars • info. : 204-237-5964 ou lambert.rachelle@gmail.com.

✓ 16 février • ***Danse et mouvement*** • CPEF • Bibliothèque de Saint-Boniface, pour les 2 à 5 ans • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 17 février • ***Le Gala des Rendez-vous de la Francophonie*** • 20 h • Festival du Voyageur et CCFM en collaboration avec Just pour rire• info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 18 février • ***Rendez-vous des amis FAFM*** • 11 h • Salle communautaire Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 19 février • ***Une matinée pour maman*** • les mardis de 10 h à 12 h • Centre de naissance, 603, chemin St. Mary's • info. : 204-947-2422 poste 142.

✓ 19 février • ***Cours d'informatique pour les aîné.es*** • mardis à 9 h 30 ou à 13 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 214.

✓ 19 février • ***Bébé, parents et gazouillements*** • 9 h 45 • CPEF • École Précieux-Sang, local 216 et 217 • Claire au 204-981-5904.

✓ 20 février • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.

✓ 20 février • ***Activité de Festival du Voyageur*** • 10 h 30 • CPEF Précieux-Sang et Taché • info. : Hassanatou : 231-2350 ou Michelle : 330-4509.

✓ 22 et 23 février • ***Souper spectacle – relais des pionniers*** • Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 25 février • ***Exercices avec confiance*** • Exercices pour 55+ • lundis, 10 h /gymnase est, USB/ 200, avenue de la Cathédrale, 10 h 45/ Château Guay /231, rue Goulet, 13 h 30/ Accueil Colombien/ 200, rue Masson, mardis 14 h/ Tour Eiffel B/ 261, rue Goulet • Inscriptions et info. : 204-793-1054.

✓ 25 février • ***Chasse au trésor*** • Chaque 2e lundi à 10 h • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 26 février • ***Bébé, parents et gazouillements*** • 9 h 35 • CPEF • Parc Windsor, 1062, prom. Autumnwood • Claire au 204-981-5904.

✓ 26 février • ***Jeux libres au gymnase*** • 18 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • gymnase École Taché, 744, rue Langevin (Apportez vos espadrilles!)• info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 26 février • ***Mârdi Jazz avec les ensembles de Jazz de l'Université du Manitoba*** • 19 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau, CCFM • Entrée : 5 $.

✓ 8 mars • ***Soirée Gala du Prix Riel*** • 19 h 30 • Salle Jean-Paul-Aubry, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 9 mars • ***Conférence pour parents et intervenants d'enfants d'âge préscolaire à adolescent*** • 8 h 30 • Salle académique (1531) Université de Saint-Boniface • Ateliers, dîner et garde d'enfant gratuits • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 10 mars • ***Prix Réseau*** • Réseau action femmes • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 17 mars • ***Chantons à plein choeur*** • 14 h • Salle Jean-Paul-Aubry, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 22 et 23 mars • ***Compassion pour soi et résilience émotionnelle*** • 9 h • Atelier avec Kristin Neff, Ph. D., présenté par Projet Compassion • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 14 avril • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 12 h • Club de golf de Saint-Boniface, 100, rue Youville • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Claude

✓ 15 février • ***Tournée des rendez-vous de la francophonie au rural*** • 19 h 30 • Centre communautaire de Saint-Claude • billets en vente au Magasin Phillippot Shop Easy.

Saint-Georges

✓ 14 février • ***Tournée des rendez-vous de la francophonie au rural*** • 19 h • Salle de l'église Saint-Georges • billets en vente à la Caisse Groupe financier et Bibliothèque Allard.

Saint-Jean-Baptiste

✓ 28 février au 3 mars • ***Théâtre Montcalm présente « Belle Famille »*** • 20 h • Salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste • billets en vente à la Caisse Groupe financier St-Jean-Baptiste.

La Broquerie

✓ 15 février • ***Tournée des rendez-vous de la francophonie au rural*** • 19 h 30 • Hôtel de La Broquerie • billets en vente à l'entrée.

Notre-Dame-de-Lourdes

✓ 15 février • ***Tournée des rendez-vous de la francophonie au rural*** • 20 h • Salle du Centenaire Notre-Dame• billets en vente au Shop Easy et au Centre dom Benoît.

✓ 27 février • ***Rencontre – Groupe de soutien Alzheimer*** • 19 h 30 • Centre Dom-Benoît, 55, rue Rogers, N-D-L • info. : 204-248-7291.

Autres

✓ ***Projet de livres communautaires de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy*** • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443. Horaire des ateliers dans le calendrier sur le site www.sfm.mb.ca

✓ 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Chemin chez nous

✓ 13 février • Saint-Pierre • info. : 204-433-7002 M ou 204-712-0131 P

✓ 14 février • La Broquerie • info. : 204-424-9635 M

✓ 15 février • Saint-Georges • Info. : 204-367-8244 M

✓ 17 février • Saint-Léon • Info. : 204-242-4092 P

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**





233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Théâtre

Rire rural, rire urbain

Après avoir été présentée tout autour du Manitoba et dans le Nord-Ouest ontarien, la pièce *Ed's Garage* est maintenant jouée sur les planches du Royal Manitoba Theatre Centre. Elle sera à l'affiche jusqu' au 2 mars prochain.



Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Le Royal Manitoba Theatre Centre (MTC) sélectionne tous les ans une pièce de sa saison pour une tournée rurale. Cette année, c'est la comédie ***Ed's Garage*** qui a été désignée pour être produite aux quatre coins du Manitoba jusqu'au Nord-Ouest ontarien entre février et mars.

Après cinq semaines de production en région, elle est maintenant jouée au sein même du MTC, à Winnipeg, jusqu'au 2 mars.

« Lorsqu'on m'a offert un rôle, je craignais de m'en lasser après un moment étant donné le nombre important de représentations prévues, admet l'un des quatre comédiens de la pièce, Douglas E. Hughes. Surtout que j'avais déjà joué le même rôle l'an dernier en Ontario, durant cinq semaines.

« Et pourtant, non. Je continue à interpréter le rôle de Nick avec toujours autant d'entrain, exprime le Franco-Ontarien. J'aime beaucoup mon personnage. Il a beaucoup de répartie et crée souvent la surprise avec des chutes inattendues, d'excellentes *punch lines*. »

Humour et psychologie

Ed's Garage met en scène Ed, un ancien fermier qui, à présent, est propriétaire d'une station-service en Ontario. En plus d'être mécanicien, il est aussi le psychologue du coin, prodiguant de bons conseils à qui le veut. Ses employés sont eux aussi d'anciens fermiers qui, jadis, n'hésitaient pas à consulter régulièrement Ed. Leur thérapie se poursuit sur leur nouveau lieu de travail.

Mais bientôt, une psychothérapeute issue de la ville vient s'installer à proximité du commerce d'Ed. C'est alors que les complications commencent.

Sur scène, les comédiens sont au nombre de quatre. Deux d'entre eux sont Winnipégois, les deux autres sont Ontariens.

De belles valeurs

« Le texte est très plaisant, déclare Douglas E. Hughes. J'écris moi-même des pièces de théâtre, je m'y connais donc un petit peu en écriture. *Ed's Garage* est très bien construite. »

Le comédien décrit la pièce comme une comédie légère qui aborde de nombreux thèmes, dont l'importance de la gentillesse. « Le spectacle a très bien été accueilli en région, d'autant plus que le public s'identifiait directement aux personnages, indique-t-il. Mais il s'adapte aussi très bien au milieu urbain puisqu'il évoque des idées universelles.

« Le personnage d'Ed est particulièrement intéressant, ajoute-t-il. C'est un homme qui ne suit pas la loi à la lettre, mais qui suit toujours l'esprit de la loi. L'ironie, à travers la pièce, est que dans le discours d'Ed, il apparaît que le pessimisme est une chose nécessaire. Pourtant, *Ed's Garage* est d'un grand optimisme. »

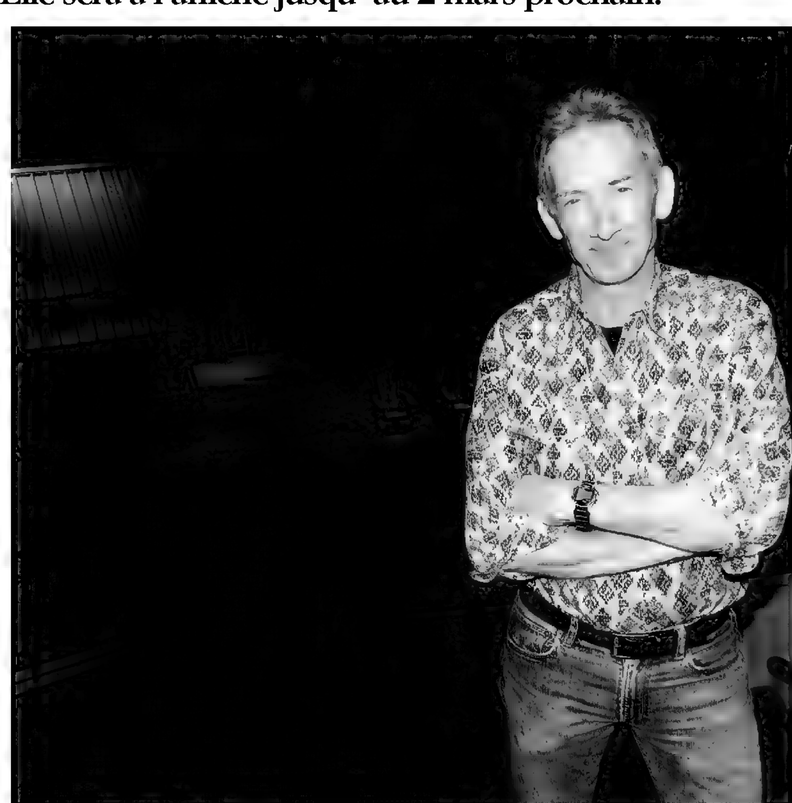


photo : Angelika Zapszalka

Le Franco-Ontario Douglas E. Hughes se sent très à l'aise dans la peau de Nick, son personnage dans la pièce *Ed's Garage* qui se joue actuellement au Royal Manitoba Theatre Centre.

ESCALADE

À l'assaut de la glace

Vétéran de sept éditions du Festiglace, Thérèse Dubé estime que tous, jeunes et jeunes de cœur, peuvent grimper la tour de glace du Club d'escalade de Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

« J'adore l'hiver, lance Thérèse Dubé. Et j'adore l'alpinisme, surtout sur glace. Se lancer à l'assaut de la tour de glace de Saint-Boniface, c'est un beau défi, accessible à tous. Si tu peux monter une échelle, tu peux escalader la tour. Mais avant tout, c'est l'*fun*. »

Pas étonnant que la Franco-Manitobaine soit rendue à son huitième Festiglace. (1) « J'avais déjà fait de l'alpinisme sur roc, explique la résidante de Saint-Boniface. Mais lorsque le Club d'escalade de Saint-Boniface a organisé sa journée portes ouvertes dans le cadre de son Festiglace, je me suis dit que c'était ma chance d'essayer quelque chose de nouveau. Je n'étais pas certaine que j'allais réussir mon coup. J'avais l'impression, toujours répandue d'ailleurs, qu'il faut être très musclé, et qu'au fond l'escalade sur glace est une activité très masculine. Ce n'est pas du tout le cas; bien escalader un mur de glace est avant tout une question de technique. Si tu te fies juste à la force brute de tes muscles, tu vas t'épuiser. »

Or, lors de son tout premier assaut de la tour de glace, Thérèse Dubé ne pensait certainement pas à sa technique.

« J'avais peur, lance-t-elle. Après tout, la tour est haute. Et j'ai le vertige! Heureusement, quand tu montes, tu as des câbles de sécurité. Tu n'es pas vraiment en danger. Or ça, je ne le savais pas la première fois. Mais une fois rendue au sommet, j'étais très fière de mon coup. Je voulais renouveler l'expérience. »

En fait, le lendemain de sa première escalade, Thérèse Dubé a participé à la journée compétition du Festiglace, évènement qui s'est avéré moins compétitif qu'elle ne le croyait.

« Il y a deux épreuves : celle de la vitesse et celle de la difficulté, explique-t-elle. Lors de la première, l'idée est de monter aussi rapidement que possible. Pour la deuxième, c'est le nombre de fois qu'on utilise son piolet qui compte. Moins tu y as recours, mieux c'est. C'est comme le nombre de coups au golf.

« Ce que j'ai découvert, c'est le formidable esprit sportif des compétiteurs, poursuit-elle. Au Festiglace, tout le monde s'encourage. On te lance des conseils en pleine escalade. Ça, c'est vraiment *cool*. »

(1) Le Festiglace aura lieu les 15, 16 et 17 février à la tour de glace, près du Parc du Voyageur. Le 15 février de 19 h à 20 h, les participants inscrits à la compétition peuvent faire de l'escalade libre. Le lendemain, les compétitions se dérouleront de 11 h à 16 h. Le 17 février, de 10 h à 11 h 30, toute personne peut grimper la tour, pour 10 $. L'équipement est fourni. Renseignements : http://www.cesb.net/festiglace/festiglace-2013/.



photo : Daniel Bahuaud

Thérèse Dubé : « J'ai 52 ans, et j'adore toujours grimper la tour de glace. C'est formidable. »

Une course semée d'embûches



photo : Angelika Zapszalka

Les amoureux de sensations fortes se sont donné rendez-vous au campus de l'Université du Manitoba, ce dimanche 10 février, en vue de participer à l'Ice Donkey Winter Adventure. Plus de 400 personnes se sont inscrites à la course de cinq kilomètres à laquelle il était possible de prendre part seul ou en groupe. Daniel Patenaude en faisait partie, aux côtés de ses cinq acolytes. Ensemble, ils ont pu goûter aux 13 obstacles dispersés tout au long de la piste. Ils ont terminé la course en 45 minutes.

« La course était assez difficile, explique le jeune Franco-Manitobain, après avoir repris son souffle. Courir dans la neige, c'est un peu comme courir dans du sable. Et les obstacles ne facilitaient pas la tâche puisqu'il fallait redoubler d'efforts pour les franchir. »

Trois étudiants de l'Université de Saint-Boniface (USB) étaient aussi présents sur le site, non pas pour courir, mais comme bénévoles. « L'objectif de la journée était de montrer à trois étudiants marocains en tourisme que l'on peut s'amuser en extérieur, l'hiver, au Manitoba, explique la professeure en gestion du tourisme à l'USB, Roselle Turenne. »

L'un d'entre eux, Saddam Fajri, confirme que le but a été atteint. « Nous avons pris beaucoup de plaisir à participer bénévolement aux festivités, révèle-t-il. C'était le fun! Si bien que nous souhaitons revenir sur les lieux l'an prochain mais, cette fois, pour prendre part à la course. »

Arts et culture

Appui à la culture

Une donne fédérale de 283 000 $ permettra la réalisation de toute une brochette de projets culturels.

Daniel BAHUAUD

Cinq organismes culturels de Winnipeg pourront réaliser une variété de projets culturels, grâce à une aide financière de quelque 283 000 $ de Patrimoine canadien, accordée le 22 janvier dernier.

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) a reçu un octroi de 75 000 $ visant à appuyer les festivals de musique autochtone de 2013 et de musique contemporaine de 2014. « L'un des grands défis est de trouver un nouveau public, indique la directrice générale de l'OSW, Trudy Schroeder. Ce soutien nous est indispensable. »

Le directeur artistique de l'OSW, Alexander Mickelthwate, est du même avis. « Notre objectif est de faire valoir toute la gamme de la scène musicale orchestrale canadienne du présent et du passé, déclare-t-il. Cet appui nous permettra de faire rayonner notre musique et nos compositeurs partout dans le monde. Le Festival de musique contemporaine a acquis une réputation internationale. On n'y trouve rien de semblable, même à Berlin, New York ou Los Angeles. »

L'organisme Storyline FX, responsable du Festival Freeze Frame, a pour sa part reçu 40 000 $, somme qui stabilisera ses opérations pour les deux prochaines années.

« La somme nous permettra d'encourager davantage la littératie médiatique, entre autres grâce à notre projet La Zone des médias, indique la directrice générale de Freeze Frame, Anna Hovland. La Zone des médias fournira l'occasion aux jeunes d'essayer de nouveaux médias, de manipuler des appareils vidéo et de développer une compréhension plus subtile et approfondie de ces médias, tout en leur permettant de créer leurs propres vidéos. »

L'appui financier a été accordé par l'entremise du Fonds du Canada pour la présentation des arts de Patrimoine canadien. Outre l'OSW et Freeze Frame, le Festival international des enfants de Winnipeg a obtenu un financement de 100 000 $ pour mener à bien son *Kidfest*, le *Festival of Fools* et le *Circus and Magic Partnership*. Le Gas Station Theatre a pour sa part reçu 50 000 $ pour réaliser son Festival de la comédie de Winnipeg. Un octroi de 18 000 $ a été accordé à Virtuosi Concerts pour sa série *VCI Presents*.

MUSIQUE

Rencontre avec Samian

En visite à Winnipeg pour le Festival du Voyageur, le rappeur québécois Samian en profitera pour donner un atelier musical au 100 Nons.

Camille HARPER-SÉGUY

Le rappeur québécois, Samian, profitera de son séjour à Winnipeg à l'occasion du Festival du Voyageur et de la septième édition de la série ***Pour un soir seulement*** pour offrir un atelier musical aux membres du 100 Nons, le 19 février prochain. (1)

« Il s'agira d'ateliers un à un avec Samian, précise le responsable de la programmation du 100 Nons, Joseph Péloquin-Hopfner. On va sélectionner trois artistes ou groupes, mais les autres pourront venir voir.

« Pour nos membres, c'est une chance de s'asseoir avec un artiste établi qui pourra évaluer leur travail, affirme-t-il. Il y a de plus en plus de rappeurs parmi nos membres mais très peu de professionnels francophones ici pour les conseiller, alors c'est une bonne chose pour nous de pouvoir faire venir Samian. »

Joseph Péloquin-Hopfner précise toutefois que tous les styles de musique sont bienvenus à l'atelier, pas seulement les groupes ou chanteurs de rap.

Samian, qui signifie Samuel, son prénom, en algonquin car il est d'origine algonquine, se réjouit pour sa part de revenir au Manitoba qu'il connaît déjà. Il a hâte de « rencontrer les artistes locaux, assure-t-il. C'est inspirant et valorisant d'échanger avec d'autres artistes ou avec une foule. Lors de l'atelier, on va surtout échanger, et peut-être faire un exercice d'écriture ».

Influencé par ses origines

À 29 ans, Samian a déjà beaucoup à raconter de son parcours et de ses influences. Il vit de sa musique depuis plus de cinq ans.

« Je m'inspire de mes expériences de vie, de mes croyances, de mes voyages pour écrire mes textes, mais ce sont surtout les histoires de ma grand-mère et de mon arrière-grand-mère qui tiennent une grande place, confie-t-il. Je suis très proche de ma famille. »

Le rappeur métis admire en effet la force de ses aïeules. « L'an dernier, mon arrière-grand-mère âgée de 86 ans et ma grand-mère, 66 ans, sont parties seules en forêt en pick-up, raconte-t-il. Elles sont restées coincées dans la neige, et c'est mon arrière-grand-mère qui est sortie pour couper du bois et pousser le pick-up!

« C'est une femme vraiment forte, poursuit-il, et je trouve extrêmement inspirant de la voir avec mon fils. On passe du tipi à l'iPhone. Je pourrais écrire beaucoup là-dessus. »

Samian chante en français, mais aussi en algonquin, la langue de sa famille. « Ma famille m'a transmis la langue et la culture par tradition orale, se souvient-il. Je ne parle pas algonquin couramment car je vis tout seul à Montréal tandis que le reste de ma famille est en Abitibi, mais c'est important pour moi d'apprendre quelques mots d'algonquin à mon fils et de chanter en algonquin. Une langue, c'est une identité, une culture. »



photo : Gracieuseté Allen McEachern

Le rappeur Samian donnera un atelier au 100 Nons le 19 février prochain.

C'est d'ailleurs le message principal qu'il souhaite partager avec son auditoire. « Il faut être fiers d'où l'on vient, de nos couleurs, de nos origines, de notre identité, conclut le rappeur. Et le rap est une des meilleures façons pour l'exprimer car c'est un style créé pour revendiquer, pour prendre position. »

(1) Le 19 février à partir de 16 h au CCFM, 340, boulevard Provencher. Info. : 204-231-7036.

SOIRÉE SPÉCIALE

À l'image des plus grands

Le 23 février prochain, le Musée des beaux-arts de Winnipeg célébrera le 25e anniversaire d'Art & Soul, une soirée déguisée qui, d'année en année, constitue l'un de ses évènements majeurs de levée de fonds.

Angelika ZAPSZALKA

Madonna, Albert Einstein, Lady Di ou encore Salvador Dali seront quelques-uns des invités d'honneur de la soirée déguisée Art & Soul organisée le 23 février prochain au Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG). À moins que ces grands noms ne soient substitués par d'autres personnalités telles que Marilyn Monroe, Charlie Chaplin ou Al Capone.

« Parce que le 25e anniversaire d'Art & Soul tombe en même temps que le centenaire du WAG, nous avons choisi, cette année, de célébrer l'histoire de la culture des 100 dernières années à travers les personnages qui, sur cette période, ont marqué leur temps », explique la coordonatrice des programmes jeunesse et éducatrice artistique au WAG, Sophie Bégin.

Toutes les personnalités ayant marqué leur époque de 1913 à nos jours seront donc les bienvenues à l'occasion de l'évènement, qu'elles se soient distinguées par leur talent, leur bravoure, leur exploit ou leur impudence.

Un saut dans le temps

Pour l'occasion, tous les étages du Musée seront accessibles au public. Chacun d'entre eux sera décoré selon une thématique particulière, représentative d'une époque donnée.

« Le décor sera tant visuel que sonore puisque chaque étage accueillera un disk jockey chargé de diffuser de la musique emblématique de l'époque correspondante », indique Sophie Bégin.

Mais au-delà de la soirée déguisée, Art & Soul constitue surtout l'un des évènements majeurs de levée de fonds du WAG. Le gala attire chaque année un nombre important de personnes amatrices de culture.

« Nous accueillons en moyenne 1 100 personnes pour l'occasion, déclare l'éducatrice artistique. Art & Soul permet de célébrer de façon légère et amusante la culture, la musique et la magie d'un moment où tout le monde est réuni. Et cela pour la bonne cause puisque tous les bénéfices de la soirée sont directement reversés au WAG en vue d'assurer son développement et son expansion. »



photo : Angelika Zapszalka

Sophie Bégin est curieuse de voir les costumes qu'arboreront les participants du Gala annuel du Musée de beaux-arts de Winnipeg, Art & Soul.

D'ailleurs, une nouveauté à noter est que le Musée prolongera les activités du gala sur la toile. « Nous avons prévu d'organiser des encans silencieux, mais pas selon la méthode traditionnelle, note Sophie Bégin. Les encans seront en ligne, ce qui permettra au plus grand nombre d'y participer. »

CÉLÉBRATION

Riel au Musée

Malgré ses récentes coupures financières, le Musée de Saint-Boniface célébrera en grand la Journée Louis Riel, le 18 février prochain.

Camille HARPER-SÉGUY

Pour la Journée Louis Riel 2013, qui se déroulera le 18 février, le Musée de Saint-Boniface a prévu de changer son menu d'activités. (1)

« On accueille un raconteur et chanteur, Alexandre Belliard, qui écrit des chansons à saveur historique dans un style folk traditionnel, annonce le directeur général du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Pour la Journée Louis Riel, il va s'adapter à l'histoire métisse. »

Si le public aura l'opportunité d'écouter Alexandre Belliard gratuitement au Musée de Saint-Boniface, deux fois en français à 12 h et 16 h et une fois bilingue à 14 h, c'est grâce à l'intervention de la coordonnatrice de la tournée de l'artiste au Centre de la francophonie des Amériques (CFA), Carole Freynet-Gagné.

« Alexandre Belliard sera là deux semaines pour faire des ateliers dans les écoles, mais comme la Journée Louis Riel est un jour de congé, il n'a pas d'atelier de jour-là, explique Carole Freynet-Gagné. J'ai donc pensé lui proposer d'aller jouer au Musée de Saint-Boniface aux frais du CFA.

« Il cadre très bien à l'évènement car il a écrit des chansons sur l'histoire du Manitoba et ses grands personnages, ainsi que sur ceux de la francophonie canadienne et des Amériques, pour ses ateliers dans les écoles d'ici, ajoute-t-elle.



photo : Camille Harper-Séguy

Le directeur général du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot.

Il a notamment des chansons sur Louis Riel, Marie-Anne Gaboury ou encore Gabriel Dumont. Il a même le projet de faire tout un album sur le Manitoba. »

Une autre nouveauté de la journée sera l'atelier donné par le directeur général du Musée de Saint-Boniface, *Accord des cordes* en français, à 13 h, ou *Real or Riel?* en anglais, à 15 h.

« Lors de cette Journée Louis Riel, on va mettre officiellement en exposition les brins de corde que nous possédons qui ont servi à la pendaison de Louis Riel, et j'en profiterai pour parler aux gens du processus d'authentification de ces morceaux de corde, indique Philippe Mailhot. Je parlerai aussi des autres objets du Musée ayant appartenu à Louis Riel, et j'expliquerai pourquoi je suis confiant, ou non, que ce sont bien les siens.

« Ça va donner aux gens une vue intérieure de comment ça marche quand on crée une collection de musée, quelles sont les étapes nécessaires de vérification avant d'exposer un objet, assure-t-il. C'est un exercice intéressant, donc ça valait la peine de le montrer aux gens, de leur dire comment on peut savoir que des objets sont authentiques ou non. Ce sera la première fois dans le cadre de la Journée Louis Riel. »

En revanche, il n'y aura pas de procession des drapeaux métisses partant du Musée de Saint-Boniface. Cette année, celle-ci aura lieu dans l'enceinte du Parc du Voyageur.

Enfin, la journée au Musée de Saint-Boniface sera comme tous les ans ponctuée d'activités familiales bilingues et gratuites, dont deux nouveautés, *Comment portez-vous votre ceinture fléchée?* et *Fabriquez votre propre sac de feu métis*.

« C'est important que les jeunes puissent aussi faire quelque chose d'intéressant au Musée de Saint-Boniface, affirme Philippe Mailhot. La Journée Louis Riel est pour nous la célébration de Louis Riel, mais aussi de toute la communauté métisse et francophone du Manitoba en général.

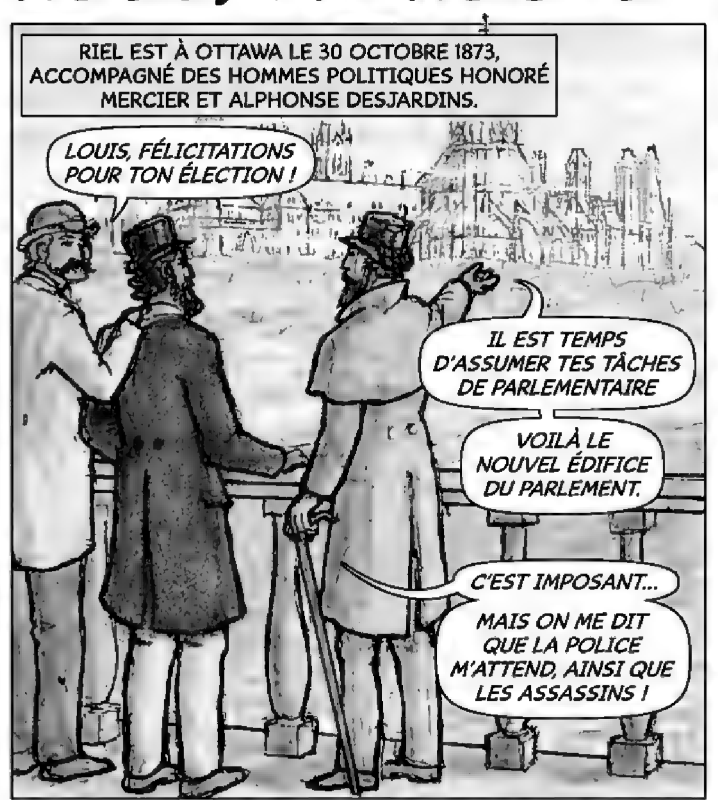
« C'est la plus grosse journée de notre année, donc on voulait continuer d'offrir des activités variées à notre public, malgré nos coupures financières, conclut-il. On veut montrer qu'on est toujours là pour notre communauté et qu'on va poursuivre notre mandat d'interprétation de l'histoire des Métis, de Louis Riel et du Manitoba français. »

(1) Le 18 février de 11 h à 17 h 30 au 494, avenue Taché. Entrée gratuite. Info. : 204 237-4500. Les visiteurs du Musée de Saint-Boniface lors de la Journée Louis Riel auront un rabais de 10 % sur leur entrée au Parc du Voyageur le même jour.



RIEL, PATRIOTE

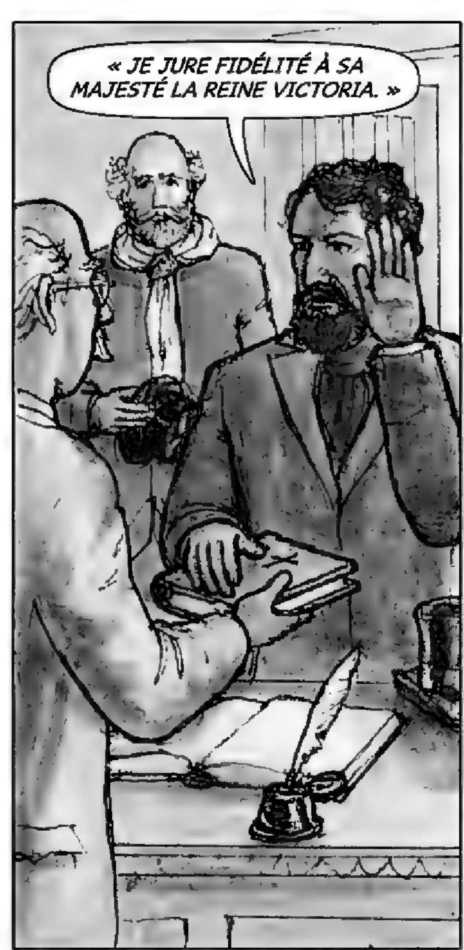
TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET





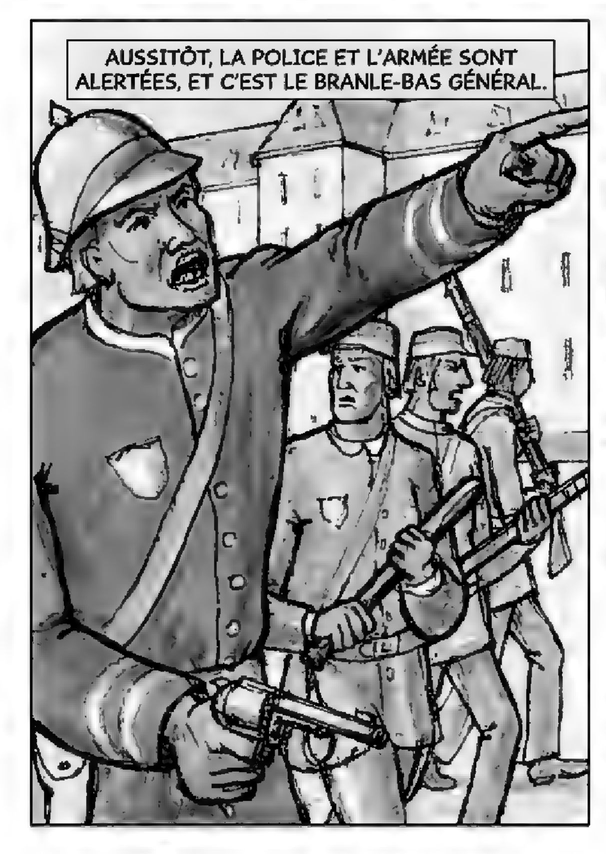
















29

WWW.ROBERTFREYNET.COM

Le Whiteshell à Saint-Boniface

La Galerie Wayne Arthur présente en février les toiles de trois artistes du Manitoba dont une francophone, Ginette Pelletier-Laforge.

Camille HARPER-SÉGUY

L'artiste visuelle francophone, Ginette Pelletier-Laforge, et les artistes visuels anglophones, Omer DeWandel et Sandra Neufeld, se partagent jusqu'au 27 février 2013 les murs de la Galerie Wayne Arthur à Saint-Boniface. Tous trois présentent en effet des peintures sur le même thème : le parc du Whiteshell. L'exposition s'intitule donc *Wonders of the Whiteshell*. (1)

« On fait partie tous les trois du même groupe d'artistes, le Norwood Art Group, raconte Ginette Pelletier-Laforge. En septembre 2011, on est tous allés dans le chalet d'Omer DeWandel à Falcon Lake et on a passé la journée dehors avec nos peintures et nos chevalets, à prendre des photos et faire des esquisses du parc du Whiteshell.

« Omer a ensuite eu l'idée de faire une exposition avec les peintures qui étaient nées de cette journée, poursuit-elle. Tout le monde était invité à participer, mais seuls trois d'entre nous étaient disponibles. »

L'exposition *Wonders of the Whiteshell* présente quelques aquarelles, mais surtout des peintures acryliques, avec ou sans texture. « L'acrylique avec texture donne un effet contemporain intéressant, estime l'artiste francophone. J'aime laisser voir la texture de la peinture. C'est beau. »

Pour sa part, en plus de l'acrylique et de l'aquarelle, Ginette Pelletier-Laforge pratique aussi les médias mixtes. « J'utilise notamment du Gesso que je mets sur un papier aluminium, et ça me donne des formes abstraites, dévoile-t-elle. Ensuite, à partir de ce que j'ai obtenu, j'essaie d'y voir un paysage concret et je le peins autour de la forme abstraite.

« J'intègre aussi de plus en plus de métal dans mes œuvres, ajoute-t-elle. C'est intéressant car ça change de couleur avec la lumière du soleil! »

Elle présente neuf œuvres encadrées dans l'exposition *Wonders of the Whiteshell*, ainsi que des œuvres sans cadre et des cartes postales au dessin unique.

Passion de mère

Ginette Pelletier-Laforge a commencé à pratiquer les arts visuels quand elle a eu des enfants et qu'elle restait à la maison pour s'en occuper. « Je voulais quelque chose à faire donc j'ai commencé l'aquarelle, et j'ai aimé ça, se souvient-elle. Plus tard, j'ai commencé à faire aussi de l'acrylique. J'aime l'acrylique car on peut tout faire avec, tout y intégrer. »


photo : Camille Harper-Séguy

Ginette Pelletier-Laforge et Omer DeWandel, ainsi que Sandra Neufeld absente de la photo, présentent leurs vues du Whiteshell en peinture à la Wayne Arthur Gallery.

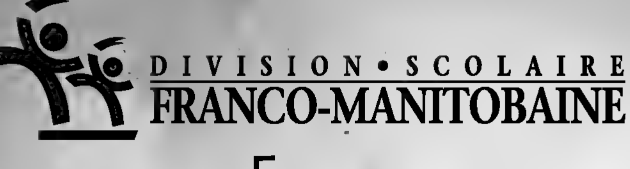
L'artiste visuelle née au Québec a donc développé une passion pour la peinture, en particulier pour le processus.

« En peinture, j'aime la possibilité de toujours apprendre et s'améliorer, confie-t-elle. C'est le processus qui me plaît, plus que le chef-d'œuvre à la fin. Quand je peins, je perds vraiment la notion du temps et j'entre dans mon monde. Et chaque fois, c'est une découverte pour moi de voir où ça me mène! Ma peinture est toujours une expérimentation. »

L'artiste remarque cependant que les tendances d'achat actuelles sont parfois démoralisantes. « C'est très difficile de vendre de l'art original, constate-t-elle. Les gens sont plus habitués à acheter des choses manufacturées. Il faut vraiment prendre le temps de leur parler, faire des expositions et établir une connexion pour espérer vendre. Et parfois, on ne vend rien du tout.

« Ce n'est pas un problème pour moi car j'ai un emploi dans le milieu hospitalier, mais pour certains artistes, ça peut être très stressant et difficile », conclut-elle.

(1) Jusqu'au 27 février au 186, boulevard Provencher. Entrée gratuite. Ouvert du mardi au samedi, de 11 h à 17 h. Info. : 204 477-5249.



Dans nos écoles



Citation de la semaine

« Ma langue maternelle, c'est le français, c'est elle que j'ai apprise en premier et j'y tiens. Donc, j'aime quand on peut s'amuser en français, avec plein d'autres élèves de la DSFM. »

Mathieu Déquier
3e année
École communautaire Gilbert-Rosset

Sports

Jouer en français

Matthieu TREMBLAY
Winnipeg

Le 19 octobre dernier, l'Association des La traditionnelle foire divisionnaire, de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), JMCA jouer s'est déroulée le 6 février dernier. Il s'agit d'un rassemblement pour les élèves de la 3e année, en plus de la participation des élèves du programme JMCA.

« Nous sommes environ 575 personnes, en incluant les bénévoles et professeurs, indique le coordonnateur en programmation, services en éducation physique et à la santé, Luc Therrien. Il y a 52 centres d'activités, animés par des élèves du programme JMCA et de l'École Saint-Joachim. »

Les élèves devaient participer aux diverses activités, comme l'activité de statue, où les jeunes devaient faire une pyramide à deux personnes, partons pour Hawaii, où les élèves participaient à une course à relais tout en mettant des vêtements hawaiiens, la course dans un sac à patate ou le curling sur gazon.

« On a joué à pleins de jeux différents et je les ai tous aimés, lance l'élève de 3e année de l'École Lacerte, Chloé Tessier. C'est vraiment amusant parce qu'on peut jouer avec plein d'autres jeunes. »

C'est un rassemblement des élèves de 3e année des écoles franco-manitobaines, important aux yeux de l'organisateur.

« À cet âge, les élèves savent qu'ils sont dans une communauté francophone, mais ils découvrent qu'il y a des francophones un peu partout, pas juste dans leur communauté, explique Luc Therrien. C'est pourquoi, au début de la journée, on nomme toutes les communautés présentes, en mentionnant si elles sont en ville ou au rural.

« Il y a des élèves qui se connaissent parce qu'ils ont des liens de parenté, mais ils rencontrent d'autres élèves et créent des liens entre eux », ajoute-t-il.



photo : Matthieu Tremblay

Environ 575 élèves, bénévoles et membres du personnel de la Division scolaire franco-manitobaine se sont rassemblés pour bouger en français. Sur la photo, des élèves de 3e année de l'École Lacerte, qui ont adoré leur journée.

Pour les écoles situées en milieu rural, ce rassemblement est l'occasion de fraterniser avec d'autres élèves francophones.

L'École communautaire Gilbert-Rosset (ECGR), qui compte trois élèves de 3e année, en est un bel exemple.

« Nous ne sommes pas nombreux dans notre école, mais c'est bien pour les élèves de réaliser à quel point nous sommes nombreux dans la DSFM, note le directeur de l'ECGR, Stéphane Chartier. De plus, c'est un bon moyen d'encourager les jeunes à faire de l'activité physique, en français. »

Mais les élèves y voient un autre avantage.

« C'est le *fun* aussi parce qu'on n'a pas de travaux à faire, s'exclame Michael Boulet. C'est bien d'avoir cette journée-là parce qu'en plus de jouer, on peut le faire en français. »

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Dans nos ÉCOLES

L'ÉCOLE COMMUNAUTAIRE SAINT-GEORGES À L'HONNEUR

L'École communautaire Saint-Georges (ECSG) est située au nord-est du Manitoba et accueille 49 élèves de la maternelle à la 9e année, mais peut accueillir des élèves jusqu'à la 12e année. Cette école a une histoire bien particulière.

« Une école francophone a été fondée avec l'arrivée des premiers pionniers, en 1903, raconte la directrice par intérim de l'ECSG, Trishia Dubé. En 1979, l'école a dû fermer ses portes parce que l'édifice ne répondait plus aux normes de sécurité.

« Finalement, en 1994, il y a eu la réouverture de l'école, devenue l'ECSG, dans un édifice qui abritait le Centre communautaire Saint-Georges, la bibliothèque municipale, une salle de danse, un petit restaurant et un bureau de comptables, » ajoute Trishia Dubé.

Projet de communauté

La communauté de Saint-Georges s'est unie, encore une fois, en faisant preuve de *leadership*, pour la construction d'un nouveau gymnase, qui devrait être prêt en juin 2013.

« Nous avons un gymnase, mais quand nous jouons au ballon, puisque le plafond est trop bas, le ballon le touche toujours et ce n'est pas très amusant », indique l'élève de 5e année, Kennedy McMullen.

Les parents se sont donc réunis pour combler ce besoin. « La communauté et les parents ont travaillé fort avec l'école pour la construction du nouveau gymnase, note Trisha Dubé. Il y a eu beaucoup de démarches et de rencontres qui ont été faites, c'est un beau projet pour nous. »

« Tout le monde parle de ça, s'exclame l'élève de 9e année de l'ECSG, Taylor Lavoie. Nous avons hâte de le voir construit et nous suivons les travaux avec attention. »

C'est ainsi que des élèves, casques de sécurité sur la tête, vont voir l'évolution des travaux et prennent des photos afin d'assister à la progression.

« Avant, lorsque les gens passaient sur la route 11, ils voyaient l'église en premier, ajoute l'enseignante de maternelle et 1re année de l'ECSG, Jolene Amos. Maintenant, c'est le gymnase que l'on aperçoit. Nous en sommes très fiers. »

La construction sert aussi d'outil éducatif pour le programme Réussite scolaire des élèves autochtones, avec les Sept enseignements sacrés, qui sont l'amour, le respect, le courage, l'honnêteté, l'humilité, la vérité et la sagesse.



photo : Matthieu Tremblay

De gauche à droite, Trisha Dubé, Taylor Lavoie, Kennedy McMullen et Jolene Amos suivent avec attention les travaux de construction du nouveau gymnase de l'École communautaire Saint-Georges.

« Cette année, nous explorons le respect, l'honnêteté et le courage, explique Trisha Dubé. Nous démontrons que le courage a été important pour la réalisation du gymnase. Des gens ont dit que ce projet ne serait pas réalisable, parce qu'il n'y avait pas assez d'élèves à l'école, mais les parents persévérants ont fait preuve de courage et on voit la construction aujourd'hui! »

SPORTS

Leaders francophones

Matthieu TREMBLAY
WINNIPEG

Lors de la traditionnelle foire divisionnaire, de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le 6 février, les organisateurs ont eu un coup de main très apprécié des élèves du programme JMCA, qui étaient responsables de l'animation des activités de cet évènement.

« Nous sommes ici pour aider Luc Therrien dans l'organisation, mentionne l'élève de 11e année de l'École communautaire Réal-Bérard et présidente du conseil exécutif de JMCA, Janique Fillion. Nous sommes 50 élèves présents, et nous sommes 107 élèves dans le groupe JMCA.

« Nous animons les jeux, on explique les règles et on joue avec les élèves, poursuit-elle. Nous aimons appuyer les enseignants qui mettent beaucoup d'efforts dans les différents projets de la DSFM. »

L'agent culturel de la DSFM, Stéphane Tétreault, se réjouit de voir les jeunes du programme JMCA s'impliquer dans de telles activités.

« Les élèves JMCA démontrent du *leadership*, dit-il. Lorsque les élèves plus jeunes voient les plus vieux dans leur école s'impliquer dans différentes activités, ils deviennent de bons modèles pour eux. »

Leaders francophones

Les élèves qui participent au programme JMCA développent leurs habiletés en *leadership*, mais deviennent aussi des *leaders* francophones.



photo : Matthieu Tremblay

Janique Fillion, Stéphane Tétreault et Jean-Marc Déquier sont fiers d'être actifs dans leurs communautés, et de redonner à la DSFM en s'impliquant dans de nombreuses activités.

« JMCA, c'est un bon moyen de promouvoir la francophonie, souligne l'élève de 12e année de l'École Pointe-des-Chênes et vice-président du conseil exécutif de JMCA, Jean-Marc Déquier. Les plus jeunes nous voient un peu comme des modèles et la foire divisionnaire est un bel endroit pour faire la promotion de la francophonie, parce que tout se passe en français, tout en s'amusant.

« Avec JMCA, je peux faire une différence dans les communautés, ajoute-t-il.

La DSFM a fait beaucoup pour moi quand j'étais plus jeune, alors de s'impliquer dans les activités divisionnaires, c'est une manière de redonner à la division scolaire. »

« En s'inscrivant à JMCA, nous avons fait le choix de devenir de meilleurs *leaders* parce qu'on apprend à mieux se connaître, conclut la présidente. Nous sommes des jeunes dévoués, qui voulons aider la DSFM et être actifs dans nos communautés. »

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au **www.dsfm.mb.ca**.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- ☑ **JUSQU'AU 28 FÉVRIER** – Ligues de basketball urbaines - Écoles urbaines de la DSFM.
- ☑ **15 AU 24 FÉVRIER** – Festival du Voyageur – Parc du Voyageur – Pour tous.
- ☑ **19 FÉVRIER** – Soirée fléchée – École Christine-Lespérance – 17 h à 19 h – Spectacle : *Des gens de chez-nous* – Billets disponible au 204-255-2081.
- ☑ **19 FÉVRIER** – Soirée fléchée – École Sainte-Agathe – 17 h 30 à 20 h 30 – Spectacle : *Ça claque* – Billets disponible au 204-882-2275.
- ☑ **19 FÉVRIER** – Soirée fléchée – École Saint-Joachim – 18 h 30 à 20 h – Diverses activités communautaires.
- ☑ **20 FÉVRIER** – Soirée fléchée – École Lagimodière – 17 h 30 à 20 h – Spectacles divers – Billets disponibles au 204-878-3621.
- ☑ **20 FÉVRIER** – Soirée fléchée – École Pointe-des-Chênes – 17 h – Spectacle : *Gérald Laroche* à 17 h 30 – Spectacle : *Ça claque* à 18 h 30 – Billets disponibles au 204-422-5505.
- ☑ **20 FÉVRIER** – Tournoi 3 écoles – École Sainte-Agathe – La Liste (improvisation) - 13 h à 15 h 15.
- ☑ **21 AU 22 FÉVRIER** – Journées francophones – Dans le cadre du Festival du Voyageur – Programmations diverses.

CONGÉS

- ☑ 18 février Congé – Journée Louis Riel.

PUBLI-REPORTAGE





LE DIRECTORAT DE L'ACTIVITÉ SPORTIVE DU MANITOBA (DAS)

remercie tous ceux et celles qui ont participé au

41e Bonspiel de la Francophonie, édition 2013

FÉLICITATIONS AUX CHAMPIONS DU TOURNOI équipe composée de :

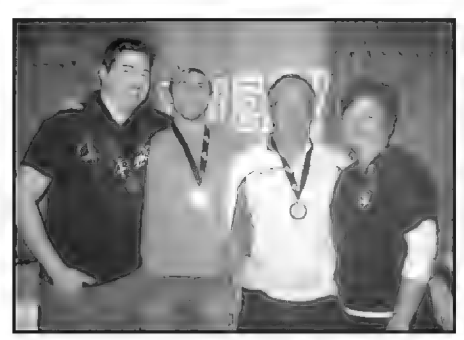
De gauche à droite :
Louis Wenden, Marguerite Wenden, Bernard Bohémier et Bernard Wenden



MÉDAILLÉS D'ARGENT



MÉDAILLÉS DE BRONZE



BRAVO aux gagnants du poule « amateurs »



VEDETTE de la journée



MERCI AUX PARTENAIRES :







MERCI AUX COMMANDITAIRES :





MERCI AUX DONATEURS DE PRIX :



























Visitez notre site Web pour plus d'information **www.directorat.mb.ca**

Directorat de l'activité sportive du Manitoba (**DAS**)
431-145 avenue Pacific, Winnipeg (Manitoba) R3B 2Z6 | Téléphone : (204) 925-5662 | Télécopieur : (204) 925-5792 | Courriel : das@directorat.mb.ca

Jouez en français!



Patrimoine canadien   Canadian Heritage



Secrétariat aux affaires francophones





HALTÉROPHILIE

Puissance et détermination

L'haltérophile de 19 ans, Eric Mazur, s'est illustré lors des Championnats canadiens junior 2013 d'haltérophilie. Le Franco-Manitobain a remporté la médaille d'argent, dans la catégorie des 77 kilos et moins.


Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Eric Mazur a remporté la médaille d'argent lors des Championnats canadiens junior 2013 d'haltérophilie, le 19 janvier dernier à Mississauga en Ontario. Le Franco-Manitobain a soulevé la barre à 149 kilogrammes, à l'épaulé-jeté, et 117 kilogrammes, à l'arraché, pour obtenir la médaille d'argent dans la catégorie des athlètes de 77 kilogrammes et moins. Il a soulevé les mêmes charges que le médaillé d'or, mais puisque celui-ci est plus léger, il a devancé Eric Mazur.

« En compétition, nous avons trois essais à l'épaulé-jeté et trois essais à l'arraché, explique Eric Mazur. Les deux meilleures charges sont additionnées et c'est le total qui compte. »

Lors de l'épreuve de l'arraché, l'haltère est placé devant l'athlète, qui doit le soulever au-dessus de sa tête, avec les bras faisant une extension complète. L'haltérophile doit soulever l'haltère d'un seul mouvement.

Pour ce qui est de l'épaulé-jeté, elle se déroule en deux étapes. Premièrement, l'haltérophile doit soulever l'haltère et la déposer sur les clavicules ou sur la poitrine, au-dessus des mamelons. Deuxièmement, l'athlète fléchit d'abord les jambes et doit soulever la barre par-dessus la tête, par une extension complète des jambes et des bras.

Pour ce faire, l'haltérophile s'entraîne rigoureusement avec les deux entraîneurs de la Manitoba Weightlifting Association, Mirek Korkowski et Ken Mazur. D'ailleurs, Ken Mazur, lui-même ancien haltérophile, est le père d'Eric. Il lui a transmis cette passion lorsqu'il avait 13 ans.

« Je m'entraîne quatre fois par semaine à l'Université du Manitoba, indique Eric Mazur. L'entraînement varie. Par exemple, avant une compétition, je travaille ma technique, en pratiquant les mouvements que je dois effectuer. Quand il n'y a pas nécessairement de compétition à venir, je travaille sur ma puissance. »

Un des défis pour les haltérophiles, est de bien gérer leur énergie. C'est pourquoi, avant une compétition, Eric Mazur mise sur la technique.

« Idéalement, il faut environ sept à huit semaines entre deux compétitions pour bien récupérer, mentionne celui qui pratique ce sport depuis six ans. Si le délai est trop court, nous ne pouvons pas atteindre notre meilleure performance à l'entraînement. »

L'athlète participera à la Coupe du Voyageur, le 16 février prochain à l'Université du Manitoba, mais il vise les Western Canadian Championships, le 23 mars prochain à Saskatoon.



photo : Gracieuseté Robin Maier

Eric Mazur a soulevé la barre à 149 kilogrammes, à l'épaulé-jeté, et 117 kilogrammes, à l'arraché, bon pour la médaille d'argent des Championnats canadiens junior 2013 d'haltérophilie des 77 kilogrammes et moins.

Télé-horaire de la semaine du 18 au 24 février 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zénon/:15 Mécanim.	Variées	Variées	Alors on jase!			Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs / V Conseils-docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbonneau	RDI en direct				V Journal	Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Seriez-vous un	:40 Allô Docteurs	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		En thérapie	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Variées	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 18 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "À quels seins se vouer?"		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Journal	:35 Alors on jase! Invité(es): Marcel LeBoeuf			:05 Privé de sens	:35 C'est ça la vie
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Cas de conscience "La corruption"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Cas de conscience "La corruption"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Carnets Bourlingueur "La filière bulgare"		Des racines et des ailes				En thérapie	En thérapie	TV5lejournal/Afrique	:35 Braquo "Tangente"		Trafics "L'affaire Chang"		Les 10 commandements		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"La couleur du crime"** ('06) Julianne Moore, Samuel L. Jackson.					Vidéo incroyable

Mardi 19 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Marie Denise Pelletier			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Un village français "Le visiteur"		Le sexe autour du monde "Pologne"		En thérapie	En thérapie	TV5 le journal	:35 **"Un homme d'honneur"** ('09) Dominique Blanc, Daniel Russo.			:05 Cornichon	Des trains..autres "La Malaisie"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		O' "Passé et futur incertains"		Destinées "Urgence de vivre"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"Aux frontières du réel"** ('98) Gillian Anderson, David Duchovny.					Fièvre de la danse

Mercredi 20 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Trauma "Charité et avarice"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Geneviève Borne			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Envoyé spécial			Peuples du monde	En thérapie	Une jungle à l'autre	TV5lejournal/Afrique	:35 Les routes de l'impossible		Le sexe autour du monde "Pologne"		La France bricole		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Rock et Rolland	Fidèles au poste!		La grande soirée échangiste		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"L'Homme de l'année"** ('06) Laura Linney, Robin Williams.					Qui perd gagne

Jeudi 21 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Enquête		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Réal Bossé			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Jeunes diplômés chinois"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands rep. "Jeunes diplômés chinois"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Des trains pas comme les autres "L'Argentine"		Les secouristes de l'extrême		Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa "Méditerranée: Îles secrètes"				Hôpital vétérinaire		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		On connaît la chanson		Dr House "Pour l'honneur"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"Le chacal"** ('97) Richard Gere, Bruce Willis.					:45 Publicité

Vendredi 22 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur		Télé sur divan Sonia Vachon, Pauline Martin		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Mirador "L'objet du désir"		:05 Mirador "Corps étrangers"	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Manimal "Deux gorilles à la maison"		Thalassa "Bretagne: Cap à l'ouest!"				Le sexe autour du monde "Pologne"		TV5lejournal/Afrique	:35 **"Le roman de ma femme"** ('10) Olivier Gourmet, Léa Seydoux.			:15 Deal	Les secouristes de l'extrême		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		La Voix		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Die Hard III: Marche ou crève"** ('95) Samuel L. Jackson, Bruce Willis.					:15 **"Duo de choc"** ('89) Sylvester Stallone.	

Samedi 23 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Brocoli	Schtroumpfs	Brigade animo	Geronimo Stilton	Spirou et Fantasio	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Objectif Sotchi		Les grandes entrevues Invité(es): Guy Nantel			Animo
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjournal Midi	National/hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Reflets	Science ou fiction	On n'est pas que des cobayes		Camions hommes	:50 Rugby Tournoi des 6 Nations France c. England RBS6					Journal Suisse	Des racines et des ailes				30 millions d'amis	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Qu'est-ce qu'on att.	Destination Nor'Ouest "L'océan"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Infopublicité /:15 **"Kangourou Jack"** ('03) Christopher Walken, Jerry O'Connell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers Invité(es): Véronic DiCaire		Downton Abbey		Dre Grey, leçons "Une rencontre avec un lion"		Téléjournal	Nouv.Sports/Un soir	:05 Infoman	:35 Apparences		:35 Apparences		"Maman est chez ...
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	Artisans change.	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait		Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Champs-Élysées "Patrick Bruel, Salvatore Adamo"						TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	**"Transformers: Le film"** ('07) Megan Fox, Shia LaBoeuf.					:15 **"Tueur à gages"** ('07) Dougray Scott, Timothy Olyphant.				TVA nouvelles	**"Quatre frères"** ('05) Tyrese Gibson, Mark Wahlberg.				**"Rapides et dangereux 2"** ('03) Tyrese, Paul Walker.		

Dimanche 24 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Brocoli	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Hockey: La fierté d'un peuple		**"Pas de répit pour Mélanie"** ('90) Kesnamelly Neff, Marie-Stéfane Gaudry.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	7h30 Vétérinaire	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Science ou fiction	Thalassa "Bretagne: Cap à l'ouest!"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Pascal Obispo"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Wind Chill (v.f.)"** ('07) Ashton Holmes, Emily Blunt.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Infopublicité/Attend	:15 **"Des Extraterrestres dans le grenier"** ('09) Carter Jenkins, Austin Robert Butler.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La télé sur le divan		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:10 Journal	:35 Nouv. sports /:50 **"La dernière fugue"** ('10) Yves Jacques.			:20 **"Un ange à la mer"** ('09) Olivier Gourmet, Anne Consigny.			:50 Politique
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Objectif Sotchi		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Artisans change.	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		**"Le dernier vol"** ('09) Guillaume Canet, Marion Cotillard.			:50 Laterarius	Les secouristes de l'extrême		TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage		Carnets Bourlingueur "La filière bulgare"		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix				Accès Illimité		TVA nouvelles	**"L'appartement"** ('04) Rose Byrne, Diane Kruger.				:20 Larocque	:50 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

SAINTE-ANNE

Une banderole de fierté

Le Comité culturel de Sainte-Anne veut travailler avec les jeunes de l'école Pointe-des-Chênes pour célébrer leur francophonie, mais aussi la possibilité de vivre et s'amuser en français à Sainte-Anne.

Camille HARPER-SÉGUY

Dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, du 8 au 24 mars prochains, le Comité culturel de Sainte-Anne a invité les élèves de l'école Pointe-des-Chênes, à Sainte-Anne, à participer à un projet de banderole en hommage à la francophonie.

« Le projet se déroulera en quatre étapes, explique la vice-présidente du Comité culturel de Sainte-Anne, Diane Connelly. D'abord, le Comité culturel a déjà commencé à préparer une grande bannière et des lettres aux couleurs du drapeau franco-manitobain, vertes, jaunes et rouges, pour former le mot « FRANCOPHONE ». Je suis en train de coudre ces lettres sur la banderole.

« Ensuite, les 19 et 21 février, nous accueillerons les jeunes de l'école de la maternelle à la 8e année dans notre local pour une activité, poursuit-elle. On va leur faire décorer un macaron de couleur chacun, rouge, vert ou jaune, sur lequel on collera leur photo. Ils pourront y mettre des brillants, des petits yeux, ce qu'ils veulent. On prévoit 20 macarons par lettre du mot FRANCOPHONE. »



Archives La Liberté

Diane Connelly et le Comité culturel de Sainte-Anne profitent de la Semaine de la francophonie pour rappeler leur présence au travers d'une activité avec l'école française en hommage à la fierté francophone.

À l'école

La dernière étape du projet se déroulera à l'école Pointe-des-Chênes, du 10 au 15 mars prochains, pour célébrer la Semaine nationale de la francophonie.

« Du 10 au 15 mars, on demande à tous les élèves de porter le macaron qu'ils auront décoré au Comité culturel, annonce Diane Connelly. Ceux qui y pensent auront droit à un billet de tirage par jour, et ils pourront gagner des prix le vendredi.

« Enfin, à la fin de la semaine, les enfants iront, avec leur professeur, accrocher leurs macarons sur les lettres de la même couleur de la banderole, qui aura été placée dans l'école, ajoute-t-elle. La banderole y restera ensuite exposée, et chacun pourra prendre des photos! »

Il reste donc une dernière étape chère au Comité culturel de Sainte-Anne, celle de l'implication des parents et des enseignants. « La dernière semaine du mois de mars, on va inviter tous les parents de l'école Pointe-des-Chênes, ainsi que les enseignants, à venir signer la banderole de leurs enfants. En effet, pour que les enfants se sentent francophones, ça a pris des parents! », affirme Diane Connelly.

Fierté et sensibilisation

Le Comité culturel de Sainte-Anne espère atteindre plusieurs objectifs grâce à son projet avec l'école Pointe-des-Chênes.

« On veut promouvoir la langue et la culture francophones, assure Diane Connelly. On veut que nos jeunes se sentent fiers de faire partie de la famille des francophones, et pour cela, on sait qu'il fallait trouver une activité le *fun* à faire. Sinon, ça ne veut rien dire pour eux.

« Mais c'est aussi un projet pour sensibiliser les jeunes et leurs parents de Sainte-Anne au fait qu'il existe un Comité culturel dans notre ville, qui est un peu la maison francophone de Sainte-Anne, et dans lequel il se passe des choses en français et qui sont le *fun*. Le français à Sainte-Anne, ce n'est pas qu'à l'école! », conclut-elle.

ÉDUCATION

Consultation publique

Des changements étant possiblement à l'horizon pour les écoles de Notre-Dame-de-Lourdes et de Sainte-Agathe, les parents seront bientôt consultés.

Daniel BAHUAUD

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) consulte à l'heure actuelle les parents de Notre-Dame-de-Lourdes et de Sainte-Agathe, afin d'obtenir leurs opinions sur une restructuration et un changement de la programmation possibles dans les deux communautés respectives.

« Nous avons embauché deux consultants, Aimé Delaquis et Gilles Normandeau, qui demanderont aux parents de Notre-Dame-de-Lourdes s'il y aurait lieu de fusionner les administrations des écoles primaire et secondaire, explique le président de la Commission scolaire franco-manitobaine, Bernard Lesage. Lorsque l'ancienne directrice de l'école élémentaire, Jocelyne LeBlanc-Boulet, a assumé la direction de l'école communautaire Aurèle-Lemoine à Saint-Laurent, c'est le directeur du collège régional Notre-Dame, Roland Deleurme, qui a repris la direction intérimaire des deux écoles. Peut-être aurait-il lieu de rendre permanent cet arrangement. Serait-ce mieux sur le plan administratif? Est-ce qu'il y aurait des répercussions sur la centaine d'élèves qui fréquentent chacune des écoles? C'est ce qui resterait à voir. »

À Sainte-Agathe, la consultation se penchera sur la question d'offrir une plus grande programmation, plus précisément s'il y aurait lieu d'offrir des cours de 10e, 11e et 12e années.

« À l'heure actuelle, l'école enseigne des cours de la maternelle à la 9e année, explique Bernard Lesage. La 9e année complétée, l'élève se rend au collège régional Gabrielle-Roy ou encore à l'école régionale Saint-Jean-Baptiste.

« Nous ne voulons rien présumer en ce moment, poursuit-il. Nous sommes à la recherche de renseignements, d'idées et d'opinions. Par contre, si des changements s'imposent, il faudra les implanter rapidement, puisque il pourrait y avoir des implications financières. »


Archives La Liberté

Bernard Lesage.

En effet, la DSFM compte conclure ses consultations en février, pour les soumettre à la CSFM avant le mois d'avril, afin qu'elle puisse implanter tout changements à temps pour la prochaine rentrée scolaire.

Au moment d'écrire ces lignes, les dates des consultations n'avaient pas encore été déterminées.

VÉLO

Casques obligatoires

À compter du printemps 2013, tous les Manitobains de moins de 18 ans devront obligatoirement porter un casque lorsqu'ils feront du vélo ou lorsqu'ils seront tirés par un vélo. En cas de manquement, ils pourraient devoir payer une amende d'un maximum de 50 $.

Le ministre provincial de la Vie saine, des Aînés et de la Consommation, Jim Rondeau, avait en effet proposé un projet de loi à cet effet le 23 mai dernier. Cette loi entrera en vigueur dès le 21 mars prochain.

« Si c'est la première offense, il est possible, au lieu de payer l'amende, de suivre un cours au sujet des fondamentaux de la sécurité des casques à vélo, note toutefois une porte-parole de la Province. Ce cours, disponible en ligne ou en format papier, est un moyen interactif d'éduquer les jeunes et leurs parents à la sécurité liée au port du casque. C'est une première. »

« En cas d'accident, les casques de vélos peuvent réduire les risques de décès ou de traumatisme grave de la tête jusqu'à 90 %, rappelle Jim Rondeau. Or selon de récentes études, la plupart des jeunes ne portent pas de casque quand ils font du vélo. »

Entre 2005 et 2009 au Manitoba, 428 enfants ont été hospitalisés à la suite d'accidents de vélos, dont 54 avec des blessures à la tête. La Province a déjà distribué 82 000 casques de vélo à bas prix depuis 2005, aux écoles et aux garderies à travers la province.

C. H.-S.

EMPLOYABILITÉ HIVER 2013

Le secteur employabilité de Pluri-elles (Manitoba) Inc. a pour objectif de répondre aux besoins de la population francophone de Winnipeg, qu'elle soit sans emploi ou en recherche d'emploi.



Yacouba Diabaté, agent de liaisons entreprises

« Ma mission est de créer un lien avec les employeurs pour répondre au mieux à vos besoins en employabilité. »

Yacouba Diabaté
au 204-233-1735 poste 211
yacouba.diabate@pluri-elles.mb.ca



Catherine Dandonneau, conseillère en emploi

« Si vous avez des questions concernant le marché du travail au Manitoba, besoin d'aide pour la rédaction de votre CV, Pluri-elles est là pour vous! Grâce à des rencontres personnalisées, vous augmenterez vos chances d'obtenir un emploi. »

Catherine Dandonneau
au 204-233-1735 poste 221
c.dandonneau@pluri-elles.mb.ca



COURS D'INFORMATIQUE

Valérie Williamme

Nous offrons également des cours d'informatique aux chercheurs d'emploi inscrits à notre programme.

Veuillez contacter :
Valérie Williamme,
204-233-1735 poste 214
v.williamme@pluri-elles.mb.ca

NOUS OFFRONS LES SERVICES SUIVANTS :

- ✓ entretien d'évaluation des besoins;
- ✓ bilan des compétences;
- ✓ analyse des obstacles à la recherche d'emploi;
- ✓ aide et accompagnement à la rédaction et à la traduction du CV et de la lettre de motivation;
- ✓ simulation d'entrevue;
- ✓ *counselling* de carrière;
- ✓ *coaching* de carrière;
- ✓ référence à des organismes partenaires;
- ✓ ateliers relatifs à l'employabilité et au marché du travail;
- ✓ animation d'émissions de radio;
- ✓ formation en informatique.

IL VISE PARTICULIÈREMENT LES CATÉGORIES SUIVANTES :

- ✓ femmes et hommes francophones et métis;
- ✓ adolescentes et adolescents en âge de travailler (Centraide Winnipeg);
- ✓ immigrantes, immigrants et nouveaux arrivants;
- ✓ personnes sans emploi;
- ✓ personnes désireuses de retourner sur le marché du travail;
- ✓ personnes qui songent à changer de carrière;
- ✓ étudiantes et étudiants à la recherche de leur premier emploi (Centraide Winnipeg).



Ghizlane El Merzouki, conseillère en emploi

« Nous faisons de la radio grâce à vous et pour vous. Notre émission est adaptée pour répondre à vos besoins et elle est une plate-forme pour la formation et l'information en matière d'emploi. Retrouvez-nous les mardis à 9 h. »

Ghizlane El Merzouki
au 204-233-1735 poste 221
gelmerzouki@pluri-elles.mb.ca



Pascalyne Kabongo, conseillère en emploi

« Les jeudis soir autour d'un bon souper et dans une ambiance conviviale, nous vous offrons un atelier portant sur différents thèmes qui sont essentiels à votre recherche d'emploi. Soyez des nôtres! »

Pascalyne Kabongo
au 204-233-1735 poste 205
pkabongo@pluri-elles.mb.ca

LES ATELIERS D'HIVER 2013 AURONT LIEU AUX DATES SUIVANTES :

LE CV ET LA LETTRE DE PRÉSENTATION
Le 14 février 2013
Le 14 mars 2013

LES STRATÉGIES DE RECHERCHE D'EMPLOI
Le 21 février 2013

COMMENT SE PRÉPARER POUR UNE ENTREVUE D'EMPLOI
Le 28 février 2013
Le 28 mars 2013

PLANIFIEZ VOTRE CARRIÈRE
Les jeudis sur demande
de 13 h 30 à 15 h 30

S'INTÉGRER DANS SON MILIEU DE TRAVAIL
Le 21 mars 2013

LES NORMES D'EMPLOI CANADIENNES
Le 7 février 2013

GÉRER SON STRESS AU TRAVAIL
Les jeudis de 13 h 30 à 15 h 30

RÉSOLUTION DE CONFLITS AU TRAVAIL
Le 7 mars 2013

NOUVEL ATELIER

LE CHANGEMENT DE CARRIÈRE
Sur demande les jeudis
de 13 h 30 à 15 h 30
et disponible en soirée

UN REPAS SERVI : 17 h 30
ATELIER : 18 h à 20 h



Vous pouvez également vous rendre dans nos locaux, au :
570, rue Des Meurons, Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Site Web : **www.pluri-elles.mb.ca**

Financement fourni par :
Le Gouvernement du Canada • Le Gouvernement du Manitoba • Centraide (United Way Winnipeg)

Votre **carrière** de rêve vous attend...

...avec le **style de vie** que vous méritez.



INFIRMIER.ÈRE AUTORISÉ.E

Hôpital Ste-Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,8 ETP
N° du concours : SAH 2013-002

MÉDECIN DE FAMILLE

Centre de santé St. Claude
Bilingue, permanent, temps plein
N° du concours : 13-DOCS-02

MÉDECIN DE FAMILLE

Clinique médicale Centre Albert-Galliot
Bilingue, permanent, temps plein
N° du concours : 13-DOCS-01

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site web www.rha-central.mb.ca et www.sehealth.mb.ca.

Come for the **Career** you imagined...

...and the **Lifestyle** you deserve.



Résolument

différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.



Une passion pour l'agriculture est de mise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, Brandon
(numéro de dossier 304-12/13)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et des agroentreprises et vous serez responsable de l'élaboration d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des solutions de financement en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout. La date de clôture du concours est le 18 février 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez www.fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

www.fac.ca/carrieres

Canadä





> PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES

19 février à 19 h
Université de Brandon, immeuble AE McKenzie, salle 003
Brandon (MB)

> BTATPG (examen)

19 février à 13 h 30
Université de Brandon, immeuble AE McKenzie, salle 003
Brandon (MB)

Assister à une séance d'information sur les carrières est maintenant la première étape obligatoire du processus de recrutement.

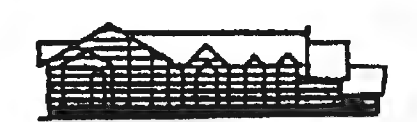
1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)



Gendarmerie royale du Canada / Royal Canadian Mounted Police

Canadä

EMPLOI



Le Chalet Saint-Norbert, résidence 55+, 42 suites,
80 rue Saint-Pierre, Saint-Norbert,
est à la recherche d'un particulier pour la
conciergerie et l'entretien

40 heures par semaine débutant le 1er mai 2013.
Salaire selon l'expérience et les qualifications.

Cette personne doit être bilingue (français et anglais).
Connaissances dans divers domaines requises.

Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse ci-dessus, ou par courriel à chaletstnorbert@shawbiz.ca **avant le 30 mars 2013.**

Pour plus d'informations, appelez Huguette au 204-275-0901 (lundi au vendredi le matin entre 8 h 30 et 11 h 30).



La Division scolaire de River East Transcona sollicite des candidatures pour les postes suivants :

7e/8e année Sciences de la nature/Mathématiques

7e année Français / 8e année ELA/ Sciences humaines/Arts visuels

Pour une description complète de ces offres d'emploi, veuillez consulter la section Community de notre site Web - **www.retsd.mb.ca** – (Human Resources)



Secrétaire administrative de la CSFM

Contrat permanent 100%
Bureau divisionnaire

Serge Bisson, secrétaire trésorier
Bureau divisionnaire
Tél. : (204) 878-4424 poste 214
Date limite : le 1er mars 2013



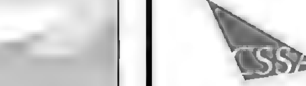
Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

Direction générale adjointe
Ressources humaines et catholicité

Le **Conseil scolaire du Sud de l'Alberta** (CSSA) et le **Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta** (CSCFSA) sont à la recherche d'un leader chevronné pour combler le poste de

Direction générale adjointe
Ressources humaines et catholicité

pour l'administration conjointe des deux conseils, à Calgary. Pour plus d'informations concernant ce poste, veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur le site des Conseils :



www.csud.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Réceptionniste bilingue
À durée déterminée (temps plein)
Finances Manitoba, Division des taxes et des impôts - Direction de l'administration, Winnipeg
Numéro de l'annonce : 26824
Date de clôture : le 25 février 2013
Échelle de salaire : de 32 398 $ à 36 729 $ par année

Ce poste à durée déterminée peut se transformer en poste permanent à temps plein. De plus, une liste d'admissibilité sera créée pour pourvoir les postes à durée déterminée et permanents qui se libèreront au sein de la Division. Nous encourageons toutes les personnes intéressées à présenter leur candidature.

Qualités requises :

Critères essentiels :
* Parler et écrire l'anglais et le français couramment.
* Avoir de l'expérience des tâches de réception et d'administration dans un bureau.
* Avoir de l'expérience dans le traitement de renseignements confidentiels.
* Capacités manifestes :
  • à fournir des services de réception avec un style de communication à la fois professionnel et respectueux;
  • à travailler de manière indépendante ainsi qu'au sein d'une équipe soudée;
  • à gérer la charge de travail de façon organisée, et en respectant les priorités et les délais;
  • à travailler dans un environnement souvent changeant et au rythme soutenu.

Critères souhaités :
* De l'expérience professionnelle en ce qui concerne les systèmes de bases de données.

Le réceptionniste constitue le premier point de contact avec la Division des taxes et des impôts. Il est en première ligne des services offerts au public, au téléphone et en personne, et ce, dans les deux langues officielles. Le réceptionniste fournit aussi des services de soutien administratif et de bureau lorsqu'on le lui demande, comme la mise à jour des documents d'information et des formulaires à la réception.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Annonce n° 26824
Services des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Téléphone : 204 948-4160
Télécopieur : 204 948-4699
Courriel : govjobs@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





DIVISION SCOLAIRE PRAIRIE ROSE
POSTE D'ENSEIGNANT(E)

La Division scolaire Prairie Rose offre d'excellents programmes en immersion française et en français de base. Nous sommes fiers des occasions de leadership et de perfectionnement professionnel que nous proposons à nos enseignants et enseignantes.

École St. Eustache – Contrat temporaire

#12-12-13 1,0 ETP 4e-5e années débutant le 20 mars 2013 et se terminant le 28 juin 2013 ou au retour de l'enseignant en poste. **POSTE (position bilingue).**

Les personnes intéressées sont invitées à consulter le site **www.prsdmb.ca** pour voir une annonce de recrutement pour ce poste et à envoyer leur curriculum vitae à :

Ressources humaines, Division scolaire Prairie Rose
C.P. 1510, Carman (Manitoba) R0G 0J0
Téléphone : 204-745-2003 • Télécopieur : 204-745-3699

Veuillez noter qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités doit avoir été faite pour tous les employés de la Division.

MUSÉE ST-JOSEPH MUSEUM INC.

Appel de candidature

Coordonnateur(trice) du Musée

Exigences :
- capacité de surveiller les opérations d'un Musée;
- maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit;
- capacité de travailler de façon autonome;
- sens des responsabilités et de l'organisation;
- capacité de travailler avec des partenaires;
- un intérêt pour l'histoire du Manitoba;
- connaissance des ordinateurs;
- capacité de remplir toutes autres tâches assignées par le CA.

Rémunération : à déterminer selon des compétences et l'expérience

Date d'entrée en fonction : le 1er avril 2013 • Poste a plein temps

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **au plus tard le 1er mars 2013** à :

M. Robert Parent
Musée St-Joseph Museum Inc.
C. P. 34
Saint-Joseph (Manitoba) R0G 2C0
Tél. : 204-324-4209



DIRIGER, PROMOUVOIR et DÉVELOPPER
DES EXPÉRIENCES ENRICHISSANTES AU HOCKEY

Hockey Canada, l'organisation nationale régissant le hockey, est à la recherche d'une personne compétente et motivée pour pourvoir le poste suivant :

- **Coordonnateur(trice), évènements et services pour les membres**

Veuillez consulter notre site Web au **www.hockeycanada.ca/emplois** pour plus de renseignements sur ce poste et sur comment poser votre candidature.

Nous remercions tous les candidat(e)s de leur intérêt. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s convoqué(e)s à une entrevue. Prière de ne pas téléphoner.



JOURNALISTE

Sous la responsabilité de la rédactrice en chef, la personne choisie devra :

- mener des entrevues, rédiger des articles, prendre des photos;
- faire la recherche de sujets d'articles;
- faire le suivi de ses dossiers et assurer une part de la couverture communautaire régionale;
- couvrir des sujets dans différents domaines : politique, communautaire, économique, culturel, etc.

Exigences :

- maîtrise du français parlé et écrit et bonne connaissance de l'anglais;
- excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression et de respecter des échéanciers serrés;
- disponibilité pour couvrir des événements en soirée et les fins de semaine au besoin;
- posséder une voiture et un permis de conduire valide.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Manitoba)

Entrée en fonction : dès que possible

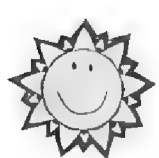
Le journal offre un excellent régime d'assurances collectives et une équipe dévouée et dynamique.

Faites parvenir votre candidature **avant le 1er mars 2013** à :

Sophie Gaulin, directrice
Journal La Liberté
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823 ou 1 (800) 523-3355
Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s en entrevue seront contacté(e)s.

Le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba depuis 1913



Centre-Soleil Inc.

Éducateur(trice)s

Centre-Soleil Inc. est un centre d'apprentissage situé dans l'École Roméo Dallaire. Nous offrons un service de garde de haute qualité pour des enfants d'âge préscolaire et scolaire. Nous sommes présentement à la recherche d'éducateur(trice)s pour se joindre à notre équipe.

Qualifications nécessaires :

- détenir un diplôme en Éducation de la Jeune Enfance II/III;
- pouvoir communiquer efficacement en français - préférablement bilingue;
- avoir de la compassion et de l'affection sincère pour les enfants.

Description du poste :

- responsable du bienêtre et de la surveillance des enfants dans un cadre positif;
- développer et implémenter un curriculum qui répond aux besoins des enfants;
- modeler les comportements désirés pour promouvoir la paix, la gentillesse, l'empathie et le respect des autres et de l'environnement;
- peut être responsable d'aider à la formation et la surveillance des AJE et des Étudiant(e)s en EJE.

***Salaire compétitif avec bénéfices dans un environnement de travail positif.**

Si vous êtes intéressé(e)s, s.v.p. me faire parvenir votre C.V. ou téléphonez-moi pour plus d'informations. MERCI!

Sylvie Sabourin Grindle, EJEIII
Directrice
Centre Soleil Inc.
81, chemin Quail Ridge
Winnipeg (Manitoba) R2Y 2A9
Tél : 204-889-4097
Courriel : centresoleil@dsfm.mb.ca



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 / Cell. #83486.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



COORDONNATEUR/COORDONNATRICE DU SERVICE DE DÉVELOPPEMENT

La voix mondiale canadienne contre l'exploitation sexuelle des enfants est à la recherche d'un(une) coordonnateur/coordonnatrice du service de développement, basée à Winnipeg. Visitez **audeladesfrontieres.ca**

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11 ¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

Église Communautaire de la Rivière Rouge

Service évangélique cent pour cent en français chaque dimanche soir à 18 h. 231, rue Kitson. (204) 594-3056. www.ecrr.ca. Vous êtes bienvenu!
160-

Vous déménagez?
Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Nécrologies

Cécile Fréchette



C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre chère maman, épouse de Lucien Fréchette. Elle nous a quittés subitement le 17 janvier 2013.

Cécile a été prédécédée par son père Oscar Rivard et sa mère Célina Verrier ainsi que par ses frères Joseph, Arthur et Wilfrid.

Cécile laisse dans le deuil son tendre époux, et ses enfants Gisèle (Marc), Robert (Lorraine), Lise (Laurent), Paulette, Marielle (Gary) et Marc. Elle a beaucoup aimé ses 12 petits-enfants et leurs partenaires ainsi que ses 14 arrière-petits-enfants.

Chérie par son frère Aimé (Colombe), ses sœurs Marie (François) et Germaine (Charles) elle laisse aussi dans le deuil plusieurs neveux et nièces et amis pour qui elle avait beaucoup d'affection.

Cécile et Lucien se sont unis en mariage à Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, le 27 décembre 1949. Cécile a œuvré chez les Sœurs Grises plus de 25 ans tout en se donnant pleinement à sa famille. Son goût des voyages qu'elle partage avec Lucien emmène la famille à Madagascar durant les années 1970. Elle a pu se régaler au soleil et au clair de lune qu'elle aimait tant.

Nous gardons inscrits dans nos cœurs sa joie de vivre, son rire spontané et contagieux. Sa générosité sans mesure et son accueil si chaleureux. Tu nous manques énormément! On t'aime beaucoup maman Cécile. Que Dieu te garde.

Une célébration des funérailles a été présidée par l'abbé Marcel Carrière, le mardi 22 janvier, à la Paroisse Cathédrale de Saint-Boniface. Les arrangements funéraires étaient sous la direction du Salon Mortuaire Desjardins et l'inhumation des cendres a eu lieu au Glen Lawn Memorial Gardens. La famille tient à remercier toutes les personnes qui l'ont appuyée dans son deuil par des paroles et des gestes d'affection.

Oscar Lagacé



Paisiblement, Oscar Lagacé, entouré de sa famille, nous a quittés le 24 janvier à l'âge de 88 ans. Il est allé rejoindre le Seigneur, ses parents Clovis et Bernadette, son frère Bernard, son jumeau Adélard, ses petits-enfants Ashley et Nicole, sa bru Sharon, ses beaux-parents Archie et Thérèse, ses beaux-frères et sa belle-sœur.

Se souviendront affectueusement de lui sa femme depuis 59 ans, Éveline, ainsi que ses enfants : Rachel Cahill (René), leurs filles, Danielle (ami Matt) et Nathalie; Gisèle Copping (Dale), leur fille Corrinne (Gerry), ses enfants Reanne, Luc et Derek, leur fille Evelyn et ses enfants, Ella et Abbigayle; Claude (Suzanne), leurs enfants Matthew et Bernadette; Louise Gallant (Yvan), leur fils Donald, leur fils Robert (Carolyn), ses enfants Austen, Gabe, Kaci, Rhilan; Monique Ammeter (Gary) et leurs enfants Stephanie et Bronson; sa fille Céline; Donald (amie Melissa), et ses enfants Tiffany et Anthony, Lisa (Rob), et leurs enfants Tianha et Ellya; Jacques (Lori) et leurs enfants Dylan t Kayla; Dolores Mogg (Brent) et leurs enfants Krystal (ami Ben), Bobby, Emma et Braeden. Il laisse aussi dans le deuil ses belles-sœurs, beaux-frères, nièces, neveux, parents et amis

Papa a été fermier à La Salle toute sa vie. La maison familiale lui tenait beaucoup à cœur; il était né dans cette maison et son désir d'y mourir s'est réalisé. Papa a toujours dit qu'il n'avait pas de regrets et qu'il avait vécu la vie qu'il voulait. Il avait une foi inébranlable et cette foi lui a donné de la force jusqu'à la toute fin. Il repose maintenant en paix. Nous t'aimons Papa; nous savons que tu es bien accompagné là-haut et que tu veilles sur nous.

La famille souhaite remercier l'infirmière Doris et les travailleurs des soins à domicile qui se sont bien occupés de Papa, en particulier Irene, Teresa et Calla. La famille voudrait aussi remercier Dr Fontigny pour le soutien qu'elle a donné à nos parents.

Les prières et la veille du corps ont eu lieu le vendredi 1er février à 19 h 30 à la paroisse Saint-Hyacinthe à La Salle. La messe des funérailles a été célébrée le samedi 2 février à 10 h, précédée du visionnement à 9 h 30 à la paroisse Saint-Hyacinthe, et suivie de l'enterrement au cimetière paroissial de Saint-Hyacinthe.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, www.saint-joseph.org, à la Heart and Stroke Foundation of Manitoba, 6, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L 0K6, à la Kidney Foundation, Manitoba Branch, Unit 1-452 Dovercourt Drive, Winnipeg (Manitoba) R3Y 1G4, ou à l'organisme de bienfaisance de leur choix.

Pour exprimer vos condoléances, rendez-vous à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

Desjardins
233-4949
1-888-233-4949

Martial Lavergne



C'est avec le cœur lourd que nous annonçons le décès de Martial Lavergne, le vendredi 1er février 2013, à l'âge de 86 ans. Il a passé ses derniers jours entouré de sa famille. Il laisse dans le deuil ses enfants Réal (Val), Norman (Alana), Julien (Angel), Danielle (Ihor Holowczynsky) et Ginette (Gilles Paillé); ainsi que 18 petits-enfants et six arrière-petits-enfants. Également dans le deuil sont ses sœurs Gilberte (Émile Hébert), Gisèle (Guy Vinson) et Diane (Paul Clément), ainsi que son frère Germain (Thérèse). Lui ont précédé dans l'éternité son épouse Aline, ses parents Gilberte et Armand, ses frères Fernand, Gérald et Bernard, ainsi que sa sœur Yolande.

Martial naquit à Saint-Pierre-Jolys le 6 décembre 1926, le cinquième de sept enfants et de deux beaux-enfants. Le 18 juin 1949, il épousa l'amour de sa vie, Aline Hébert, également de Saint-Pierre.

Martial avait un don pour la construction et il y traça sa carrière de façon acharnée. Il travailla pour son père jusqu'à la mort de ce dernier en 1953, ensuite pour *Holmgren & Sons* et pour le ministère des Travaux publics du gouvernement fédéral. L'esprit d'entreprise de Martial le poussa à fonder, en partenariat avec ses frères Gérald et Bernard, l'entreprise *Triple L Construction Ltd.*, où il œuvra jusqu'à sa retraite en 1988.

Martial était un excellent modèle pour ses enfants. Il leur transmit sa forte éthique de travail et son sens des responsabilités, mais, surtout, il inculqua en eux la joie de vivre, l'importance de la famille et un altruisme exemplaire. Sa présence et sa personnalité étaient plus fortes que la vie, et son astuce et son sens de l'humour infaillibles apportèrent bonheur et légèreté à chaque situation.

Martial aimait aussi donner libre cours à ses propres passe-temps. Dans sa jeunesse, il jouissait du baseball, du golf, de la chasse et de la pêche. Aline et lui étaient des voyageurs avides, ayant parcouru des destinations exotiques telles le Pérou, l'Afrique et Hawaii et passé bien des hivers à Mesa (Arizona). Ils passèrent aussi d'innombrables journées à leur chalet à Belair, un des plusieurs endroits qu'ils partagèrent avec famille et amis. Ils étaient renommés pour leur généreuse hospitalité.

La famille remercie sincèrement le personnel du Centre Taché, sœur Louise (Hélène Hébert) s.g.m et Denis et Rita Hébert pour leurs soins attentionnés et leur soutien indispensable accordés au cours des dernières années.

La messe des funérailles, présidée par l'abbé Roland Lanoie, aura lieu le 13 février 2013 à 11 h, à l'église Saint-Eugène, 1007, rue St. Mary's, suivie de l'inhumation des cendres au cimetière de Saint-Boniface.

Au lieu d'offrir des fleurs, la famille vous invite à faire un don à l'*Alzheimer Society of Manitoba,* au 10-120, rue Donald, à Winnipeg (Manitoba), R3C 4G2.

Cropo Funeral Chapel
(204) 586-8044



Sœur Simone Trudeau, s.j.s.h. 1928-2013



À Saint-Hyacinthe, Québec, le 28 janvier 2013, est décédée sœur Simone Trudeau (en religion, Laurette-de-Jésus), des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 84 ans dont 61 ans de vie religieuse.

Originaire d'Île-des-Chênes, Manitoba, elle est la fille de Paul Trudeau et de Laurette D'Auteuil. Elle vécut à Lorette durant 50 ans dont 34 furent vouées à l'enseignement. Elle laisse dans le deuil un frère Arthur (Laurette Bergeron) deux belles-sœurs, Rita Lanthier (feu Fernand), Héléna Audet (feu Augustin) ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis.

Ses funérailles ont eu lieu le vendredi 1er février, en la chapelle de la maison mère des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, suivies de l'inhumation au cimetière de la communauté.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



† Albert LeGatt, *Archevêque de Saint-Boniface*

Saints et pécheurs
« Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle »

Le Carême évoque probablement les mots pénitence ou sacrifices. On peut penser aux petits efforts de privations que l'on peut s'imposer, par exemple, se priver de sucreries. Le Carême peut être, d'une manière beaucoup plus profonde, une occasion pour nous de refaire un effort pour dire non à nos faiblesses, voire à nos péchés, afin de grandir en bonté et en amour. Bien que tout cela soit lié au Carême, il demeure que ce n'est pas là l'axe premier de cette saison liturgique si prisée de l'Église.

La raison d'être principale du Carême est que ce temps liturgique est la dernière étape de préparation pour ceux et celles qui se préparent à recevoir le sacrement du baptême à la Veillée pascale. Ces gens, nommés catéchumènes et élus, entrent dans cette saison liturgique, laquelle sera pour eux un temps privilégié de purification et d'illumination.

Telle fut la racine de ce temps du Carême, de manière prépondérante, aux premiers siècles de l'histoire de l'Église. Mais dès que la majorité de la population est devenue chrétienne, on en vint à demander aussi aux fidèles de vivre ce temps du Carême comme un temps de conversion et de préparation aux fêtes pascales. On invitait les fidèles à se replonger à nouveau, et de manière toujours plus profonde, dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus et cela, comme saints, comme sauvés. Et c'est bien là la perspective principale pour nous aussi qui entrons en ce Carême 2013.

L'accent majeur à garder dans notre cheminement est que nous sommes déjà sauvés, déjà rachetés, déjà justes, déjà aimés, d'un amour sans condition et éternel. La mort et la résurrection de Jésus Christ sont la preuve et la porte d'entrée de cet état de sainteté. Par notre participation à cette mort et résurrection, vécue dans la foi et dans l'amour, nous sommes déjà les fils et les filles choyés du Père. Déjà, nous sommes récréés à l'image divine, dans notre humanité même. Déjà, l'Esprit nous donne ce dont nous avons besoin pour vivre l'amour ici sur terre et ultimement pour l'éternité en Dieu.

Peut-être me dira-t-on : « Mais c'est une perspective bien trop optimiste, bien trop à l'eau de rose. » Qu'en est-il du péché? Qu'en est-il du mal à multiples visages et à tellement de niveaux dans notre monde? Il faut parler du péché, dit-on. On n'en parle plus. Il faut que les gens (et le plus souvent on veut dire les autres) changent leur vie, leurs actions, leurs paroles.

Mais n'est-il pas curieux que le Christ n'ait pas passé sa vie à condamner le péché, sauf le péché des pharisiens remplis d'orgueil et de jugements sévères envers les pécheurs publics? Le Christ, au contraire, a prêché les bontés du Règne de Dieu déjà à l'œuvre parmi les gens. Il a révélé et partagé l'amour de Dieu par ses miracles, ses guérisons et son amitié. Il s'est joint aux pécheurs pour manger avec eux et pour leur apporter le pardon de Dieu.

Tout cela pour que l'amour triomphe du mal, que la plénitude de son amour humain et divin triomphe du péché. Et il a fait ainsi jusqu'à sa mort sur la croix et en sa Vie nouvelle et éternelle comme Ressuscité. En lui et dans le plein mystère de sa vie, de sa mort et sa résurrection, nous sommes déjà des saints, de véritables saints. Voilà le sens du Carême, à vivre toujours plus profondément.

Oui, nous sommes aussi pécheurs. Nous courons au désastre si nous nions ceci, chacun de nous. Oui, le péché existe, le péché puissant en nous, en notre société, en notre monde. Le péché est puissant dans la politique, dans l'économie, dans la militarisation de notre monde, dans nos soifs égoïstes et dans nos rationalisations, alors qu'il existe des pauvretés et injustices croissantes. Le péché est puissant en nos communautés, en nos familles et en nos cœurs. Les signes en sont partout et nombreux.

Mais il ne s'agit pas de se flageller (ou plus souvent de flageller les autres), en mettant l'accent sur le péché. Il s'agit d'abord de se laisser illuminer, purifier, recréer par l'amour du Christ pour chacun de nous personnellement et pour l'humanité en sa totalité, comme les catéchumènes le font. Cet amour du Christ accueilli en toute vérité a la puissance de faire grandir la vérité, la fidélité et l'intégrité en notre cœur et en notre société, et cela face à la vérité de l'amour et face à la réalité du péché.

À nous, saints et pécheurs à la fois, est lancé ce défi du Carême : Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.

SAINT-LAZARE

Solidaires avec le Pérou

La famille Simard de Saint-Lazare collecte des fonds depuis l'automne 2009 au profit d'un orphelinat péruvien. Ils ont déjà amassé quelque 35 000 $.

Camille HARPER-SÉGUY

Donna et Jean-Marie Simard, aidés de leurs 12 enfants, organisent les 22 et 23 février prochains un marché aux puces d'occasion à Saint-Lazare. Leur objectif est d'amasser de l'argent au profit de l'orphelinat Comunidad de nino Sagrada Familia, à Comas, au Pérou. (1)



photo : Gracieuseté Jean-Marie Simard

Donna Simard avec une jeune orpheline du centre Comunidad de nino Sagrada Familia.

« Nous aidons le Pérou depuis l'automne 2009, explique Jean-Marie Simard, à la suite d'un rêve de ma femme Donna. Elle a rêvé qu'une petite fille était accrochée à son cou et qu'elle ne voulait pas lâcher. Comme ma sœur Hilda Simard, une Sœur de la Présentation de Marie, était au Pérou pour venir en aide à des orphelins et des pauvres, Donna l'a appelée pour savoir s'il y avait au Pérou une explication à son rêve.

« En effet, elle lui a dit qu'une petite fille là-bas, Nathalie, était en train de mourir d'un cancer, poursuit-il. On a tout de suite collecté de l'argent à Saint-Lazare pour elle et sa famille, puis on l'a envoyé au Pérou. Ça a permis de financer ses funérailles. Et depuis, on continue d'envoyer de l'argent au Pérou pour les enfants. »

Situé dans la province Zapallal, l'une des plus pauvres du Pérou, l'orphelinat Comunidad de nino Sagrada Familia accueille 850 enfants âgés de trois semaines à 21 ans. Sœur Hilda Simard vient y faire la classe.

« Cet orphelinat a été fondé dans les années 1980 par Miguel Rodriguez, raconte Donna Simard. Il était éduqué, directeur d'une agence de nouvelles, et il vivait dans une région riche du Pérou avec sa femme et ses trois enfants. Mais quand son jeune fils de six mois est décédé d'un problème cardiaque, il a commencé à marcher pour alléger son chagrin.

« En marchant, il a découvert la pauvreté, poursuit-elle. Il a alors décidé avec sa femme de tout vendre et d'ouvrir un orphelinat parmi les pauvres. »

En plus d'organiser des marchés aux puces et des encans silencieux au profit de l'orphelinat, les Simard sensibilisent aussi la communauté de Saint-Lazare et ses environs à cette cause.

« Le 1er février dernier, j'étais à l'école élémentaire de Birtle pour parler de l'orphelinat aux enfants, raconte Donna Simard. L'école voit ça comme un projet de justice sociale et elle va réfléchir à ce qu'elle peut faire pour aider. C'est la première fois qu'une école s'implique, mais l'ensemble de la communauté et ses environs ont vraiment pris cette cause à cœur! J'en suis vraiment fière. On n'aurait jamais pu y arriver tous seuls. »

Jean-Marie Simard précise que « l'argent qu'on envoie permet de faire manger les orphelins et de les éduquer. On a aussi pu rajouter l'électricité à l'entrée et un poêle à gaz pour chauffer, et mettre des fenêtres. C'était tout ouvert avant ».

Si Donna et Jean-Marie Simard ne se sont jamais essoufflés dans leurs démarches de collecte de fonds auprès de leur communauté pour la cause des enfants de Comas, c'est aussi parce qu'ils ont eu la chance de se rendre en personne au Pérou en août 2012.

« C'était un cadeau de nos enfants, et ça nous a motivés plus que jamais à continuer à aider, affirme Jean-Marie Simard. Là-bas, on a vécu, dormi, mangé, marché avec les pauvres. C'est un tout autre monde, à 30 minutes de la riche capitale, Lima. »

« Nous allons continuer à collecter des fonds pour le Pérou aussi longtemps que possible, conclut Donna Simard. D'ailleurs, j'ai déjà dit à mes enfants que quand leur père et moi serons trop vieux, il faudra qu'ils continuent! »

(1) Le 22 février de 16 h à 20 h et le 23 février de 9 h à 16 h au Centre communautaire Fort Ellice. Info. : 204 683-2232.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com



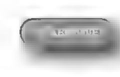
Devenez fan de
La Liberté
sur Facebook
facebook.com/LaLiberteManitoba



Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an  +  

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!





AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________________ Expiration : ________

❒ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

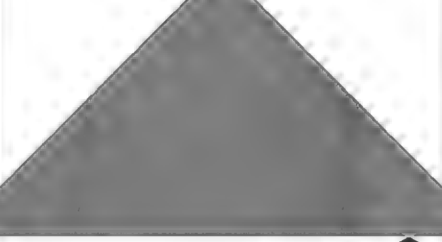
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



15 - 24 février 2013

heho.ca


NE MANQUEZ PAS CETTE FIN DE SEMAINE DANS LES SITES OFFICIELS DU FESTIVAL DU VOYAGEUR

VENDREDI 15 FÉVRIER 2013

Manitoba Hydro ÉCONERGIQUE

18H – DÉFILÉ DES FLAMBEAUX PRÉSENTÉ PAR MANITOBA HYDRO, départ de La Fourche

21H30– CRACKIN' FOXY AVEC INVITÉ SPÉCIAL MICHAEL AUDETTE au The Wood (112, rue Marion)



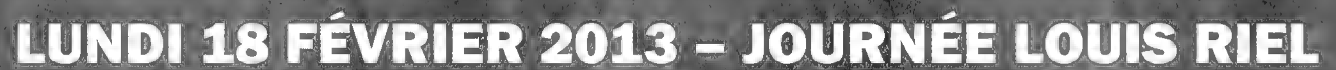
SAMEDI 16 FÉVRIER 2013

21H - SOIRÉE DJ AVEC THE LYTICS au Relais du Voyageur CCFM (340, boul. Provencher)

21H – YA KETCHOSE à l'Hôtel La Broquerie (3, rue Des Pignons – La Broquerie)

22H – RED MOON ROAD au Finn's Pub (25, ch. Forks Market)





DIMANCHE 17 FÉVRIER 2013



17H – PARADE DES VIOLONS avec les violoneux écoliers et The Gaudry Boys à l'Auberge du violon (180, av. de la Cathédrale)

20H – GALA DES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE AU RELAIS DU VOYAGEUR – CCFM (340, boul. Provencher)

Billets requis (8$ avec laissez-passer voyageur ou 10$) en vente aux bureaux du Festival du Voyageur, du CCFM, du 233-ALLÔ et en ligne au www.heho.ca

LUNDI 18 FÉVRIER 2013 – JOURNÉE LOUIS RIEL

19H - JEUX VOYAGEURS au Club St-B (171, rue Dumoulin)

21H30 – JD EDWARDS SOLO au Garage (166, boul. Provencher)

POUR L'HORAIRE COMPLET DES ACTIVITÉS ET DES SPECTACLES DU FESTIVAL DU VOYAGEUR, COMPOSEZ LE 233-ALLÔ (2556) OU VISITEZ NOTRE SITE WEB AU WWW.HEHO.CA

















Gastronomie

Maintenant, un vrai restaurant

Pour la première fois au Festival du Voyageur, la Maison du Bourgeois, au Fort Gibraltar, offrira les services d'un restaurant gastronomique. Elle proposera aux fines bouches un menu bien emblématique de la tradition culinaire canadienne française.

Angelika ZAPSZALKA

Les visiteurs du Festival du Voyageur pourront bien entendu toujours se restaurer auprès des nombreux kiosques gourmands parsemés dans le parc. Mais ils pourront désormais aussi, s'ils le souhaitent, prendre place à la Maison du Bourgeois qui, pour la première fois dans l'histoire du Festival, se transformera en restaurant coquet.

« Nous sommes locataires du Fort Gibraltar depuis mai 2011, indique le responsable de Gibraltar Dining Corporation, Shawn Brandson. Il s'agira donc cette année de notre deuxième participation au Festival du Voyageur.

« L'année dernière, nous avons assuré la visite du grand hall de la Maison du Bourgeois, continue-t-il. Beaucoup de personnes s'intéressaient à lui et trouvaient regrettable que le lieu ne soit pas davantage exploité pendant le Festival. C'est pourquoi nous avons choisi d'en faire un espace de restauration et d'animations. »

Durant quatre jours (1), le restaurant de la Maison du Bourgeois proposera des lunchs et des dîners aux saveurs typiques de la cuisine canadienne française. « Le menu de base se composera d'une entrée et d'un repas, développe Shawn Brandson.

« Pour la première partie, nous servirons un duo de soupes aux pois, chaude et froide, ou une salade garnie, détaille-t-il. Et pour le plat principal, nous aurons de la tourtière, du bœuf Bourgeois ou un plat végétarien à base de crêpes. »

Ce menu sera disponible à 15 $. « La raison de ce prix avantageux est que nous souhaitons que les gens investissent les lieux, soutient Shawn Brandson. Nous voulons voir ici des familles, et des enfants. Et pour cela, il faut que les tarifs soient raisonnables. »

Le restaurant sera aussi l'unique lieu dans le Parc du Voyageur qui servira du vin aux visiteurs. « Du vin français, précise le responsable. Mais d'autres boissons seront évidemment aussi disponibles, dont le cocktail Caribou, qui est la boisson officielle du Festival. »

Enfin, il faut savoir que la moitié des tables sera accessible sans rendez-vous alors que l'autre moitié nécessitera une réservation. « Si les visiteurs veulent être certains de trouver une place assise, il vaudrait mieux qu'ils réservent à l'avance, affirme Shawn Brandson. Cela permettra d'éviter des déceptions. »

Une fois bien installés, les convives seront servis à table par un personnel en costume traditionnel et de temps en temps, durant le repas, de petites surprises musicales viendront égayer la salle.

(1) Le restaurant sera ouvert les 16, 17 et 23 février de 10 h à 20 h. Et le 18 février, de 10 h à 14 h , puis de 17 h à 20 h Les réservations peuvent se faire sur le site du Festival du Voyageur ou celui du Fort Gibraltar.

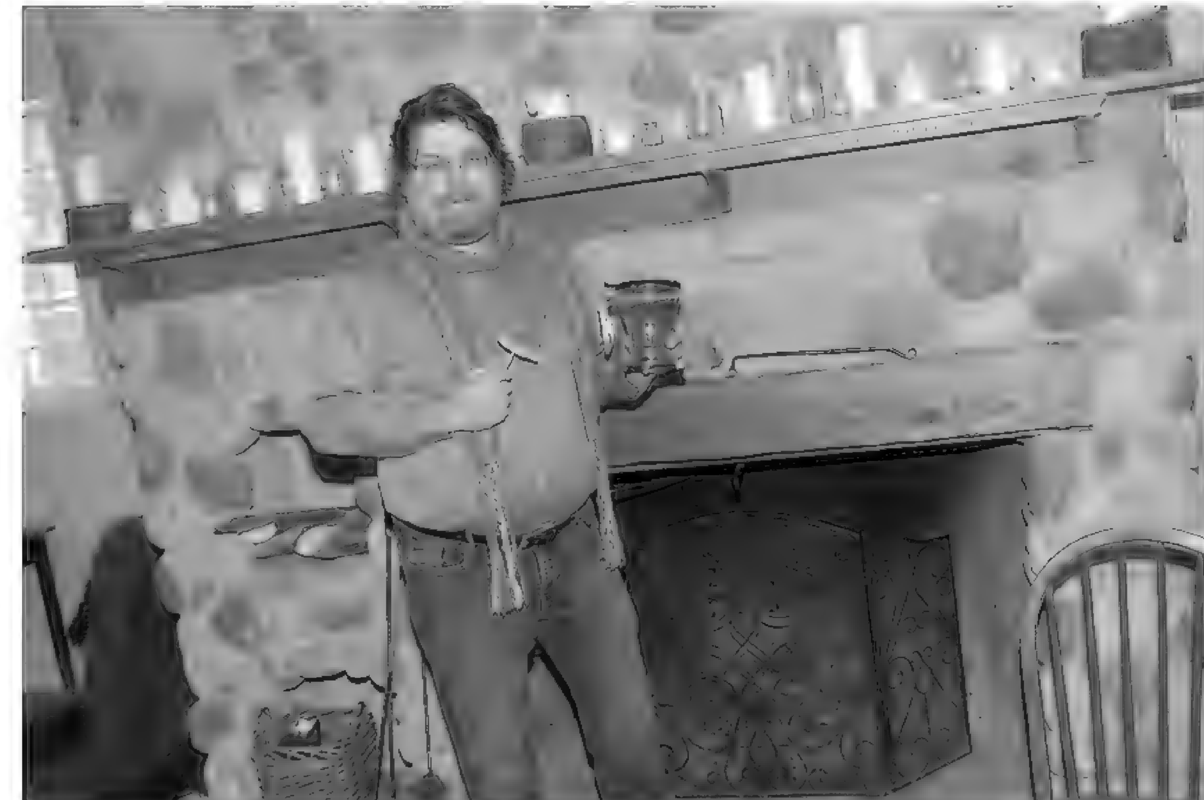


photo : Angelika Zapszalka

Shawn Brandson est le responsable du nouveau restaurant de la Maison du Bourgeois mais aussi du Food Truck qui, au sein du Parc du Voyageur, proposera de savoureuses gourmandises fixées sur un bâtonnet ou servies dans un cornet de crème glacée.

DU 15 AU 24 FÉVRIER 2013

Voyageurs officiels

Une aventure familiale



Retour sur une année de Voyageurs officiels de la famille St-Vincent.

Matthieu TREMBLAY

Il y a près d'un an, la famille St-Vincent devenait les Voyageurs officiels du Festival du Voyageur, pour un mandat de deux ans. Agissant comme ambassadeurs du Festival, la famille composée de Daniel St-Vincent et Jocelyne Gagnon et de leurs trois enfants Katia (12 ans) Miguel (10 ans) et Cabrel (8 ans), ont vécu une aventure familiale qui s'inscrit dans les valeurs traditionnelles de l'évènement manitobain.

« Nous avons passé une année extraordinaire, lance Daniel St-Vincent. Nous avons eu la chance de représenter le Festival au Saint-Paul Winter Carnival, au Minneapolis Aquatenna, au Minnesota, et à l'Oktoberfest, à La Crosse au Wisconsin. Ce fut de belles découvertes, mais notre vraie grande découverte, c'est ce que nous avons vécu en famille. »

Daniel St-Vincent fait référence, notamment, aux visites qui ont été effectuées dans des résidences pour personnes âgées pour y faire une présentation du Festival, mélangeant la musique et les informations sur les Voyageurs.

« Nous représentons le Festival, mais parfois, nous l'amenons chez les gens, explique Jocelyne Gagnon. Ils aimeraient tellement y participer parce qu'ils y tiennent. Ça fait du bien de les voir sourires.

« Nous avons aussi fait des présentations dans les écoles anglophones, francophones et d'immersion, visité les différents relais du Festival, les Soirées fléchées de la Division scolaire franco-manitobaine, en plus de notre présence au Parc du Voyageur », poursuit-elle.

« Comme Voyageurs officiels, nous avons découvert une nouvelle manière de voir le Festival, note Miguel St-Vincent. Quand nous avons voyagé dans les autres festivals, nous étions bien reçus et les gens nous reconnaissaient à cause de notre habillement, c'était vraiment le *fun.* »

La famille St-Vincent a donc fièrement représenté le Festival, mais en y apportant une touche personnelle.

« Le Festival nous a demandé d'être nous-mêmes, avec notre propre dynamique familiale, raconte Daniel St-Vincent. Nous sommes une famille musicale, alors dans nos présentations, nous avons incorporé la musique. »

C'est ainsi que Daniel à la guitare, Jocelyne au violon, Katia à la flûte traversière, Miguel aux percussions et Cabrel au violon ont entonné des chansons traditionnelles.

« J'ai même commencé à jouer du violon pour le Festival, affirme Cabrel. C'est bien que toute la famille participe à la touche musicale des présentations. »

En plus de la musique, les présentations permettent d'en découvrir plus sur les Voyageurs.

« J'ai beaucoup appris sur les Voyageurs parce que mon père en parle entre les chansons, note Katia Gervais. J'ai appris, entre autres, c'était quoi le métier de Voyageur, ce qu'ils devaient faire et comment c'était difficile pour eux. »



photo : Matthieu Tremblay

La famille St-Vincent, composée, de gauche à droite, de Daniel St-Vincent, Cabrel St-Vincent, Katia St-Vincent, Miguel St-Vincent et Jocelyne Gagnon, ont apporté leur touche personnelle en incorporant la musique dans leur présentation du Festival.

La famille St-Vincent dresse donc un bilan très positif de leur première année en tant que Voyageurs officiels.

« Notre langue et notre culture sont importantes pour nous, comme famille, dit Daniel St-Vincent. Ce que nous faisons, nous le faisons avec beaucoup d'humilité. Qu'on nous ait demandé de représenter notre communauté francophone, sur les plans local, national et international, c'est un bel honneur, j'en suis encore ému quand j'en parle. »

DU 15 AU 24 FÉVRIER 2013

Bénévolat

Manque à gagner

Festival du Voyageur HISTOIRE

Le Festival du Voyageur doit redoubler d'ardeur pour trouver des bénévoles suite à l'arrêt du programme Katimavik.

Matthieu TREMBLAY

Le Festival du Voyageur mise sur près de 200 bénévoles individuels, mais ce chiffre atteint 1 200 lorsqu'on additionne ceux des groupes ou organismes, notamment les bénévoles du Musée de Saint-Pierre qui travaillent à la Cabane à sucre, les Chevaliers de Colomb de divers conseils qui sont très présents au Centre culturel franco-manitobain, à l'Auberge du Violon et au Relais des pionniers, tout au long du Festival.

Parmi les bénévoles que l'on retrouve entre autres dans le stationnement, aux abords des glissades, à l'entrée du Parc du Voyageur, dans les tentes à l'animation, 25 provenaient du programme de bénévolat Katimavik dans les dernières années.

Puisque le financement du programme n'a pas été renouvelé par le gouvernement fédéral, l'organisation du Festival doit redoubler d'ardeur pour recruter de nouveaux bénévoles.

« Les jeunes de Katimavik étaient à temps plein au Festival, donc ils faisaient environ 80 heures de bénévolat chacun pendant les dix jours, explique la coordonnatrice des bénévoles du Festival du Voyageur, Karen San Filippo. Pour nous, ça signifie que pour remplacer les 25 bénévoles de Katimavik, nous devons en trouver 200 supplémentaires, parce que les bénévoles font habituellement entre huit et dix heures de bénévolat durant le Festival. »

C'est ainsi que Karen San Filippo doit redoubler d'ardeur pour accomplir cette tâche.

« Il faut lancer le mot dans la communauté, dit-elle. Le Festival du Voyageur est populaire chez les jeunes, alors je suis sûre qu'il y en a qui veulent s'impliquer .Il y en a qui veulent faire bénévolat pour avoir de l'expérience pour leur curriculum vitae, alors que d'autres c'est pour l'école. »

Bénévoles en ligne

Les opportunités d'implication pour les bénévoles au Festival du Voyageur sont nombreuses, autant que les besoins. C'est ainsi que les gens intéressés à s'impliquer au Festival peuvent se rendre sur le site Web du Festival du Voyageur, à l'adresse www.heho.ca et aller dans la section « Devenir bénévole » pour s'inscrire. Une autre nouveauté est l'utilisation de la plate-forme *Volunteer Square*.

« C'est un nouveau système où les bénévoles peuvent aller pour trouver les postes et les moments où ils aimeraient donner du temps, indique Karen San Filippo. C'est un système simple et efficace.

« Sans les bénévoles, il n'y a pas de Festival, conclut-elle. Leur travail est essentiel, et ce sont des passionnés qui reviennent souvent année après année. »



photo : Matthieu Tremblay

La coordonnatrice des bénévoles du Festival du Voyageur, Karen San Filippo, redouble d'ardeur afin de trouver 200 bénévoles supplémentaires pour remplacer les jeunes du programme Katimavik.

DU 15 AU 24 FÉVRIER 2013



Technologie

Festival 2.0

Pour son édition 2013, le Festival du Voyageur lance une application mobile pour consulter sa programmation.

Matthieu TREMBLAY

Le Festival du Voyageur célèbre la culture canadienne française traditionnelle, qui offre un voyage dans le temps des Voyageurs aux festivaliers.

Malgré l'importance de l'aspect historique, cela n'empêche pas le Festival d'utiliser la technologie dernier cri.

« Côté technologie, c'est une année charnière pour le Festival, mentionne la directrice du marketing et des communications du Festival du Voyageur, Irina Ivanov Bissonnette. Par exemple, c'est la première fois que nous vendons des laissez-passer en ligne sur le www.heho.ca. De plus, nous sommes très présents sur les médias sociaux, comme Youtube, Facebook, Twitter et Instagram. »

Toujours dans l'optique d'améliorer l'expérience des festivaliers, le Festival du Voyageur mise aussi sur une toute nouvelle application mobile.

« Nous avons toujours eu le guide du Festival en version papier, mais nous l'offrons maintenant en version électronique, en application mobile, indique Irina Ivanov Bissonnette. Les horaires des activités au Parc du Voyageur et dans les différents sites du Festival s'y trouvent.

« De plus, il y a toutes les informations par rapport aux artistes, poursuit-elle. Et c'est possible d'ajouter des artistes à notre horaire pour créer un horaire personnalisé. »

L'utilisation de la technologie s'inscrit dans la nouvelle réalité, notamment celle des plus jeunes.

« Quand je suis arrivée dans mes nouvelles fonctions en mai, c'est une tendance que je voulais suivre, explique la directrice du marketing et des communications. L'application permet de rejoindre une clientèle plus jeune, en ligne, qui a souvent son téléphone en main. »

L'application mobile est disponible sur les appareils *iPhone, iPad* et *iPod touch,* mais pourrait l'être sur les autres appareils dès l'an prochain.



photo : Matthieu Tremblay

L'application mobile permet aux festivaliers de créer leur propre horaire personnalisé, dans le but de toujours améliorer leur expérience du Festival du Voyageur.

DU 15 AU 24 FÉVRIER 2013



Hommage

En l'honneur d'Hadley Castille

Pour rendre hommage au violoniste Hadley Castille, une soirée cajun aura lieu au Centre culturel franco-manitobain le jeudi 21 février.

Sabine TRÉGOUËT

Le violoniste cajun Hadley Castille, décédé en octobre dernier, a marqué le Festival pendant de nombreuses années de sa joie de vivre et ses accents cajuns. Pour que le pont qu'il a construit entre le Manitoba et La Louisiane ne s'arrête pas pour autant, une soirée hommage aura lieu au Relais du voyageur, sur le site du Centre culturel franco-manitobain, le 21 février.

Pour l'occasion, Blake Castille et Sarah Jadye Williams, le fils et la petite-fille de Hadley Castille, seront sur la scène avec le groupe louisianais The Revelers.

« Je suis très honorée que le Festival organise cette soirée, confie Sarah Jayde Williams. C'est difficile de revenir ici, car j'ai beaucoup de souvenirs avec lui, mais en même temps je suis très excitée à l'idée de revoir de vieux amis.

« Revenir au Festival, c'est aussi une manière pour moi de garder la mémoire de mon grand-père vivante, ajoute celle qui a découvert le Festival du Voyageur aux côtés de son grand-père. Il a établi une forte connexion avec le Festival et je dois continuer cela, je veux préserver toutes les relations qu'il a tissées. »

Et pour cause, Hadley Castille a noué de belles relations d'amitié avec des familles de Voyageurs officiels comme les Chamberland ou les Dupont. « J'ai appris à connaître toutes ces personnes avec mon grand-père et c'est comme si nous étions des générations d'amis, soutient Sarah Jayde Williams. Alors pour moi, revenir à Winnipeg, c'est comme revenir à la maison.



photo : Gracieuseté www.danharperphotography.com/

En hommage à Hadley Castille, une soirée cajun aura lieu au Relais du voyageur le jeudi 21 février.

« J'ai plein de beaux souvenirs avec lui au Festival, se souvient-elle. Juste être sur le *stage* et jouer avec lui, c'est un de mes plus beaux souvenirs. Et puis se balader dans le parc, regarder les sculptures de neige, passer du bon temps à écouter de la bonne musique, entourée de gens agréables. »

Le Relais du voyageur vibrera donc aux sonorités *blues*, *country* et cajuns en souvenir d'un fidèle du Festival.

DU 15 AU 24 FÉVRIER 2013



Direction artistique

Des idées plein la tête

Le musicien et ancien adjoint exécutif du conseiller municipal de Saint-Boniface, Julien Desaulniers vit cette année son premier Festival en tant que producteur artistique.

Sabine TRÉGOUËT

Fin connaisseur de la scène musicale manitobaine, Julien Desaulniers succède à Dave Parenteau au poste de producteur artistique du Festival du Voyageur (FV).

« Lorsque je suis arrivé en octobre dernier, une partie de la programmation hors province était déjà faite, explique le producteur artistique. Mais j'ai pu utiliser mes forces et mes connaissances de la scène locale. Moi-même musicien, j'ai organisé de nombreuses soirées musicales et je comprends les enjeux des artistes. »

Et pour cause, Julien Desaulniers a déjà une longue histoire avec le FV. Après avoir été bénévole dans sa jeunesse, il a joué quelques années de suite avec son groupe de musique *Les Voyous*.

« Je suis très heureux de travailler ici, c'est une belle institution, confie Julien Desaulniers. L'équipe a beaucoup joué dans ma décision, car ce sont des jeunes vraiment passionnés. »

À la veille du lancement du FV, le producteur artistique est fier d'avoir pu programmer le célèbre groupe de rap acadien Radio-radio pour la première soirée du Festival. Sur le modèle de top-chef, Julien Desaulniers a également ajouté une autre catégorie au Rendez-Vous des Chefs, pour rehausser le niveau.

Si l'organisation du FV 2013 l'occupe beaucoup, Julien Desaulniers est déjà dans la préparation de l'année prochaine. « Je suis allée à Ottawa pour le Contact ontarois en janvier 2013, raconte-t-il. J'ai pu voir tout ce que le Canada avait comme musique francophone, c'est très excitant pour la programmation de l'année prochaine.

« Ces quelques jours à Ottawa ont également été l'occasion de rencontrer les acteurs de la musique francophone comme le Festival de la chanson de Granby, ajoute-t-il. Ce sont des liens importants avec l'Est qu'il faut absolument maintenir. Je suis revenu inspiré et très excité des possibilités pour le prochain Festival! »



photo : Sabine Trégouët

Julien Desaulniers est le nouveau producteur artistique du Festival du Voyageur.

DU 15 AU 24 FÉVRIER 2013



Cabane à sucre

Se sucrer le bec

La Cabane à sucre accueillera cette année encore les amateurs de sirop d'érable.

Matthieu TREMBLAY

L'une des attractions les plus populaires du Festival du Voyageur est sans aucun doute la Cabane à sucre. Fortement déconseillée à ceux et celles qui suivent un régime minceur, les délices sucrés et traditionnels seront encore une fois à l'honneur dans la Cabane à sucre tenue par le Musée de Saint-Pierre-Jolys.

« Nous servirons près de 200 gallons de sirop d'érable pendant le Festival, lance le président du conseil d'administration du Musée de Saint-Pierre-Jolys, Roland Gagné. Nous servons des repas tôt le matin jusqu'à tard le soir. »

C'est ainsi que toute la famille pourra se régaler avec la tire d'érable sur neige, toujours populaire, ainsi que la tourtière, la soupe au pois, le jambon, les crêpes et la tarte au sucre d'érable.

« Ce sont des mets traditionnels canadiens français, indique Raymond Gagné.

Nous sommes privilégiés d'avoir d'aussi bons mets qui sont préparés par le cuisinier Réal Curé, à Saint-Pierre-Jolys. »

Avec la musique traditionnelle qui joue dans la tente de la Cabane à sucre, il n'y a pas à dire, la culture traditionnelle canadienne française, c'est aussi gastronomique!

« Les gens viennent d'abord pour la Cabane à sucre, et ensuite pour le Festival », ajoute Raymond Gagné avec humour.



photo : Matthieu Tremblay

Raymond Gagné invite les festivaliers à aller se sucrer le bec à la Cabane à sucre du Festival, afin d'avoir de l'énergie pour les autres activités traditionnelles.

Collecte de fonds

La Cabane à sucre du Festival du Voyageur a une double vocation.

« Les gens qui viennent au Festival devraient commencer par se sucrer le bec, pour avoir de l'énergie pour les autres activités, souligne Raymond Gagné. Et ça nous permet d'amasser des fonds pour le fonctionnement du Musée de Saint-Pierre-Jolys. »

En effet, puisque le Musée de Saint-Pierre-Jolys est un organisme à but non lucratif, et mise sur le travail de nombreux bénévoles, les fonds amassés lors du Festival sont cruciaux.

« Avec la Cabane à sucre du Festival, nous amassons en moyenne 20 000$, ce qui nous permet payer les coûts d'opérations du Musée pour l'année, explique Raymond Gagné. C'est pourquoi nous avons besoin de nombreux bénévoles pour assurer le fonctionnement de la Cabane à sucre pendant les dix jours de festivités. »

Les gens qui sont intéressés à s'impliquer bénévolement auprès de la Cabane à sucre sont invités à appeler au 204 712-0902.



Spectacles jeunesse

Place à la famille

Si le Festival du Voyageur propose des activités pour tous les âges, les enfants y ont une place particulière.

Matthieu TREMBLAY

Le Festival du Voyageur offre une programmation qui s'adresse à toute la famille, et les enfants auront l'occasion de s'amuser avec des spectacles dynamiques et interactifs.

La Franco-Manitobaine Marie-Josée Clément sera à l'honneur avec son spectacle ***Quand il pleut, il mouille en masse***. C'est sous son pseudonyme marijo qu'elle entend faire bouger les jeunes au Festival.

« Je fais un spectacle interactif, parce que j'aime quand les jeunes chantent, dansent et bougent, dit-elle. Par exemple, on fait sauter des grenouilles pendant la chanson ***Il pleut, il mouille***, et on danse en faisant une longue file avec la chanson ***Am stram gram***. »

Les jeunes festivaliers auront aussi l'opportunité de découvrir la toute nouvelle aventure de Ti-Paul, ***Ti-Paul chez les Métis***, écrite par Yan Dallaire.

« Ti-Paul travaille pour la Compagnie du Nord-Ouest et il va dans l'Ouest, indique Johanne Noël, qui manipule habilement les marionnettes du spectacle avec sa fille, Julie Garand. En pleine tempête, il devient malade et rencontre son ami, Bob le castor parlant, qui l'amène chez les Métis pour trouver un remède. Il y rencontrera une jeune métisse, Claire. »

Guy Noël personnifie Ti-Paul, mais plusieurs années après sa rencontre avec les Métis. « Je raconte l'histoire pendant qu'elle se déroule à côté de moi, avec les marionnettes, mentionne Guy Noël. Quand les marionnettes s'activent, il y a une magie qui se crée chez les enfants. Comme personnages, nous disparaissons et l'attention des jeunes se porte sur les marionnettes. »

Une autre découverte que pourront faire les jeunes festivaliers est le chanteur Will Stroet et son groupe, originaires de la Colombie-Britannique.

« Nous faisons un spectacle bilingue, dans lequel nous demandons au public de participer, alors c'est interactif, explique Will Stroet. Nous avons des chansons éducatives, comme ***À la biblio***, qui traite de l'importance des bibliothèques et de la littératie, ou ***Hygiène et Eugène*** qui mise sur l'hygiène. »

Non seulement l'ancien enseignant en école d'immersion a déjà six disques à son actif, dont trois en français et trois en anglais, mais ses vidéos seront bientôt diffusés à Kids CBC. Une belle découverte pour les jeunes Manitobains.



photo : Matthieu Tremblay

Guy Noël et Johanne présenteront la rencontre de Ti-Paul, un Voyageur de la Compagnie du Nord-Ouest, et des Métis.

Les Cordes à danser

L'année dernière, un groupe de jeunes violoneux avait été très populaire, et sera de retour cette année, afin de faire raisonner toujours plus de musique traditionnelle au Festival.

« Nous sommes une trentaine de violoneux francophones et francophiles, souligne la professeur de violon, Claudine St-Arnauld. Nous jouerons de la musique traditionnelle canadienne française, dans le cadre de quatre spectacles. »

Ils se produiront, entre autres, à l'Auberge du Violon et lors du concert de l'Ensemble folklorique de la Rivière rouge. « Nous avons un bon mélange d'anciens et de nouveaux violoneux, alors ça nous aide pour notre deuxième année », conclut Claudine St-Arnauld.

DU 15 AU 24 FÉVRIER 2013



Préparatifs

Parc à construire

La construction du Parc du Voyageur, tout un défi!

Matthieu TREMBLAY

Le Festival du Voyageur mise sur une équipe de 14 personnes, dont le travail est discret, mais essentiel au bon déroulement du Festival.

Cette équipe est responsable de la construction du Parc du Voyageur. Ils sont à l'œuvre dès le mois de janvier, notamment pour monter les blocs de neige, qui serviront aux sculpteurs un peu partout dans la Ville de Winnipeg. Ils travaillent jusqu'au mois de mars pour démonter le site.

« Nous commençons par amasser la neige sur le site pour remplir les formes des blocs de neige, indique le gérant des opérations de sites du Festival du Voyageur, Raymond Garand. Ensuite, nous construisons la clôture autour du Parc du Voyageur pour sécuriser les lieux. Il faut entrer l'équipement, comme les estrades, les portes des tentes, les chaises et les tables de pique-nique. Pour les 120 tables de pique-nique, nous vidons littéralement le Parc Assiniboine et le Parc Saint-Vital. »

Une fois le site sécurisé et le matériel arrivé, la construction des installations commence.

« Il faut d'abord mettre six à sept pouces de copeaux de bois sur le sol, où les tentes seront montées, explique Raymond Garand. Nous montons ensuite les tentes. Par exemple, une équipe de huit à dix personnes montent la tente de 56 pieds de large, longue de 80 pieds et haute de 25 pieds. L'été, ça prend deux jours, mais l'hiver, c'est plus compliqué et ça peut prendre trois à quatre jours. »

C'est ainsi que cinq à six tentes (J'attends confirmation) seront installées sur le site.

Contraintes

La construction ne se limite pas à l'installation des tentes, des estrades et des scènes, il faut aussi les chauffer, ce qui implique que le gérant des opérations de sites du Festival jongle avec certaines contraintes physiques et de sécurité émises par la Ville de Winnipeg.



photo : Matthieu Tremblay

Raymond Garand mise sur une équipe dévouée de 14 travailleurs pour la construction du Parc du Voyageur. Ils affrontent le froid avec brio!

« Nous utilisons des chaufferettes au propane, dit-il. Les chaufferettes doivent être à au moins trois pieds, et les bonbonnes de propane à 25 pieds, de quelque chose d'inflammable, comme les murs des tentes.

« Il faut aussi penser aux piquets de la tente, qui sont à trois pieds chaque côté de la tente, poursuit Raymond Garand. Une tente de 40 pieds par 100 pieds, devient 50 pieds par 130 pieds. »

Mais le plus grand défi ne vient pas des contraintes physiques ou de sécurité, mais d'un élément sur lequel les travailleurs n'ont aucun contrôle.

« Le plus difficile est de travailler dans le froid, mentionne Raymond Garand. Pour combattre le froid, nous avons deux endroits chauffés sur le site du Parc et nous adaptons notre travail en conséquence. Par exemple, s'il fait très froid, nous en profitons pour transporter du matériel parce que nous sommes dehors pour remplir les camions, mais durant les déplacements, nous pouvons nous réchauffer. »



photo : Matthieu Tremblay

Des travailleurs s'affairent à monter l'une des neuf tentes du Parc du Voyageur. Certaines d'entre elles nécessitent jusqu'à deux jours de travail.



photo : Matthieu Tremblay

Le gérant des opérations de sites du Festival du Voyageur, Raymond Garand, supervise l'épandage des copeaux de bois, qui font office de plancher pour les tentes. Les copeaux proviennent des arbres coupés par la Ville de Winnipeg et qui sont déchiquetés.



Gastronomie

Que la meilleure soupe gagne!



photo : Angelika Zapszalka

Julien Desaulniers est impatient de découvrir les différentes soupes aux pois que proposeront huit chefs winnipégois lors du Rendez-vous des chefs.

Six grands chefs de Winnipeg s'affronteront le 24 février prochain à l'occasion du Rendez-vous des chefs. Qui d'entre eux préparera la meilleure soupe aux pois? Ce sera au jury composé de personnalités locales ainsi qu'au public d'en décider.

Angelika ZAPSZALKA

La compétition de soupe aux pois sera de retour au Festival du Voyageur, pour la cinquième année consécutive. Elle aura lieu le 24 février à la Maison du Bourgeois, au Fort Gibraltar, dès 13 heures.

Afin de pimenter cette nouvelle édition, le concept du concours a été revisité par ses organisateurs. « Pour son cinquième anniversaire, l'évènement sera plus sensationnel! », affirme le producteur artistique du Festival, Julien Desaulniers.

La compétition, en effet, se déroulera un peu à la manière de l'émission culinaire télévisuelle Top Chef. « Cette fois, le public ne sera plus le seul juge, souligne le producteur artistique. Un jury sélectionné par nos soins aura aussi son mot à dire sur les recettes réalisées par les chefs participants. »

Les évaluateurs ne seront autres qu'Erin Bend, le rédacteur en chef de la revue gastronomique ***Ciao!***, Bartley Kives, journaliste au ***Winnipeg Free Press***, et Gabrielle Sabourin, journaliste pour Radio-Canada. « Leur opinion vis-à-vis des différentes recettes ajoutera une note dramatique au déroulement de la compétition », se réjouit Julien Desaulniers.

Huit candidats, deux prix

Les chefs de huit restaurants de Winnipeg ont accepté de relever le défi, chacun étant prêt à honorer la tradition culinaire française. Ils seront libres de proposer la soupe aux pois selon sa recette traditionnelle ou de la soumettre dans une version plus moderne et novatrice.

Toutes les idées seront donc les bienvenues, pour peu qu'elles aient une chance de séduire le jury. « On espère que les dégustateurs auront le palais raffiné et une grande ouverture d'esprit, déclare Julien Desaulniers. Car on s'attend à une explosion de goûts et de saveurs. »

Au terme de la compétition, deux gagnants seront désignés. L'un recevra le prix du jury et l'autre, le prix du public, d'une valeur de 250 $ chacun. Les noms des lauréats seront révélés lors de la cérémonie de clôture du Festival du Voyageur.



DU 15 AU 24 FÉVRIER 2013

Programmation

Trinquer le passé



Pour la première fois au Festival du Voyageur, le public pourra goûter à l'ambiance d'une taverne du régime français du 18e siècle, tout en savourant une bonne eau-de-vie, grâce à la Compagnie de La Vérendrye.

Daniel BAHUAUD

Au 18e siècle, en Nouvelle-France, les cabarets étaient des endroits où l'on pouvait prendre un verre, jouer aux cartes ou tout simplement socialiser. Et, du 15 au 18 février, la Compagnie de La Vérendrye propose de reconstituer l'ambiance de ces tavernes, dans la cabane Chaboillez du Parc du Voyageur. (1)

« C'est une première pour nous, et ce dans tous les sens, lance le capitaine et fondateur de la Compagnie de La Vérendrye, Michel Loiselle. D'abord, parce que ce n'est pas notre habitude d'offrir ce genre de reconstitution historique. Nous nous adonnons avant tout à la reconstitution militaire. Mais aussi parce que ce sera la première fois qu'un cabaret du 18e siècle est recréé au Festival du Voyageur. »

Michel Loiselle est le premier à souligner qu'historiquement, il n'y a jamais eu de cabarets dans l'Ouest canadien, bien que cela n'enlève rien à l'importance de la reconstitution qui sera offerte.

« Le Fort Rouge, le Fort Maurepas ou le Fort Dauphin – les forts établis par La Vérendrye sur le territoire manitobain – n'en avaient pas, explique-t-il. Les soldats étaient tout simplement trop occupés à leurs travaux et devoirs quotidiens pour en profiter. D'ailleurs, il fallait obtenir un permis des autorités coloniales pour établir un cabaret.

« Or, le cabaret était un endroit souvent fréquenté par les soldats, poursuit-il. Trinquer dans un cabaret est une activité contemporaine aux explorations de La Vérendrye. En cette année soulignant le 275e anniversaire de la construction du Fort Rouge à La Fourche, il nous semblait de mise de recréer un endroit que les soldats de La Vérendrye auraient pu, et su apprécier. »

Une ambiance unique

« Fréquenter un cabaret du 18e siècle, ce n'est pas se rendre au Moulin Rouge du Paris de la Belle Époque, explique Michel Loiselle. En fait le mot 'cabaret' a évolué dans la langue française. À l'époque de La Vérendrye, il s'agissait d'une auberge. »

Alors on peut oublier l'absinthe et les danseuses de Cancan? « Exactement, répond Michel Loiselle. On servait de l'eau de vie, de la bière d'épinette et des vins fortifiés. Côté musical, on pouvait y entendre jouer du violon, de la flûte ou encore le pibilin, qui est une cornemuse bretonne semblable aux *uilliann pipes* irlandais.



photo : Daniel Bahuaud

Haut les verres! La Compagnie de La Vérendrye marquera le 275e anniversaire de la construction du Fort Rouge en recréant, au Festival du Voyageur, un cabaret du 18e siècle.

« Notre cabaret reproduira cette ambiance, les musiciens compris, poursuit-il. Il y aura aussi des serveuses et servants en costumes d'époque, qui offriront une variété de bières et du Caribou, puisque ce genre de vin fortifié aurait été servi dans un vrai cabaret. Pour eau-de-vie, nous offrirons du rhum foncé, qui aurait été disponible en Nouvelle-France, de par le fait que la Martinique était colonie française. On pourra également siroter du cidre chaud. »

Et, pour rester dans une ambiance « militaire », la Compagnie de La Vérendrye servira « la Bombe », un plat composé de cretons et de fromage, accompagné d'une viande sèche, d'un morceau de pain et de sucre à la crème.

« Il ne faudrait pas manger comme ça tous les jours », lance Michel Loiselle avec humour.

(1) Le Cabaret de la Compagnie de La Vérendrye sera ouvert le 15 février en soirée et du 16 au 18 février, de la fin de l'après-midi jusqu'en soirée. Il sera situé dans la cabane Chaboillez du Parc du Voyageur. Le public est également invité à assister, les dimanche 17 et 24 février à 14 h, à une démonstration militaire et bataille fictive entre la Compagnie de La Vérendrye et les Forces de Selkirk.

DU 15 AU 24 FÉVRIER 2013